Francine Tougas: décanter le passé

Page D 6



CLAUDE GORETTA

Après la Dentellière, la Provinciale...

Page D 16

ARTS ET SPECTACLES

CAHIER D

LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 17 AVRIL 1982

UNE COMÉDIE MUSICALE DE MARC DROUIN ET ROBERT LÉGER

Pied de poule, ou la merveilleuse histoire d'Hollywood P.Q.

■ Marc Drouin, un auteur avantageusement connu, qui a signé de nombreuses pièces de théatre depuis quelques années, *Muguette Nucléaire* entre autres, *Petit bateau deviendra grand*, *Un cercueil à la dérive*, qui a aussi fait plusieurs chansons, pour Fabienne Thibeault, pour Monique Leyrac, rêvait depuis longtemps d'écrire une comédie musicale, un show complet, qui se situerait à mi-chemin entre le théâtre et la chanson, accessible, divertissant, le plus large possible, qui permettrait aux comédiens de sortir de leurs cadres habituels, d'exploiter les différentes facettes de leur métier, qui leur donnerait l'occasion de chanter, de danser et de jouer.



PIERRE BEAULIEU

Il y a un peu plus d'un an, il entreprenait donc l'écriture de *Pied de Poule*, en collaboration avec Robert Léger, autrefois de Beau Dommage, un ami de longue date qui a d'ailleurs composé la musique de quelques-unes des pièces de Drouin.

Plusieurs comédiens décidaient par la suite de se joindre à l'aventure, des gens que la musique fascine, qui chantent, qui jouent, à l'occasion, de la guitare, du piano ou de la batterie, des comédiens, dit Drouin, qui ont toujours leurs walkmen aux oreilles: Normand Brathwaite, Marc Labrèche, Nathalie Gascon, Frédérike Bédard, André Lacoste de même que Geneviève Lapointe. Mario Légaré, le bassiste du groupe Octobre, qui a manifesté en quelques occasions ses talents de comédiens, lors du dernier spectacle de Michel Rivard entre autres, qu'il accompagnait, fait également partie de la distribution.

«Pour qu'un projet semblable se concrétise, dit Drouin, il fallait trouver des gens que l'idée emballait, prêts à investir du temps dans l'aventure, gratuitement, parce qu'ils y croyaient. Ils ne furent pas difficile à trouver.»

Six mois de répétition

André Lacoste, comédien, organiste attitré de la Ligue nationale d'improvisation, de même que Normand Brathwaite, ont monté un show de musique l'an dernier, qu'ils ont donné quelques soirs, pour le plaisir, au café Campus, avec Michel Rivard. Marc Labrèche lui, jouait déjà de la batterie, tandis que Geneviève Lapointe (elle est la soeur de Priscilla, de Louise Portal et de Pauline Lapointe), Frédérike Bédard et Nathalie Gascon ont pratiquement toujours chanté.

Tous répètent depuis six mois, avec acharnement, pratiquement chaque jour, ce qui ne s'était encore jamais vu au Québec.

«Il est bien évident, dit Drouin, que la présentation d'un tel spectacle aurait été impossible si les comédiens ne s'y étaient pas totalement impliqués. Je l'aurais d'ailleurs monté depuis longtemps s'il n'y avait pas eu autant de contraintes financières. A force d'y penser, parce que nous avions tous le goût de le faire, nous avons finalement trouvé la solution qui nous a permis de faire *Pied de poule*. Nous avons formé une coopérative et sommes tous, par conséquent, responsables du projet, au même titre.»

Il y a six mois, donc, que tout le monde s'est mis au boulot. Sous la direction de Robert Léger, *coaché* également par Mario Légaré, le seul musicien du groupe, comédiens et comédiennes ont alors entrepris de répéter les chansons. Il faut dire ici qu'ils s'accompagnent eux-mêmes et qu'il était par conséquent nécessaire de répéter pendant plusieurs mois pour que le spectacle soit musicalement impeccable.

«C'est d'ailleurs une histoire de gang, dit Léger. Au niveau de la composition par exemple, il est impossible, dans mon cas du moins, d'écrire du rock, seul devant son piano. Ça se fait en gang et c'est au contact du groupe que la plupart de idées me sont venues. On échange énormément.»

«Avant-hier, dit pour sa part Mario Légaré, nous avons enregistré, en studio, deux chansons du show pour en faire un 45-tours. La session fut étonnamment brève, même si les comédiens n'ont pas l'habitude des techniques de studio, et le résultat est étonnant, le jeu serré. Je les conseille pour la musique, eux me donnent leurs trucs de comédien.» Marc Drouin, l'auteur, signe la mise en scène, comme c'est le cas pour chacun des shows qu'il écrit.

Hollywood P.Q.

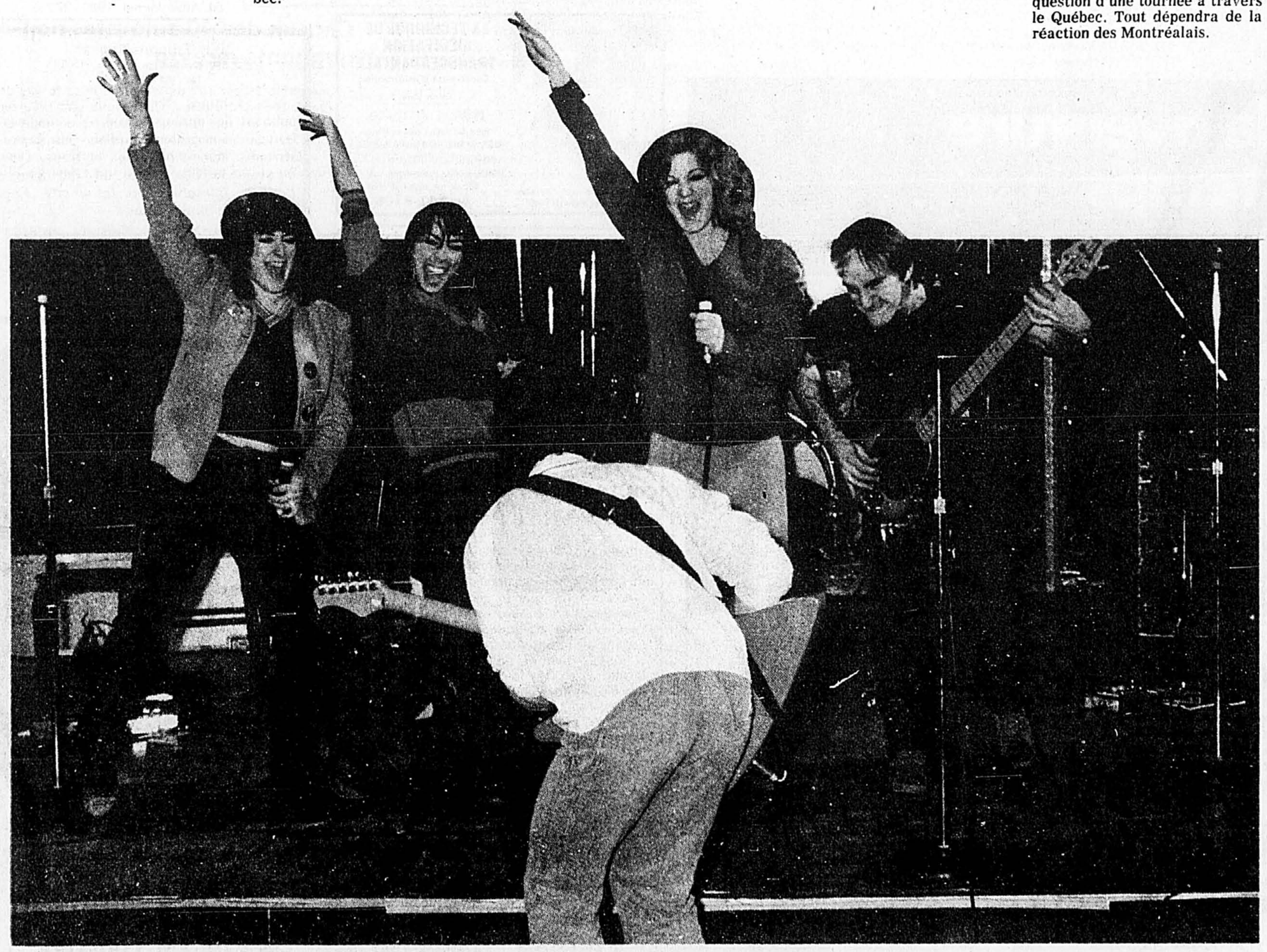
Pied de poule, c'est le nom d'un groupe, imaginaire bien sûr, le nom aussi d'une danse, qui pourrait ressembler au yaya, mise au point par François Perdu, le leader, la vedette de *Pied de Poule*, l'amant aussi de la célèbre Olive Houde, grande star de Hollywood P.Q., une énorme cité cinématographique construite sur les rives du St-Laurent. Le jet-set, un jet-set vide, qui n'existe que dans la tête des gens qui le composent, sert de toile de fond au spectacle.

«La structure du show ne ressemble pas à celle qu'utilisent les Américains pour les comédies musicales, explique Drouin. On a souvent l'impression qu'aux Etats-Unis, on met des chansons au milieu de la pièce, entre deux textes, pour le seul plaisir d'avoir des chansons, qui n'ont souvent rien à voir avec le show proprement dit. Ou encore il arrive que les dialogues ne soient plus que des liens entre les chansons.

«Nous avons choisi de fonctionner différemment, d'intégrer les deux, la musique au théâtre. C'est d'ailleurs une des raisons pour lesquelles les comédiens s'accompagnent eux-mêmes sur scène. On n'a pas l'impression, quand ils se mettent à chanter, que la toune n'a rien à voir avec le texte qu'ils disaient précédemment. Ça se suit. Ça se tient. Ce n'est pas compliqué. C'est vivant. Je voulais faire un show qui distrairait les gens.»

Depuis deux mois, maintenant qu'ils possèdent bien les 16 chansons du spectacle, comédiens et comédiennes travaillent à la mise en scène, répètent leurs textes. «Nous commençons à peine à nous amuser, à avoir du plaisir quand on fait de la musique, dit Normand Brathwaite. Au départ c'était difficile, laborieux, il fallait maîtriser la technique, nous synchroniser. Maintenant ça va. Maintenant, on s'amuse.»

Lundi soir, la troupe s'installait à la Polonaise, rue Prince-Arthur, où le show est présenté depuis hier soir. Il y conservera l'affiche jusqu'à la mi-mai. Après on verra. Il est question d'une tournée à travers le Québec. Tout dépendra de la réaction des Montréalais.



Frédérique Bédard, Geneviève Lapointe, Nathalie Gascon, Normand Brathwaite (de dos) et Mario Légaré.

photo Yves Beauchamp

L'AFFAIRE DU TNM

Après le lavage de linge sale

■ Depuis le début du conflit opposant Jean-Louis Roux au Conseil d'administration de la Fondation du Théâtre du Nouveau Monde, chacune des parties au litige a tenté de gagner à sa cause, par média interposés, le public en général et le milieu artistique en particulier. Après deux semaines de déclarations, de confidences, d'insinuations, d'accusations de toutes sortes et de pétitions, je serais, pour ma part, fort tenté de renvoyer les deux camps dos à dos, ni l'un ni l'autre n'ayant à mon point de vue entièrement tort ou entièrement raison, bien que les enjeux soient d'importance.



MARTIAL DASSYLVA

Une chose est sûre au départ: on aurait sûrement pu examiner le problème de la définition des tâches au TNM dans un climat un peu moins passionné et à tête un peu plus reposée, ce qui aurait sans doute évité à plusieurs personnes, dont Jean-Louis Roux lui-même, de faire des déclarations malheureuses, et à quelques autres de se lancer dans des interventions intempestives, sans avoir pris la sage précaution d'examiner les deux côtés de la médaille.

Situation difficile

En effet, tout le monde savait depuis un certain temps qu'il se brassait pas mal de linge sale (c'est un euphémisme que j'emploie ici) à l'intérieur du TNM, mais il n'était pas peut-être pas essentiel qu'on vienne le déballer et surtout le laver, comme ça en vrac, sur la place publique.

Les conflits de travail ont laissé des traces profondes au TNM, traces que n'ont pas atténuées les congédiements illégaux dont ont été victimes plus récemment d'autres employés qui ont essayé de se syndiquer. Il suffit de relire le dernier communiqué publié par une quarantaine de syndiqués pour se rendre compte que le climat et les relations de travail sont loin d'être au beau fixe. L'affaire des *Fées ont soif* a drainé des énergies considérables, ébréché le conseil d'administration de l'époque et détourné l'attention de certaines tâches qui, on s'en aperçoit maintenant, aurait été plus urgentes.

Surtout qu'au cours des cinq dernières saisons, le TNM a dû faire face à de sérieux ennuis financiers, lesquels se sont concrétisés par une série de déficits pour lesquels les remèdes envisagés n'ont pas eu les effets escomptés: je pense ici plus spécifiquement au fameux téléthon organisé à l'occasion du trentième anniversaire et qui a débouché pratiquement sur un match nul.

Il y avait urgence du côté de l'intendance et c'est à ce problème que le conseil d'administration présidé pendant seulement un an par Jean-Paul L'Allier et celui que préside maintenant Richard Gervais, se sont intéressés en priorité.

Dans ce contexte, on s'explique assez facilement qu'il ait fallu procéder à certaines réformes budgétaires, déplacer certaines personnes, mettre sur pied un véritable contrôle des dépenses, enfin bref réaligner et réorganiser. De là découle principalement la décision prise par l'actuel conseil d'administration de mettre dans le paysage et de conserver dans le décor ce fameux directeur administratif omni-présent qui protégerait en

Page D 6



cinémasplus présente

CAROLE LAURE · BRIGITTE FOSSEY
BERNARD GIRAUDEAU

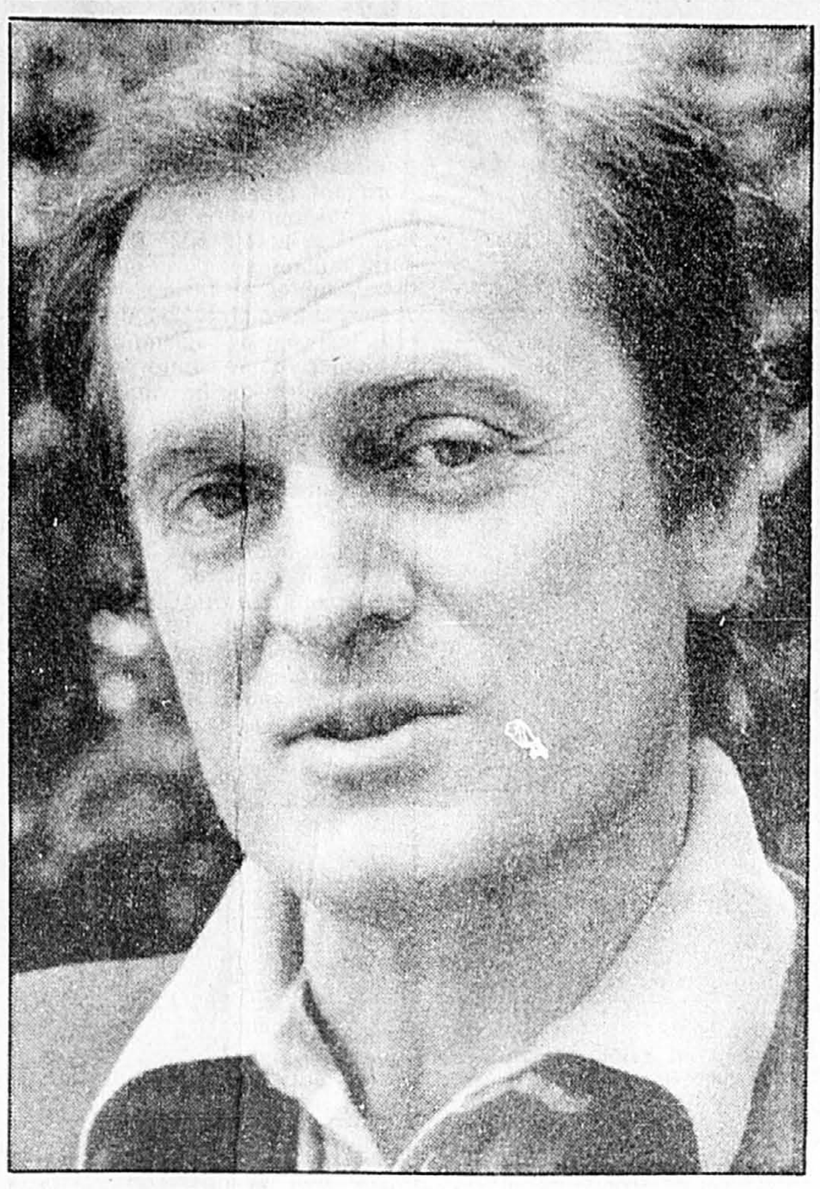
DANS UN FILM ECRIT ET REALISE PAR
JEAN-CHARLES TACCHELLA

le DAUPHIN 1
BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6060

CROQUE-LA-VIE

POUR TOUS

Sam. et Dim. 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30 Lun. à Ven. 7:30 - 9:30



Philippe Labro: tous les registres...

AU PLAISIR DE LIRE

Philippe Labro... et d'autres, plus anciens

■ Toujours le magasinage de printemps.

Je n'ai pas assez noté, ici, les livres qui paraissent dans une collection superbe qui s'appelle «l'Imaginaire». C'est toujours la même chose — du moins pour moi: on s'habitue à la qualité tout de suite. Étant donné que c'est cela qu'on attendait d'une collection, on est content, c'est-à-dire repu, on digère comme une huître, en se refermant et tant pis pour les autres s'ils ne recueillent pas nos éructations de bonheur. C'est dommage.

JACQUES FOLCH-RIBAS
collaboration spéciale

D'abord, il y a la taille des livres: maniables, pas de ces énormes briques qui vous assomment. Et la qualité des caractères d'imprimerie, de la présentation (il y a une petite biographie de l'auteur, les pages ont une marge raisonnable, bien numérotées), de la couverture aussi qui est propre, sans forfanterie, et solide.

Ensuite, le fonds de la collection, qui est très riche. Voyons ça.

■

Marguerite Yourcenar: «Nouvelles orientales», un recueil de textes écrits avant la guerre. Déjà la Yourcenar que j'aime, précise, poète, économe de mots, classique au sens le meilleur.

Vladimir Nabokov: «Feu pâle». Un petit roman drôle, où l'on trouve les milieux universitaires américains que le russe fréquenta, et qu'il dépeignit aussi dans «Pnine» son célèbre «Pnine». Ah, Pnine! Le vieux joueur d'échecs, dont tous les amateurs de ce jeu devraient lire l'histoire! Mais ici, je veux dire dans «Feu pâle», c'est une intrigue policière, mêlée d'une intrigue poétique, mêlée d'une satire... C'est tout cela, et le génie de Nabokov.

Jean Genet: «Querelle de Brest». De quoi faire rêver de sensualité le plus insensible des lecteurs blasés. Un personnage étonnant: Madame Lysiane. Des marins, des coups de couteau (un seul, à vrai dire) et une atmosphère (dirait Arletty, n'est-ce pas?) qui rappelle certains poèmes de Paul Fort, et certains textes de Cendrars. En beaucoup mieux, naturellement.

Aragon: «Traité de style» pour les gens sérieux, avec «l'Aleph» de Jorge Luis Borges, pour les gens non moins sérieux mais qui aiment la mystification. Faulkner, Jouhandeau, Thomas Mann, Proust même, avec «Les plaisirs et les jours». Il y a de tout dans cette collection, décidément, le fonds de Gallimard étant ce qu'on sait: à peu près imbattable.

■

Un roman passionnant: «Des bateaux dans la nuit». Mais celui-là n'est pas dans cette collection, parce que c'est un roman très récent, il vient de paraître.

Si l'on veut connaître les milieux de la presse internationale, on sera servi. Les personnages de journalistes y sont plus vrais que vrais. Un petit peu chargés, juste ce qu'il faut pour en bien sentir le caractère, et pour qu'ils nous amusent. Il y a tout d'abord le grand patron de presse, inévitable, tel qu'il en exista il y a peu d'années, tombeur de femmes et bourreau de travail, pressé, hargneux, et qui à la veille de mourir dans la plus richarde des cliniques de Paris avoue à son protégé qu'il est pratiquement impuissant.

Son protégé est une sorte de James Bond du «grand reportage». Malheureux en ménage (mais il n'est guère chez lui, toujours entre deux avions) il est pris dans le filet d'une famille orientalisante de paumés exploiteurs. Il aura du mal à s'en débarrasser.

Une femme-typhon, américaine, de Washington, mariée à une fortune assez replète qui lui laisse le temps de s'amuser à son gré, c'est-à-dire de martyriser ses partenaires amoureux jusqu'à en pousser un vers le paradis des drogués, un paradis où l'on s'envole, littéralement, par les fenêtres.

Une autre femme, journaliste, aussi, un peu «tata», gentille, obstinée, qui raconte souvent l'histoire, et qui sera le «dieu de la machine», malgré elle, dans le suspense dont il est question.

Et enfin, pour la bonne mesure, une superbe femme, forte, libre, intelligente, un personnage si attachant qu'on en voudrait davantage sur elle... et que le héros-reporter-James Bond finit par s'attacher à elle, pour de vrai.

■

On aura compris que ces gens-là vont toujours jouer à un chassé-croisé assez magistral, se rattraper, se dépasser, s'éloigner, se rejoindre, au cours de ce qui est une enquête journalistique sur un fait divers (la mort bizarre, par envol (oui, oui) et empalement (ouf) d'un chanteur-vedette, et de ce qui devient aussi une enquête policière, passionnante.

Le ménage des genres n'est pas facile, pour un romancier. Mais Philippe Labro connaît son sujet, il est journaliste (faut-il le préciser) et il a l'art subtil de nous faire passer par tous les registres: érotisme, chronique, romantisme, étude de moeurs internationales, politique même. En lui ajoutant une musique très actuelle, celle de l'éternel duo de la virilité et de la feminité, cuvée des années quatre-vingts. J'ai trouvé ça excellent.

Philippe Labro: DES BATEAUX DANS LA NUIT, roman, 341 pages, collection blanche (mais couverture noire et bleue), éditions Gallimard, Paris, 1982.
La collection L'IMAGINAIRE est également publiée par Gallimard.

DORIS LESSING

L'histoire du monde au futur désastreux

JOCELYNE LEPAGE

■ L'histoire du monde, revue et corrigée, projetée dans l'infiniment passé et dans le futur désastreux, voilà ce que propose Doris Lessing dans «Shikasta», un roman d'anticipation ou de philosophie-mystique-fiction, ambitieux dans son projet et déroutant dans sa lecture, dans lequel Mme Lessing, maintenant sexagénaire, règle ses comptes avec la civilisation occidentale.

Le roman se présente sous la forme de comptes rendus d'agents venus d'autres planètes, d'extraits d'archives, de documents personnels appartenant à des terriens, etc. Il est facile de s'y perdre parce que ces textes nous transportent dans le temps, parfois dans d'étranges zones floues qui ne semblent ni spatiales, ni temporelles (le purgatoire, peut-être) et qu'ils font référence, mais pas toujours, à d'anciens textes sacrés tant orientaux qu'occidentaux qui demandent une bonne dose d'érudition pour être appréciés à leur juste mesure.

A travers ces récits d'agents immortels, la Terre se fait toute petite et son histoire, bien relative. En adoptant le point de vue d'extra-terrestres considérablement plus évolués que les terriens et qui ont d'ailleurs colonisé la Terre (appelée «Shikasta»), Mme Lessing peut laisser libre cours à son imagination et à sa conscience et donner à ses contemporains, qu'elle juge très durement, une certaine leçon de morale.

Il faut une bonne dose de courage et une grande capacité de concentration pour garder le «contact» avec les auteurs des nombreux rapports qui constituent «Shikasta». Le «présent» dans le roman pourrait être celui des prochaines années, avant la Troisième Guerre mondiale et après, alors qu'il ne reste plus grand vie sur terre. On voudrait bien ne pas se préoccuper des prédictions alarmistes de Mme Lessing, mais si elle avait raison, pourrions-nous, comme elle, attribuer la déraison de l'homme à l'influence d'une mauvaise planète, «Shammat», (l'enfer?) qui se nourrit de l'énergie destructrice émise par les humains?

Mais là où on risque d' avoir particulièrement froid dans le dos, c'est en lisant les rapports d'agents chinois qui dirigent la grande vengeance des pays du tiers monde contre l'Occident. Cette vengeance est tellement plausible, après tout ce que les Occidentaux ont fait endurer à ces pays, qu'on se sent très petit dans ses souliers.

C'est la première fois que Doris Lessing s'adonne à la littérature d'anticipation et «Shikasta» n'est que le premier roman d'une trilogie dont le deuxième tome est déjà paru en anglais. Je suis prête à parier, pour ma part, que cette dernière partie de l'oeuvre de Lessing connaîtra d'autant plus de succès que les années s'écouleront, lui donnant de plus en plus raison dans ses prédictions.

Mais pour les amateur(e)s de Lessing, ancienne manière, «L'été avant la nuit», paru récemment en français, mais écrit en 1973, ne les déconcertera pas comme peut le faire «Shikasta».

Dans ce roman racontant l'aventure intérieure d'une femme-mère-épouse proche de la cinquantaine dont les fonctions «utilitaires» ou «décoratrices» sont sur le point de disparaitre, Doris Lessing fait, une fois de plus, la preuve de sa très grande perspicacité en ce qui concerne l'âme humaine. Et cette fois, le personnage principal est bien situé dans le temps et l'espace, dans le contexte social, politique et idéologique de l'époque (le début des années 70).

Les questions que se pose l'héroïne, en pleine crise d'identité, à propos de son rôle, le rôle traditionnel des femmes, sont particulièrement pertinentes et les moyens qu'elle utilise pour en sortir, notamment le rêve et le déguisement, sont pleins d'originalité, de charme et d'humour.

Et déjà dans cette oeuvre, Mme Lessing aborde les problèmes politiques, sociologiques et écologiques dont elle décrira l'aboutissement catastrophique dans «Shikasta», mais au moins, l'espoir est encore présent dans «L'été avant la nuit» et l'héroïne, bien terrienne, réussit à s'en tirer.

Doris Lessing, «Shikasta», Ed. du Seuil, 1981, 414 p.
Doris Lessing, «L'été avant la nuit», Ed. Albin Michel, 1981, 272 p.





LA TECHNIQUE DE MÉDITATION TRANSCENDANTALE
Conférence d'information
Entrée libre
DIMANCHE 18 AVRIL, à 20h
Hôtel de l'Institut, salle La Minerve
3535, rue Saint-Denis (métro Sherbrooke)
MERCREDI 21 AVRIL, à midi et 20h
UQAM, pavillon Hubert-Aquin, salle 2770
400 est, rue Sainte-Catherine
Tél.: 843-8106

Éditions Naaman
C.P. 697, Sherbrooke, Québec J1H 5K5
Tél.: (819) 563-1117

Les Éditions Naaman de Sherbrooke publient des auteurs québécois, canadiens-français, américains, antillais, européens, africains, arabes, orientaux et français nés ou vivant hors de France; ainsi que la revue *Écriture française dans le monde*. Elles diffusent le fonds Cosmos.

Les Éditions Naaman de Sherbrooke exposent au Salon international du livre de Québec, Stand n° 309.

Envoi, sur demande, du Catalogue général:
Auteurs de langue française. Plus de 350 titres décrits.
Diffusion: Éditions Naaman
C.P. 697, Sherbrooke (Québec, Canada) J1H 5K5

UNE MINE INCOMPARABLE D'INFORMATIONS.

LES ACADIENS DES MARITIMES



Des spécialistes en divers domaines ont contribué à cette somme encyclopédique sur la réalité acadienne d'hier et d'aujourd'hui.
En tout, quinze études solidement documentées abordent tour à tour des aspects aussi variés que l'histoire acadienne, la géographie du territoire acadien, le peuplement et la croissance démographique, l'économie, la politique, la place et le rôle de l'église, l'évolution des droits linguistiques et culturels, l'histoire de l'enseignement et les divers aspects de la culture acadienne: traditions, littérature et arts.

691 pages - Par la poste $25.00

Centre d'études acadiennes
Université de Moncton
Moncton, N.-B. E1A 3E9

L'ÉCHANGE
ACHÈTE ET VEND AU MEILLEUR PRIX
LIVRES ET DISQUES USAGÉS
CHOIX ET QUALITÉ
3694 SAINT-DENIS MONTRÉAL — MÉTRO SHERBROOKE — 849-1913
3850 WELLINGTON VERDUN — MÉTRO DE L'ÉGLISE — 761-7457



LE GRAND PARDON
Daniel Saint-Hamont et Alexandre Arcady
ROMAN

Je m'appelle Raymond Bettoun. J'ai cinquante-six ans. Quand j'aurai disparu, j'aimerais que les gens disent: c'était un homme digne qui n'a jamais trahi sa parole...

Raymond Bettoun (Roger Hanin dans le film), stature d'athlète, jovial et chaleureux, règne en maître incontesté sur sa "Famille". Il est le patron d'un "nouveau milieu" sur le Paris trouble de la nuit. Le malheur s'abattra sur sa famille le jour où il décidera de devenir le parrain de l'Europe.
Ce roman est beaucoup plus qu'une histoire policière mouvementée; c'est une trame profondément humaine où toutes les passions se rencontrent.

328 pages, 6" x 9" — $12.95



L'ENCHANTEUR ET NOUS
François-Régis Bastide
ROMAN

Épreuve, enchantement, initiation, il y a de tout un peu à Yxsund, l'une des 24 238 îles de l'archipel suédois, où Nils règne sur trois maisons, trois femmes, un frère adoptif et un mystérieux bunker, qui est peut-être un peu plus qu'un simple abri antiatomique, si proche des côtes polonaises.
Entre Kerstin, sereine pianiste, sa fille Sheena, l'ardente la comédienne — l'une fut l'épouse de Nils, l'autre l'est encore — et la toute jeune, la toute blonde Lily, la fille de Sheena, dont Nils est fou sans l'avouer, il y a une tension singulière d'une énigme à découvrir.
La gravité s'y fait tendresse, l'amour y est musique, charme, espoir.

419 pages, 6" x 9" — $14.95

EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE

EDITIONS LE NORDAIS



Emile Nelligan

AUX ÉCRITS DES FORGES

31 poèmes autographes d'Émile Nelligan

Au bout du fil, comme un souffle insistant, la voix grave et douce de Gatien Lapointe. Le poète d'*Ode au Saint-Laurent*, et plus récemment d'*Arbre-radar*, annonce «une chose extraordinaire». Un miracle ? Rien de moins. Cette semaine, au Salon international du livre de Québec, les Écrits des Forges, la petite maison des Trois-Rivières où la poésie triomphe discrètement, lancent un recueil d'inédits d'Émile Nelligan.

Dans un hôtel du centreville, quelques jours plus tard, Gatien Lapointe raconte avec la même émotion le hasard qui a mené de l'oubli à la lumière ces 31 poèmes, transcrits de mémoire par Émile Nelligan à l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu, en 1938, pour Angélina Grenier-Bournival, aide-infirmière.

La jeune femme apprend que Nelligan est poète. Elle aurait été plus flattée de connaître Nérée Beauchemin, dont elle avait entendu parler à l'école ! C'est ce qu'elle raconte en toute simplicité dans un texte qui accompagne le recueil. À Émile Nelligan, elle offre deux carnets et lui demande d'écrire quelque chose. Par politesse, croit-elle, il accepte.

Dans ces carnets, Émile Nelligan a transcrit deux sortes de textes. Quelques-uns de ses propres poèmes d'abord, avec des variantes révélatrices. Ainsi, *vision* devient *déraison*. Des textes aussi de poètes qu'il avait aimés, Hugo, Verlaine, d'autres encore.

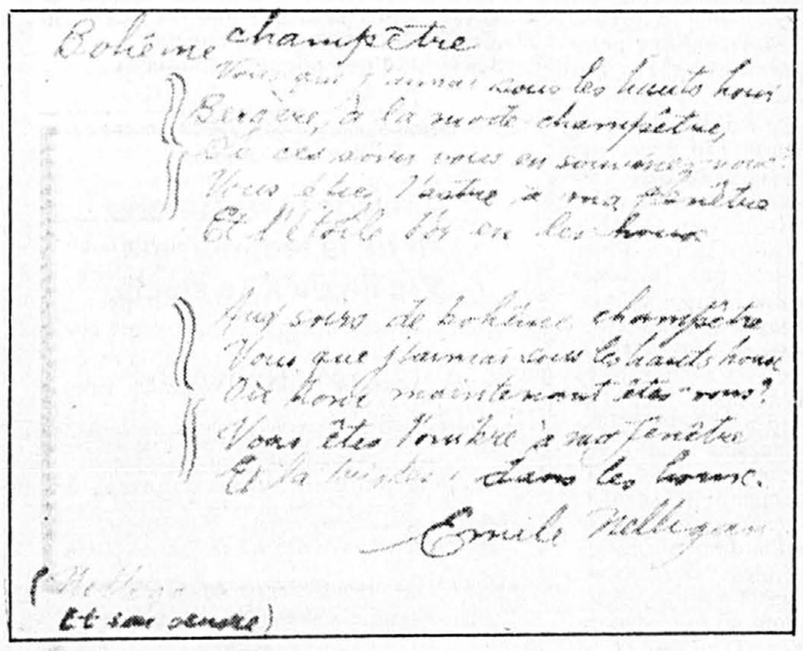
Claire Bournival suit les cours de Gatien Lapointe à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Quand sa mère apprend qu'elle étudie l'oeuvre d'Émile Nelligan, elle lui offre les deux précieux carnets. L'étudiante écrit : «Hier, 8 mars 1982, ma mère m'a fait don d'un carnet de poèmes autographes d'Émile Nelligan. Émue, consciente de la richesse de cet héritage, j'étais hantée déjà de pouvoir l'égarer. Comment le mettre en lieu sûr et le rendre accessible à tout lecteur ?

«Dès le lendemain, 9 mars, dans la certitude de l'intuition, j'ai choisi de confier le destin de ces manuscrits au poète et éditeur Gatien Lapointe qui saurait redonner au monde ces pages extraordinaires.»

Gatien Lapointe écrit pour sa part, et comme s'il s'agissait d'une évidence et c'en est peut-être une : «Il devait manifester de nouveau sa présence. Il n'avait pas fini d'écrire. Il avait encore de son puissant rêve quelques images à tracer, des bouches et des yeux à préciser. Il devait apporter à son oeuvre telles ou telles variantes, et essentielles.

«Par quel hasard nous transmet-il aujourd'hui ces notes ? Quel destin cherche-t-il dans nos doigts qui tremblent sous ses manuscrits ?» La réponse du poète-éditeur, c'est le beau livre qui paraît cette semaine et par lequel Émile Nelligan, qui fut un poète-adolescent, rejoint les tout jeunes poètes des Editions des Forges.

R.M.



Bohème champêtre
Vous qui flânez sous les hauts bois
Exilée, à la ronde champêtre,
Ou vous souvenez-vous ?
Vous êtes l'autre à ma fenêtre
Et l'étoile lit on les bras

Vous soirs de bohème champêtre
Vous que j'aimais sous les hauts bois
Où bois maintenant êtes-vous ?
Vous êtes l'ombre à ma fenêtre
Et la lumière dans les bras.

Emile Nelligan

(Nelligan et sa soeur)

Un manuscrit de Nelligan

UNE AFFAIRE SOCIALE

Un roman sage et ennuyeux

François Guérin, petit bourgeois bien propre et bien poli, fonctionnaire aux Affaires sociales, est entraîné dans une enquête qui lui donnera une connaissance immédiate et violente du malheur humain. Il sera battu et séquestré par un bénéficiaire de l'aide sociale qu'on a injustement dénoncé. Après un départ difficultueux dont la pertinence est douteuse, où il est question du suicide de François Guérin devenu vieillard, telle est «l'affaire» que raconte Francis Bossus dans *Une affaire sociale*, son cinquième roman en quinze ans.

À moins de se boucher les yeux, il est difficile de passer un seul jour à Montréal sans remarquer l'un ou l'autre des visages du prolétariat. La majorité de nos écrivains sont, presque par définition, des bourgeois. Il est étonnant (ou non) de constater que les chômeurs et les assistés sociaux sont présents partout, sauf dans notre littérature. Francis Bossus échappe à la règle. Comment un livre généreux, grave à l'occasion, assez bien écrit et construit, peut-il susciter si peu d'intérêt ? Si on n'arrive pas à croire à cette histoire, ce n'est certainement pas parce qu'elle manque de vraisemblance ou même de réalisme.

Une affaire clinique

Cela tiendrait plutôt à un manque de profondeur dans l'exploration du thème. Le thème, c'est évidemment l'injustice sociale ; c'est cette misère et cette pauvreté héréditaires dont les victimes ne peuvent sortir que par miracle. On ne peut se défendre de penser, sans pour autant mettre en doute la sincérité de l'auteur, que le thème est un prétexte, parmi tant d'autres possibles, à faire de la littérature. Autrement dit, l'effort d'écriture paraît et ne sert pas très bien ce qui pourrait être le propos premier. Comment dire ? Le thème



RÉGINALD MARTEL

n'est pas ressenti assez fortement par l'auteur pour s'imposer efficacement au lecteur. L'observation du milieu est celle du clinicien plutôt que de l'homme de coeur.

L'échec relatif du roman tient aussi au regard qui est porté sur les personnages. On dirait que Francis Bossus, pourtant habile psychologue, n'arrive pas à inventer autre chose que des personnages usés. Le héros lui-même, François Guérin, est une sorte de portrait très classique du petit fonctionnaire à la fois ambitieux et torturé par la dimension humaine de ses rapports avec «les clients» et ses supérieurs. Il a épousé la fille d'un médecin, évidemment riche et célébré, et il n'est pas sûr d'être à la hauteur des aspirations de sa femme. D'ailleurs, il ne s'en informe guère. Il n'est pas sûr non plus de ce qu'il est et de ce qu'il veut être et c'est alors, paradoxalement, qu'il cesse d'être insignifiant.

Des cartes postales

Les autres personnages, nombreux, n'existent pas vraiment. Ils sont eux aussi des stéréotypes et ils forment ensemble une simple galerie de portraits ajoutés les uns aux autres sans autre souci que l'académisme le plus plat. Quand l'auteur s'essaie à leur inventer une histoire, en quelque sorte un minimum de substance, il ne réussit qu'à distraire le lecteur d'une histoire déjà passablement ténue. Tout cela est fait de façon très minutieuse, il faut en convenir, mais tout cela est absolument inutile.

Il en va de même des images de Montréal. Elles sont nettes et précises, comme des cartes postales, et comme des cartes postales elles manquent de profondeur et d'originalité. Tout cela fait un roman bien sage et bien ennuyeux, à peine rehaussé, si j'ose dire, par les fautes de typographie qu'un réviseur négligent a laissées un peu partout.

De la perversité

C'est un livre amusant et inquiétant que celui de Nadine Monfils. Amusant parce que les petites filles qui font vivre ces contes ont l'esprit à la fête et le diable au corps. Inquiétant parce qu'il y a beaucoup de situations angoissantes, à la manière de Lewis Carroll, beaucoup de sadisme aussi, à la manière d'une comtesse de Ségur qui aurait eu la franchise de ses instincts. Curieux mélange, trouble il va de soi, que l'érotisme, tantôt discret et tantôt explosif, réussit à rendre homogène.

Contrairement aux anges, les petites filles ont un sexe ; elles n'ignorent pas que le sexe est objet de désir et sujet de plaisir. Tout l'art de l'auteur consiste à réunir, dans des contes très brefs, ce qui appartient à la poésie de l'enfance — poésie de tradition et poésie inventée à mesure — et ce qui est peut-être plus profond, cette incoercible attirance vers ce que les adultes, envieux, appellent le mal. Dans ces contes, les fillettes trouvent parmi les adultes des complices et des initiateurs... Mais douleur et jouissance sont fondues dans le creuset du fantastique. Et le monde des petites filles perverses tend à pencher du côté du bonheur.

Francis Bossus, UNE AFFAIRE SOCIALE, roman, 192 pages. Le Cercle du livre de France, Montréal, 1981.
Nadine Monfils, LAURA COLOMBE, contes pour petites filles perverses, 152 pages. Collection Prose entière, Les Quinze, éditeur, Montréal, 1982.

ATTENTION

Les événements mondiaux vus et expliqués à la lumière des prophéties de

NOSTRADAMUS J.C. de Fontbrune (France)

donnera une série de conférences à travers le Québec

Québec, 18 avril, 20h — Hôtel Concorde
Chicoutimi, 20 avril, 20h — Hôtel Le Roussillon Saguenay
Sherbrooke, 22 avril, 20 h — Place d'Art Estrie
Montréal, 25 avril, 20h — C.E.G.E.P. du Vieux-Montréal Tritorium
Drummondville, 26 avril, 20h30 — Centre culturel

Billets sur place 10,00 $

HUGO C'EST

20% de remise sur tous nos livres en librairie

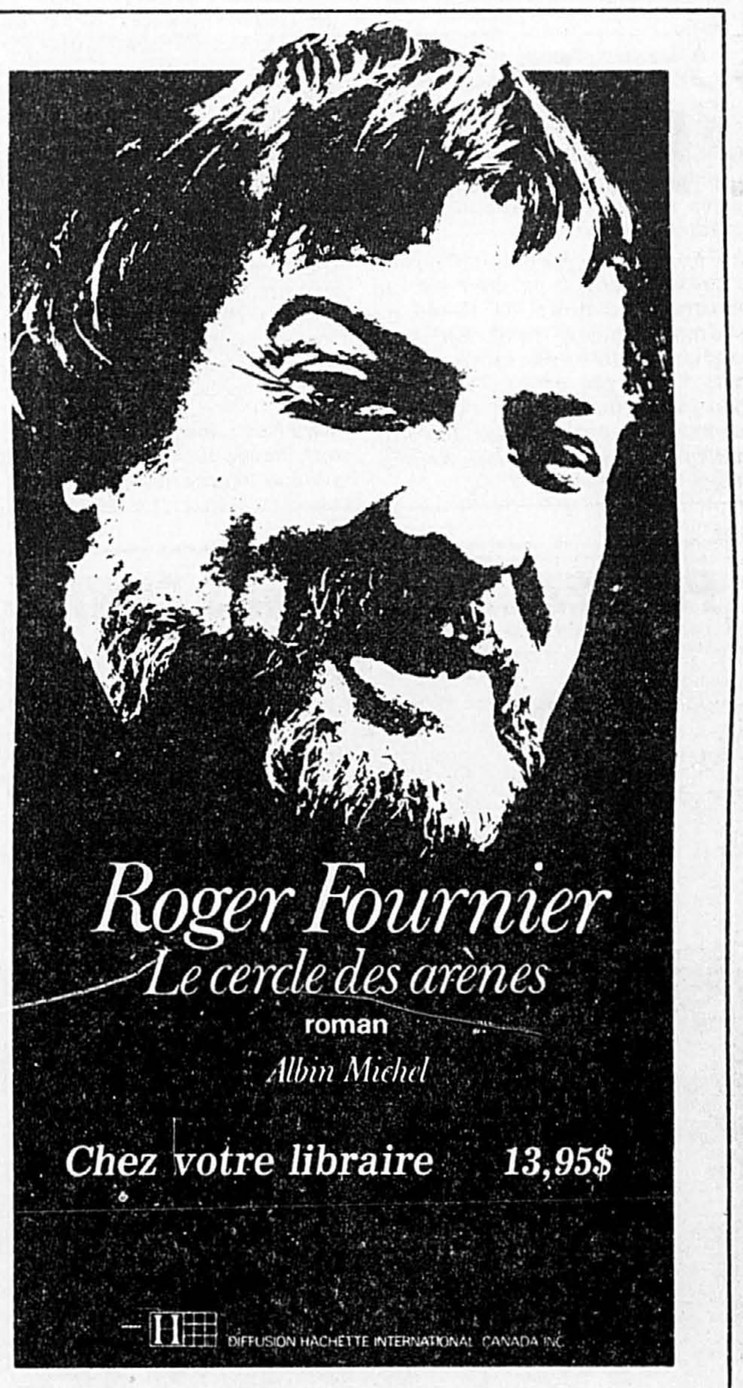
sauf sur marchandise étiquetée en rouge et à prix net

Hugo, c'est aussi...
- un stationnement
- un service personnalisé
- un vaste choix de livres
- une sélection de disques classiques

Librairie Hugo
librairie agréée
Centre Commercial Wilderton, 2735 Van Horne, Montréal. 739-9251 — 739-0512
Service aux collectivités Commandes téléphoniques

JEUNESSE ■ LIVRES DE POCHES ■ ROMANS ■ COMMANDES SPÉCIALES ■ CASSETTES ■ DISQUES

■ NOUVEAUTÉS ■ PSYCHOLOGIE ■ DICTIONNAIRE ■ PHILOSOPHIE ■ LITTÉRATURE ■



À partir de 7 ans



Un merveilleux grand-père
Jaroslava Blazkova
144 pages 4.00 $

Pour André et son copain Rudo, il ne s'agit plus de chahuter; il faut trouver un cadeau pour grand-père. Car ce grand-père-là, on l'adore; il comprend tout et sait tout faire, même parler "chinois".

Malgré cette chipie de Mirabelle et beaucoup d'émotions à propos d'un chien noir, il y aura rue des Corneilles un anniversaire inoubliable.

À partir de 8-9 ans



Billy Roi
Edith Nesbit
192 pages 4.75 $

"On demande roi travailleur et reine n'ayant jamais servi"... Drôle d'annonce.

Comment débarrasser Mélisande de ses cheveux d'or, qui poussent de trois mètres à la seconde?

Comment venir à bout d'un dragon dégoûté qui ne veut plus manger de princesses?

Où trouver un vélo pour rouler sur la mer, six écolières disparues et les cloches qui rendent jolie?

À partir de 9 ans



Légendes de la mer
Bernard Clavel
176 pages 4.75 $

Au pays des légendes, le roi Souran part en plongée dans une caisse de verre à pédales, un beau requin joue avec les enfants de Ta'aroa, les hommes épousent des filles de la mer.

Mais attention aux sirènes jalouses, aux phoques qui se vengent, aux fantômes des villes englouties, au général baleine avec son armée de poissons...

À partir de 11-12 ans



Je suis la mauvaise herbe
Pierre Pelot
188 pages 4.75 $

Simon a une soeur, un bon copain, des parents qui le comprennent, mais son grand ami, c'est Brice le colporteur qui lui raconte ses aventures de voyages et de chasses à l'ours. Tout le monde cependant ne voit pas Brice avec les yeux de Simon; on se moque de lui, on l'attaque. Faut-il croire ce que disent les gens?

À partir de 12 ans



A.B.C. contre Poirot
Agatha Christie
336 pages 5.35 $

Un lieu, une date: l'assassin annonce ses crimes et lance un défi à Hercule Poirot.

Est-ce un maniaque des annuaires téléphoniques et des indicateurs de chemins de fer? Celui qui signe A.B.C. tue par ordre alphabétique...

Le lecteur croit en savoir plus que le détective lui-même, mais avec un auteur diabolique, il faut être bien malin pour avoir le dernier mot.

Le LIVRE de POCHE

CHEZ VOTRE LIBRAIRE

LE LIVRE DE POCHE, C'EST AUSSI POUR LES PLUS JEUNES

DIFFUSION HACHETTE INTERNATIONAL CANADA INC.

EN TRADUCTION

Une famille trop exemplaire

■ L'histoire d'une famille juive qui est arrivée sans le sou d'Europe de l'Est au début du siècle et qui a fait fortune une fois installée à New York a déjà fait l'objet de nombreux romans. Toutefois, *Tous les fleuves vont à la mer*, de Belva Plain, se distingue des autres.

FRANCINE OSBORNE

Peut-être est-ce parce que l'auteur a su nous rendre les personnages très sympathiques ou évoquer particulièrement bien la chaleur et l'affection qui lient les membres de la famille Friedman.

Joseph Friedman est bon, généreux et doux. Sa femme, Anna, est une femme très belle, venue de Pologne toute seule lorsqu'elle était adolescente. Une fois mariée, elle consacre sa vie à son mari et à ses enfants.

Tout n'est pas si simple cependant. Anna, même si elle aime profondément et respecte son mari, est également éprise d'un autre homme, Paul Werner.

Son fils aîné, Maury, connaît un destin tragique après un mariage malheureux. Sa fille, Iris, finit par trouver le bonheur, avec Theo, un médecin viennois dont la femme et le fils ont péri dans un camp de concentration pendant la guerre.

Il y a aussi Eric, le fils de Maury, que ses grands-parents adorent.

À travers Anna, c'est le portrait de toute une société que nous fait l'auteur. Le lecteur se familiarise avec les différentes coutumes de la religion juive et surtout se rend compte des liens très étroits qui unissent les familles juives.

Avant tout cependant, *Tous les fleuves vont à la mer* est un roman d'amour. D'abord de l'amour sincère mais non sans mélange qu'Anna porte à son mari Joseph, qu'elle refusera toujours de quitter. Aussi le roman raconte la passion qui unira pendant des années Anna à Paul Werner.

À mesure que les années passent, on assiste à l'évolution des nouveaux arrivants au sein de la société américaine et leur intégration de plus en plus grande. Après la Deuxième Guerre mondiale, les personnages témoignent des liens privilégiés qui relient les Juifs américains à l'État d'Israël.

En fait, l'on peut dire que tout y passe, mais il faut souligner que le livre couvre une longue période, commençant au début du siècle et allant jusqu'aux années 1970.

Malheureusement, tous les épisodes ne sont pas aussi bien réussis. Ainsi, l'aventure de Theo avec la belle Ingrid est peu convaincante, tout comme l'épisode de la mort d'Eric en Israël. Il faut admettre qu'il est difficile, au cours d'une si longue histoire, de soutenir l'intérêt à chaque page.

Finalement, ce qui est le plus agaçant dans le roman, c'est l'impression que nous donne l'auteur que ses personnages n'ont pas de défauts. Ils sont bons, tolérants — Joseph Friedman est associé avec un Irlandais dans son entreprise de construction, — généreux, pieux, courageux, affectueux, etc. C'est beaucoup. On ne peut qu'en conclure que Belva Plain a voulu faire l'éloge de la famille juive américaine.

Peut-être ce qui distingue *Tous les fleuves vont à la mer* d'autres romans sur le même sujet est le fait que l'auteur a su rendre son récit très vivant et surtout très émouvant. Belva Plain a écrit un livre facile et agréable à lire, transmettant des valeurs et des conceptions que le lecteur ne se sent pas obligé de partager entièrement s'il ne le veut pas. En d'autres mots, l'auteur veut convaincre, mais n'insiste pas trop.

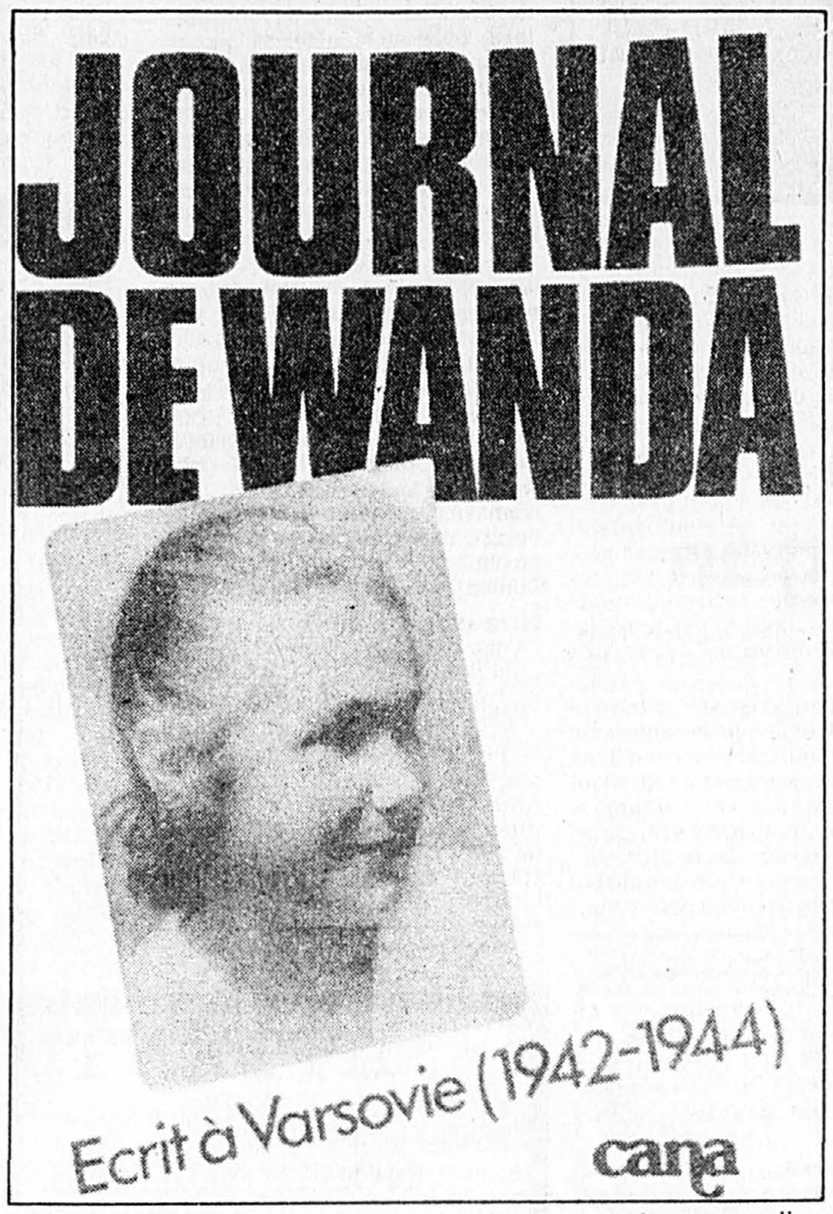
Belva Plain a aussi écrit *Les Farrel*, un roman sur une famille de médecins, qui a connu beaucoup de succès aux États-Unis.

Belva Plain, *Tous les fleuves vont à la mer*, Presses de la Renaissance, Paris 1982, 524 pages, 14,95$.

LE JOURNAL DE WANDA

Le cri d'une jeune Polonaise contre la haine et la guerre

■ 3 sur 20. C'est la note qu'a collée son prof à Wanda Przybylska, une Polonaise âgée de 12 ans, pour une dissertation inspirée d'une page de son journal. L'enfant se demandait alors si c'était cela, 3 sur 20, que valait ce journal, tenu au jour le jour entre 1942 et 1944, interrompu par sa mort tragique dans l'insurrection de Varsovie.



LILY TASSO

Aujourd'hui, le «Journal de Wanda» est considéré, avec raison, comme un trésor de la littérature polonaise et un document humain et historique unique. «Chronique des premiers combats de rues d'août 1944 tels qu'ils ont été vécus par la population civile de la capitale polonaise insurgée contre l'occupant allemand, c'est aussi un bouleversant témoignage de la hauteur de sentiments que peut atteindre un enfant confronté à la face la plus vile de l'humanité», souligne dans l'avant-propos Zofia Bobowicz, qui a traduit en français l'ouvrage paru récemment aux Editions Cana, de Paris. Le «Journal de Wanda» a été publié pour la première fois en Italie, en 1963, puis en Pologne, en 1969.

Joie et rire de rigueur

Impossible de ne pas s'attacher à cette petite Dada — c'est son surnom — gaie et insouciante, qui a la vocation du bonheur. «Nous n'avons pas le droit d'oublier la joie et le rire», écrit-elle alors qu'elle est entourée de tristesse et de désolation.

Née dans une famille d'instituteurs, Wanda n'a que neuf ans lorsque le mot guerre provoque partout une véritable panique. «Il circulait de bouche en bouche comme un obus funeste qui risque d'exploser à tout moment pour tout détruire», confiera-t-elle à son journal trois ans plus tard.

La maturité vient vite à cette jeune Polonaise aux yeux constamment tournés vers les autres. Wanda s'interroge sur l'amitié, la haine, la vengeance, ne comprenant pas l'acharnement implacable des Allemands sur les Juifs. «Pourquoi? (...) Parce qu'ils ne leur ressemblent pas? Il est possible de torturer pour cela?», écrit celle dont les parents ont risqué leur vie en abritant chez eux deux amies juives.

A Anin, petite ville située à une vingtaine de kilomètres de Varsovie, où sa mère, sa soeur Jadwiga, de trois ans son aînée, et elle se réfugient temporairement, Wanda parle de sa joie de fréquenter le lycée clandestin, car les Allemands interdisaient aux Polonais le droit à l'enseignement secondaire et universitaire. Dans ses rares moments de tranquillité, elle fait de la luge. A la campagne, elle note ce qui se passe autour d'elle: l'éclosion des lilas au printemps, suivie de celle des acacias, des violettes, des primevères, du muguet...

Situation tragique

Mais de retour à Varsovie, ce sont les événements de plus en plus tragiques qu'elle observe du haut de son balcon, parfois couchée à plat ventre devant la porte qui y mène. Avec la fidélité d'un correspondant de presse, elle rapporte ce qui se passe: les fusées qui éclairent comme en plein jour pour mieux bombarder la population civile, les exécutions de rues «cent par jour, tous des jeunes», les combats de rues, les fusillades. Elle-même est prise dans l'une d'elle mais finit par s'abriter dans un magasin.

Une bonne nouvelle, transmise par un soldat, la remplit bientôt d'enthousiasme: «Les Bolcheviks sont à l'entrée de Varsovie, rue Zabrowska, et tous les ponts ont été repris par les nôtres», écrit Wanda. Pour la première fois depuis cinq ans, les étendards rouges et blancs de la Pologne flottent à chaque porte de sa rue. Mais la joie est de courte durée. Les combats reprennent plus violents que jamais, sans que les Bolcheviks ou les Anglais n'interviennent pour venir en aide aux Polonais.

Ce que vit Varsovie durant l'insurrection et les espoirs que nourrit le peuple polonais, ont plus d'importance pour Wanda que sa santé chancelante et ses propres besoins. Une seule fois admettra-t-elle: «J'ai horriblement faim. Mais il faudra attendre jusqu'au soir pour manger un peu de céréales ou un petit potage très clair et noyé d'eau. Je fouille dans toutes les armoires mais je ne trouve rien. Pas même un morceau de pain. D'ailleurs le pain, qu'il soit blanc ou noir, on en a déjà oublié la couleur».

Du sang et des ruines

Wanda ronge son frein. Elle aurait voulu participer à la lutte ne fut-ce qu'en soignant les blessés, comme sa soeur Jadwiga, âgée de 17 ans. Mais on ne le lui permet pas. De son balcon, elle voit des quartiers entiers qui brûlent quand ils n'ont pas déjà été brûlés.

Elle raconte comment les Allemands embarquent les hommes comme otages et lâchent les femmes au milieu des maisons en flammes en leur disant de courir sous les balles. Parfois ils les font courir avec leurs enfants devant leurs chars pour empêcher les Polonais de tirer. Il arrive aussi qu'ils fassent descendre leurs otages au sous-sol et en fusillent certains.

«Varsovie est en train de vivre ses moments les plus terribles, mais en même temps de vrais moments de grandeur. Elle n'a jamais été, elle ni aucune ville au monde, autant tachée de sang, ruinée, incendiée. Jamais aucune ville n'a connu pareille tragédie ni pareil héroïsme». On a de la peine à croire que ces lignes sont celles d'une adolescente de 14 ans.

Wanda vivra ses derniers jours dans l'horreur et la désolation. Elle qui voulait tant agir, se verra enfin confier une mission comme agent de liaison pour remplacer une personne qui venait d'être tuée. Cette mission est suicidaire, atroce. Sur son chemin, la jeune fille sauve un enfant qui pleurait au milieu d'une foule de civils exécutés dans un sous-sol. Parmi tous ces cadavres, elle reconnaît sa meilleure amie, Krystyna, «la plus rigolote de la bande», qui respirait à peine, sa main dans celle de sa mère. Elle tente de la ranimer, mais...

Wanda ne lui survivra pas longtemps. Comme 200,000 habitants de Varsovie, elle tombera à son tour en tentant avec sa famille de chercher un abri à travers les ruines de Varsovie. On retrouvera la dernière partie de son journal dans son sac à bandoulière et le reste beaucoup plus tard lorsqu'on aura dégagé les décombre de sa maison.

Elle aura vécu cet enfer qu'était la guerre, mais aussi cet autre enfer qu'était, pour les Polonais, la perte de la liberté. «Notre peuple ne peut pas être esclave (...); nous ne supportons pas de vivre sous contrainte», écrit-elle.

On croirait entendre les Polonais qui luttent aujourd'hui.

Avec le «Journal d'Anne Frank», le roman «J'ai quinze ans et je ne veux pas mourir» de Christine Arnothy, le «Journal de Wanda» fait dorénavant partie de ces témoignages de jeunes qui doivent faire réfléchir leurs aînés sur cette folie qu'est la guerre.

PRENEZ LE PRINTEMPS DE RIRE ET DE LIRE...



YOKO TSUNO No 12 6,95 $ — GODAILLE ET GODASSE No 1 4,40 $ — WOFI No 2 4,40 $
BOBO No 5 4,40 $ — BOULE ET BILL No 19 6,95 $ — SOPHIE No 16 6,95 $ — SAMMY No 15 4,40 $ — MARC DACIER No 11 4,40 $
BIDOUILLE ET VIOLETTE No 12 6,95 $ — TIMOUR No 6 4,40$ — PÊCHES DE JEUNESSE No 13 6,95 $ — GÉNIAL OLIVIER No 1 (nouvelle édition) 4,40 $ — JEAN VALHARDI No 4 6,95 $
L'HISTOIRE EN BANDES DESSINEES No 12 6,95 $ — ALBUM SPIROU No 161 9.75 $ — SPECIAL LUCKY LUKE No 13.14.15 13.85$

16 NOUVEAUTÉS DUPUIS

Granger DISTRIBUTION EXCLUSIVE — 210 ouest, boul. Crémazie Montreal, Quebec, H2P 2S4 Tel.: (514) 389-3561

Université de Montréal
Faculté des arts et des sciences

Département d'études anciennes et modernes

Cours d'été 1982

Cours de langues niveau élémentaire

ALL 1951 — Cours intensif de langue allemande 6 crédits

ESP 1991 — Espagnol élémentaire. Cours intensif 6 crédits

ITL 1951 — Italien élémentaire. Cours intensif 6 crédits

Tous les cours débuteront le 10 mai 1982

HGL 3100 — Voyage d'études en Italie Organisé par la section d'études anciennes du 1er au 31 juillet 1982 6 crédits

Pour de plus amples renseignements (inscriptions, frais de scolarité, etc.), prière de s'adresser au Département d'études anciennes et modernes.

Tél.: 343-6222 ou 343-6224

Université de Montréal
Centre de recherche de mathématiques appliquées

Le Centre de recherche de mathématiques appliquées vous invite à une conférence publique

Défis de la recherche et de la technologie à la fin du XXe siècle

par

Laurent Schwartz

professeur à l'École Polytechnique de Paris,

rapporteur de la «Commission du Bilan,» créée en juin 1981 par le gouvernement français,

titulaire de la Chaire André Aisenstadt au CRMA

Le jeudi 22 avril 1982 à 20 heures à la salle M-415 du Pavillon principal 2900, boul. Édouard-Montpetit



Éditions Naaman
C.P. 697, Sherbrooke, Québec J1H 5K5
Tél.: (819) 563-1117

NOUVEAUTÉS (janvier-avril 1982)

1. Angela Comnène. Présence de l'art néo-byzantin au Canada. Illustrations, 104p. et quatre pages hors-texte en couleurs. $15,00 (Civilisations, no 13).
2. Michel Salmador Louis. Pour la germination des graines, poésie et prose. Quelques textes en créole. Dessins, 96p. $5,00 (Création, no 107).
3. Guy Daninos. Aspects de la nouvelle poésie algérienne de langue française, 72p. $6,00 (Études, no 31).
4. Anne Srabian de Fabry. Jeux de miroirs: Saint Paul, La Fontaine, Mao, Genet et «Jean-Jacques Rousseau», quatre essais, 144p. $13,00 (Études, no 32).
5. Alain Goldschläger. Simone Weil et Spinoza: essais d'interprétation, 240p. $20,00 (Études, no 33).
6. France Igly. Apollinaire: poète, ami et défenseur des peintres cubistes. Choix de poèmes, 160p. $15,00 (Études, no 34).
7. Francis Anani Joppa. L'Engagement des écrivains africains noirs, de langue française: du témoignage au dépassement, 328p. $22,00 (Études, no 35).
8. Yvon Lanctôt. Un hurluberlu devant le Seigneur, 112p. $5.00 (Pour tous, no 8).
9. Roger A. Cormier. L'Aide à l'étudiant adulte dans un système multi-média de formation à distance, 160p. $15,00 (Psycho-Péda, no 2).
10. Suzanne Toulet. Le Tourment de Dieu dans l'œuvre autobiographique de Julien Green, 160p. $15,00 (Thèses ou recherches, no 10).
11. Jean-Claude Michel. Les Écrivains noirs et le surréalisme, 184p. $17,00 (Thèses ou recherches, no 11).
12. André Ntonfo. L'Homme et l'Identité dans le roman des Antilles et Guyane françaises, 256p. $20,00 (Thèses ou recherches, no 12).
13. Le Petit Cochon qui savait voler, 4 couleurs, 32p. $4,00 (Jeunesse, no 5).
14. Écriture française dans le monde, nos 6 et 7, 124p. $6,00.

Envoi, sur demande, du Catalogue général: Auteurs de langue française. Plus de 350 titres décrits.
Diffusion: Éditions Naaman
C.P. 697, Sherbrooke (Québec, Canada) J1H 5K5
Commandes postales et téléphoniques acceptées



C'est la biographie d'un jeune Québécois qui a connu des heures de célébrité.

Au sommet de la gloire, il abandonne sa carrière pour s'adonner aux études.

A vingt-quatre ans, une impitoyable maladie vient interrompre brusquement une vie remplie d'espoirs.

C'est cette vie pleine de mystère que l'auteur fait revivre, accompagnant son récit de nombreuses photos d'époque.

Vous pouvez commander par la poste:

Veuillez me faire parvenir

_____ exemplaires de **GÉRARD BARBEAU, une vie inachevée** à 7,95$ l'exemplaire.

Ajoutez 0,90$ pour frais de poste et de manutention.

Total.....

Faites votre chèque à l'ordre de

Gill Robert,
44, rue Archambault,
Repentigny, J6A 1A1

DANNY GROSSMAN AU CENTAUR

Un humaniste entouré de huit touche-à-tout

Toronto et Montréal se regardent — ou font-elles mine de s'ignorer? — du coin de l'oeil en maints domaines, mais leurs troupes de danse se visitent. Nos Ballets Jazz y ont non seulement un public mais une école et Eddy Toussaint tout autant que Paul-André Fortier sont connus des publics de Harbourfront. Mais en retour, après Robert Desrosiers et Compagnie le mois dernier au Centaur, voici, sur la même scène, la Compagnie Danny Grossman.

Ce dernier, trop pressé par une prochaine première dont la préparation requérait ses soins à Toronto, avait délégué il y a quelques jours Eric Bobrow et Pamela Grundy, deux danseurs de sa troupe, pour nous parler de... Danny Grossman, de la compagnie et de son programme.

Je n'ai vu de lui que *Higher*, lors de la soirée du colloque Dance au Canada de l'été dernier à l'UQAM consacrée aux vainqueurs du Prix Chalmers de chorégraphie (que Grossman a remporté pour cette pièce en 1978). C'est un duo dansé avec, dans et sur un ... escabeau, alliage de grâce physique et de force purement athlétique sur un ton d'humour commentant les rapports plus difficiles des années 70 entre l'homme et la femme.

Natif de San Francisco, Grossman a grandi, nous disaient Eric et Pamela, dans un climat de musique, de livres et d'idées. Son père a défendu comme avocat de nombreuses causes portant sur les droits civiques et, avec sa mère, prenait position sur d'autres causes à caractère social et culturel.



JEAN-PAUL BROUSSEAU

«Ce passé-là se réflète dans son travail, de souligner Eric. Il s'inspire de son sens musical autant que visuel, tout ça transféré à la scène. Chaque chorégraphie a sa raison: quelques-unes sont drôles mais d'autres sont plus sérieuses.

«Par exemple, dans *Nobody's Business*, les rôles sexuels sont inversés. C'est sur une musique de jazz mais c'est un commentaire social sur ce que les femmes peuvent faire et ce que les hommes devraient se permettre.» Pamela enchaîne: «Là-dedans, nous levons les hommes sur nos épaules!»

Danny Grossman est arrivé à Toronto en 1975 pour enseigner au programme de danse de l'Université York. Mais il avait passé 10 ans dans la Compagnie de Paul Taylor à New York, ce qui l'a mené sur les scènes de plusieurs continents — et ce dont il n'a pas perdu le goût, comme on le verra. Cette année-là, il créait *Higher* et ses premiers danseurs faisaient noyau autour de lui, mais la compagnie s'est formée officiellement en 1978. Ils étaient alors six. Ils sont maintenant neuf.

Les espèces menacées

Comme Paul Taylor et compte tenu du climat familial dont j'ai parlé, Danny Grossman n'est pas préoccupé que d'athlétisme et de plaisir, mais du maintien de certaines valeurs humaines.

Dans le programme du Centaur, *Curious School of Theatrical Dancing: Part I* est un solo en sept sections de Danny Grossman sur la musique de clavecin de Couperin. «C'est un morceau assez dépouillé, en dit Pamela: costume de clown noir et blanc, arène de cirque blanche tout autour, plancher et fond noirs...» Eric ajoute: «C'est probablement la plus difficile des pièces du répertoire à danser. Ça demande à la fois autant d'endurance physique que de technique et de profondeur de sentiments.»

La musique passe au moderne avec Penderecki (*Threnody for the Victims of Hiroshima*) pour *Endangered Species* — et aux préoccupations de Grossman pour les grandes causes. «Morceau très intense», de dire Pamela. Les espèces dont il s'agit ne sont pas seulement animales. Danny parle aussi, entre autres, de l'Holocauste.» Il y a des caricatures de George Grosz et Cathy Kollwitz.

C'est la pièce retenant M. Grossman à Toronto et Pamela Grundy déclare qu'elle est dédiée à tous ceux qui consacrent leurs énergies aux causes telles que le désarmement. «Il l'a faite assez vite, ajoute-t-elle. Il savait depuis longtemps ce qu'il avait à dire là-dedans et c'est très clair. Parfois, ses chorégraphies prennent du temps à se solidifier et ça change, mais celle-là a fait *Bang!* tout ce suite.»

Cinquante-six métiers

Les membres de la compagnie viennent d'horizons parfois fort... hétérodoxes.

Pour Gregg Parks, il a gradué d'abord en écologie et au moins deux autres disciplines. Randy Glynn et lui ont commencé l'étude de la danse la même semaine à Ottawa, avec Elizabeth Langley. Randy avait passé quatre ans à Yellowknife comme... mécanicien d'auto et... gérant de maison de chambres. Mais il était gymnaste, et c'est ce qui a facilité les choses. Gregg lui-même avait joué au hockey et au football pendant des années et Randy, au ballon-volant. Les deux avaient aussi été... motocyclistes.

Judith Miller a travaillé comme... cuisinière sur une plate-forme de forage de pétrole au large de la côte nord de la Colombie-Britannique. Une autre était dans l'Alaska, puis en Israël, dans un kibbutz. En Angleterre, elle a été... costumière pour le Sadler's Wells.

Susan Macpherson a commencé jeune à danser, mais après avoir gradué dans les langues à l'Université de Toronto, elle étudia chez Martha Graham, et a travaillé aux costumes (il y a en fait trois danseurs de la compagnie à avoir une expérience des costumes) et a fait partie du Toronto Dance Theatre, où elle fut co-directrice artistique. C'est elle qui remplace M. Grossman à ces fonctions quand ce dernier ne voyage pas avec la compagnie.

Pamela elle-même a enseigné à l'Université de Calgary, dans le département d'Education physique: «Danse moderne et... sports de piste et pelouse, déclare-t-elle ironiquement. J'aimais quasiment mieux enseigner dans un environnement pareil plutôt que dans un département de danse proprement dit où les programmes sont très arrêtés.» Elle est venue chez Danny Grossman en 1978.

Il n'y a qu'une seule danseuse, Judy Hendin (avec qui Grossman avait fait *Higher*), à avoir quitté la compagnie depuis les débuts. Le dernier danseur engagé est Dindi Lidge, qui s'est joint au groupe en septembre dernier après avoir dansé tant avec la compagnie de Martha Graham qu'avec le Toronto Dance Theatre.

Si bien que l'âge moyen de la compagnie approche de 30 ans. Eric a 28 ans, mais est le plus ancien, s'étant joint à Danny Grossman à 21 ans. Il a commencé plus tôt que d'autres à danser, mais il avait étudié... l'informatique et a été programmeur.

Danny Grossman lui-même, selon Eric et Pamela, est encore en bonne forme, mais danse maintenant moins, se réservant les morceaux difficiles en plus de se répandre dans la direction artistique, la chorégraphie et... l'administration.

La compagnie venait à Montréal pour une première fois lors des Olympiques de 1976, mais s'est déplacée aussi vers le American Dance Festival, celui de Jacob's Pillow, celui de New York ainsi qu'à Ontario Place et Artpark. Elle a débuté à Londres au Festival Dance Umbrella '80 et a alors fait une tournée de quatre semaines en Angleterre. L'année dernière, elle dansait notamment dans le nord ontarien et dans l'ouest canadien.

Pour 1982, deux participation à des festivals pour enfants (à Vancouver et Toronto) puis engagement au Festival d'Aquilla en Italie (en août prochain) puis première tournée des provinces maritimes et troisième en Grande-Bretagne, suivies, en décembre, d'une participation au Festival de Berlin et d'une tournée en Allemagne de l'Ouest.

«Parce qu'il a pris goût aux voyages avec Paul Taylor, de déclarer Danny Grossman tente de faire de sa compagnie une troupe d'envergure internationale. Nous sommes heureux de venir à Montréal parce que nous savons qu'il y a un goût pour la danse ici. La compagnie a été bien reçue dans des centres plus petits où nous n'aurions pas escompté un bon accueil. Ailleurs, ça a été plus difficile, parce que notre style est particulier — c'est très différent du ballet et même d'autres compagnies modernes.»

Et d'ajouter Pamela: «L'accueil le plus extraordinaire que nous ayons reçu n'importe où, ça a été en mai dernier en Israël. À Jérusalem; les gens étaient assis dans les allées, dans une salle de mille place au moins. Nous sommes allés aussi à Haïfa et Tel Aviv, ainsi que dans un village du désert d'environ 2,000 personnes. Il y avait un intérêt excitant pour la scène parcer qu'après nous, il y avait un film dans la même salle, et d'autres gens arrivaient — à minuit!»

Boule et Bill

Mille gags de la vie quotidienne présentés avec une grande tendresse par ROBA.

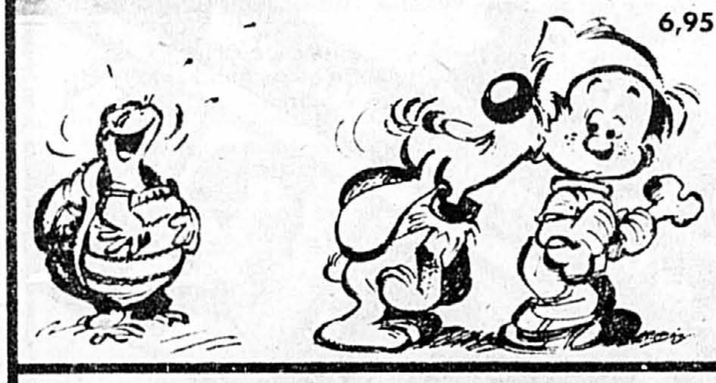
60 gags de Boule et Bill 1
60 gags de Boule et Bill 2
60 gags de Boule et Bill 3
60 gags de Boule et Bill 4
60 gags de Boule et Bill 5
60 gags de Boule et Bill 6
60 gags de Boule et Bill 7
8. Papa, maman, Boule et... moi
9. Une vie de chien
10. Attention, chien marrant!
11. Jeux de Bill
12. Ce coquin de cocker
13. Carnet de Bill
14. Ras le Bill!
15. Bill, nom d'un chien!
16. Souvenirs de famille
17. Tu te rappelles, Bill?
18. Bill est maboul!
19. Globe-Trotters

Du nouveau dans l'album 19! Une histoire complète.



Albums cartonnés/H. 30 x L. 21,5 cm

6,95 $



EN VENTE PARTOUT

Granger DISTRIBUTION EXCLUSIVE 210 ouest, boul. Crémazie Montréal, Québec H2P 2S4 Tél.: (514) 389-3561

Université de Montréal
Faculté des arts et des sciences
Département de psychologie

Cours d'initiation à l'entrevue

Le Service de psychologie organise des cours-ateliers d'initiation à l'entrevue durant les mois de mai et de juin 1982.

Un nombre croissant de personnes (professionnels, paraprofessionnels et bénévoles) utilisent régulièrement l'entrevue dans leur travail, que ce soit à des fins de cueillette d'information, d'évaluation, de diagnostic, d'intervention, etc.

Ces cours intensifs se donnent comme but d'enseigner les techniques de l'entrevue. Ils sont d'une durée de 15 heures.

Aucun prérequis n'est nécessaire.

Date

Formule A: les vendredis 14 et 28 mai de 19:30 à 22:00 les samedis 15 et 29 mai de 10:00 à 12:30 et de 14:00 à 17:00

Formule B: le jeudi 3 juin de 19:30 à 22:00 les vendredi et samedi 4 et 5 juin de 09:30 à 12:30 et de 14:00 à 17:00

Frais de participation
80$

Pour tous renseignements, prière de s'adresser au
Service de psychologie, 343-7725

LA TOURNÉE JEAN MIGUÈRES



Lundi 19 avril 82
LAVAL — HÔTEL SHERATON
2440, autoroute des Laurentides

Mardi 20 avril 82
ST-JÉRÔME — CEGEP
455, rue Fournier

Mercredi 21 avril 82
JOLIETTE — CEGEP
20, sud, St-Charles

Jeudi 22 avril 82
TROIS-RIVIÈRES — CEGEP
3500, de Courval

Vendredi 23 avril 82
QUÉBEC — CENTRE FRANÇOIS-CHARRON
525, boulevard Hamel

Lundi 26 avril 82
VICTORIAVILLE — CEGEP
475 est, Notre-Dame

Mardi 27 avril 82
DRUMMONDVILLE — MOTEL «LE DAUPHIN»
600, boulevard St-Joseph

Mercredi 28 avril 82
SHERBROOKE — UNIVERSITÉ
Auditorium 1060 — Édifice Sciences

Jeudi 29 avril 82
GRANBY — ÉCOLE POLYV. SACRÉ-COEUR
150, rue Lansdowne

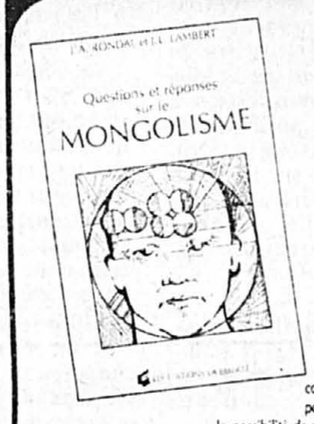
Vendredi 30 avril 82
LONGUEUIL — ÉCOLE POLYV. GÉRARD-FILION
1330 ouest, Curé-Poirier

Début des conférences: 20h00 — fin: 23h00
Entrée: 7,00 $

Billets en vente à l'entrée des salles de conférences, le soir même à partir de 19h00.

Pour tous renseignements:
Librairie Nostradamus, 85 ouest, rue Fleury— Montréal H3L 1S8 — Tél.: (514) 387-6224.

VIENT DE PARAÎTRE



J.A. Rondal et J.L. Lambert
QUESTIONS et RÉPONSES sur le MONGOLISME

Avoir un bébé, un enfant, un adolescent, puis un adulte mongolien pose des problèmes pénibles, difficiles et délicats.
Ce livre devrait apporter à tous ceux qui sont concernés, des éléments de solution pour que le mongolien puisse avoir la possibilité de mener une vie décente et agréable tout en leur permettant de s'épanouir également par le travail.

— 20 illustrations — 170 pages. ISBN 2-89084-012-3

$12.95



GRAND-MAMAN RACONTE La Grosse-Île

- L'Auteur y a vécu
- Avec elle découvrez «L'Île de la quarantaine»
- Vous connaitrez la dimension humaine de cette île interdite qui coche encore tant de mystères.
- 75 photos, 190 pages.

IBSN 2-89084-015-8

$9.95

Disponible en librairie

LES ÉDITIONS LA LIBERTÉ INC.
3020, Chemin Sainte-Foy,
Sainte-Foy,
Québec G1X 3V6
Tél.: (418) 658-3763

NOUVELLES PARUTIONS



ACHILLE TALON a un gros nez par GREG

LES AS Quentin Gentil et le roi de l'évasion par GREG

LUCKY LUKE Sarah Bernhardt par MORRIS

Distributeur exclusif: Presse-Import Léo Brunelle Inc. 307 Benjamin-Hudon St-Laurent, H4N 1J1 514-336-4333

DISPONIBLES DANS TOUTES LES BONNES LIBRAIRIES

MICHEL GREG auteur d'ACHILLE TALON *et* **MIC DELINX** auteur de LA JUNGLE EN FOLIE

seront à Québec à l'occasion du SALON INTERNATIONAL DU LIVRE du 20 au 25 avril.

Venez les rencontrer au kiosque de

DARGAUD-BRUNELLE (CANADA) INC.

qui êtes-vous yoko tsuno ?



UNE STUPEFIANTE HEROINE...

yoko tsuno

La plus sophistiquée des héroïnes ou le charme discret de l'électronique

Mystérieuse matins, midis et soirs, elle est une créature de rêve, une amie et une soeur. Une parfaite maîtrise des techniques de combat et de l'électronique, jointe à d'évidentes qualités d'intelligence et de coeur font que, partout où passe cette charmante jeune fille venue du Pays du soleil levant, les vilains trépassent. Toujours prête à se mesurer aux pires dangers, aux monstres les plus difformes et aux fous les plus mégalomanes, elle reste la quintessence même de la féminité et de l'Extrême Orient de légendes.



12 ALBUMS CARTONNES
1. Le trio de l'étrange
2. L'orgue du diable
3. La forge de Vulcain
4. Aventures électroniques
5. Message pour l'éternité
6. Les 3 soleils de Vinéa
7. La frontière de la vie
8. Les titans
9. La fille du vent
10. La lumière d'Ixo
11. La spirale du temps
12. La proie et l'ombre

UNE BANDE DESSINEE DUPUIS Par Roger Leloup

6,95$ EN VENTE PARTOUT

Granger DISTRIBUTION EXCLUSIVE 210 boul. Crémazie ouest Montréal Québec H2P 2S4 Tél. (514) 389-3561

Dans le monde entier, le *Livre de la Paix* est en train de semer l'idée que la paix est possible. Bernard Benson ne pensait pas publier un autre livre si rapidement. Mais il a reconnu que la probabilité de voir régner la paix entre les nations augmenterait si l'on parvenait à établir, entre les individus, la véritable paix fondée sur la paix intérieure. C'est pourquoi il s'est décidé à publier ce livre dont tous nous avons besoin.

$16.95 (148 pages)



Nous acceptons les commandes téléphoniques et postales (COD)

LIBRAIRIE L'ÉSOTÉRIQUE
1707 Saint-Denis, Montréal, Québec H2X 3K4
(514) 844-1719

Ni tyran ni inféodé

Suite de D-1

quelque sorte le directeur artistique contre lui-même, contre son manque de formation comptable et contre sa prodigalité appréhendée.

Je me permets ici d'introduire une parenthèse sur le rôle, les fonctions et les responsabilités des conseils d'administration dans les entreprises artistiques.

Quand ceux-ci ne font rien, ils sont de gentils ornements décoratifs qui agrémentent les premières et les soirs de gala; quand, par hasard, ils prennent leur rôle trop au sérieux, ils deviennent rapidement encombrants.

Le problème vient, à mon point de vue, de ce que les conseils d'administration tels qu'on les connaît ne sont pas des interlocuteurs valables et valides pour assurer le bon fonctionnement et la survie de nos grands organismes culturels. Les collisions survenues récemment à Stratford et au Musée des Beaux-Arts de Montréal indiquent que la formule ne répond pas, si d'ailleurs elle a jamais répondu, aux nécessités de la conjoncture culturelle actuelle.

Le conseil d'administration de la Fondation du TNM invoque par exemple son dévouement, sa bonne volonté, son détachement et son impartialité pour justifier sa présence et sa légitimité, mais aucune des quatorze personnes qui en font partie n'a reçu quelque mandat que ce soit ou de la communauté artistique, ou des gouvernements, ou des employés du TNM ou du public en général. Elles sont là en vertu du vieux système de la cooptation, que Jean-Louis Roux, pourtant l'un de ses défenseurs, a qualifié justement de mode de reproduction incestueuse.

Quand je vois à quels exercices sont obligés les syndicats pour respecter les règles de la démocratie la plus élémentaire, je me demande comment il se fait que nos législateurs et l'ensemble du milieu artistique ne sont pas plus sensibilisés à cette dimension du problème et n'ont pas encore suscité une réflexion plus sérieuse sur les moyens concrets à prendre pour corriger cette anomalie, reliquat d'une époque où la culture appartenait aux élites et aux bourgeois.

Pour revenir au conflit sur les attributions de la direction artistique face à la direction administrative et au conseil d'administration, je dirai que, ces derniers jours, on a un peu trop eu tendance, de part et d'autre du champ de bataille, à oublier que le Théâtre du Nouveau Monde n'appartient plus depuis longtemps à ses fondateurs et encore moins aux différents conseils d'administration qui se sont succédé à la direction de sa Fondation. Le TNM est une institution d'intérêt public, une institution nationale, qu'on ne peut risquer de voir diminuer ou saborder pour des mesquineries, des querelles futiles ou des intérêts individuels.

Avec raison, et parce que pour l'instant on ne peut changer de but en blanc la composition et le fonctionnement des conseils d'administration, le comité consultatif récemment désigné a cru — et c'était là un sentiment qui, m'a-t-on dit, prévalait au milieu de la semaine — qu'il devait s'employer au cours des prochaines semaines à calmer les esprits et à consulter le plus grand nombre possible de personnes intéressées au financement aussi bien qu'à l'activité du TNM, en somme de servir de médiateur entre les différentes factions et les différentes idéologies en présence. Tant mieux.

Dans la situation actuelle, j'ai bien peur que les candidats à la succession de Jean-Louis Roux et d'André Pagé ne soient pas légion. Le TNM n'a besoin ni d'un tyran ni d'un inféodé à certaines positions du conseil d'administration, mais d'un homme capable d'écouter les gens et de les motiver, d'apaiser les querelles et les ressentiments et d'insuffler un nouveau souffle à la maison, en somme de quelqu'un qui a du caractère (mais pas nécessairement un caractère de cochon), du dynamisme, de l'ouverture et de la franchise. Pas de quelqu'un que tout un chacun, en dehors commme en dedans, sera tenté de poignarder à l'occasion de chaque changement de décor.

Le conseil d'administration ferait bien de réfléchir plus longuement encore aux fonctions que, dans la structure actuelle, il prétend réserver et attribuer au directeur administratif: il multiplie inutilement les dangers de collision et de chamaillerie entre celui-ci et le directeur artistique. Et ce même dans la meilleure des hypothèses.

Si on veut donner toutes les chances au successeur d'André Pagé et de Jean-Louis Roux et intéresser au poste un candidat de valeur, le prochain directeur artistique du TNM aura besoin d'avoir ses coudées franches et la plus grande latitude d'action possible, y compris sur le plan financier. Autrement, sa position pourrait devenir rapidement intenable.

L'idéal serait que le directeur artistique choisisse lui-même son adjoint administratif ou ait tout au moins un droit de veto sur la nomination de celui-ci. Mais même cette solution ne prend pas en compte des changements de direction et des retournements de situation qui peuvent toujours survenir dans les conduites humaines.

On devrait également s'entendre d'avance pour limiter la durée des mandats des directeurs artistiques du TNM et sur les conditions de renouvellement. Et en profiter aussi pour réfléchir sur la procédure à suivre pour éviter que les successions au TNM se transforment en véritable foire d'empoigne.



Francine Tougas: une rage d'écrire... photo Jean GOUPIL

FRANCINE TOUGAS

Digérer l'acquis de 1968

MARTIAL DASSYLVA

Francine Tougas constate (et s'en étonne un peu) que dans ses textes ses points de référence la ramènent toujours en 1966-1967 à l'époque de son adolescence. Et elle explique: « Probablement parce qu'à ce moment-là j'ai vécu les choses en accéléré et qu'il faut atteindre la trentaine pour les décanter et les digérer tout à fait».

Il faut dire ici que depuis le succès d'*Histoires de fantômes*, un spectacle-solo qu'elle a écrit, interprété et promené jusqu'à la fin du mois dernier aux quatre coins de la province, elle ne s'était *vraiment pas produite* dans les spectacles des autres: tout au plus une participation aux premières séries de la Ligue Nationale d'Improvisation qu'elle prolonge de ce temps-ci tous les lundis en jouant dans *la Kermesse* au Cargo.

A compter du 21 avril, Tougas sera avec Béatrix van Til l'interprète de *Sont-ce les effets du Southern Comfort?*, une pièce d'Isabelle Doré et Louise Richer créée la saison dernière au café-théâtre l'Ex-Tasse et que l'on reprend cette année à la Licorne, dans une mise en scène de Denis Bouchard. Pourquoi cette reprise? Francine Tougas ne le sait trop: Isabelle Doré et Louise Richer ont, semble-t-il, beaucoup retravaillé leur texte et quand on lui a demandé si elle voulait jouer dans cette nouvelle production, elle a tout de suite accepté: pour se changer les idées et aussi parce qu'elle aime bien *Sont-ce les effets du Southern Comfort?*

Mais elle ne cache pas que l'écriture joue désormais dans sa vie un rôle aussi important que son métier de comédienne et d'interprète.

Cette rage d'écrire lui est venue, précise-t-elle, à un moment crucial de sa vie: «Pendant mes années de Conservatoire — 1970-1973 — j'ai toujours écrit des chansons que j'interprétais en m'accompagnant à la guitare. Puis, plus tard, dans ma vie personnelle, à un moment où je ne savais plus où j'en étais, j'ai commencé à écrire pour de bon. Quand on se sent bien solitaire, c'est à ce moment-là qu'on commence généralement à se réfugier dans l'écriture et à prendre l'écriture très au sérieux.

«Puis, j'ai proposé à Radio-Centre-Ville un projet d'émission de lecture de textes inédits de filles. J'ai demandé des textes à mes amies et c'est là que je me suis rendu compte que tout le monde, ou presque, écrivait. L'émission a d'ailleurs très bien marché.

«Après cela, j'ai eu l'idée de faire un monologue, que je donnerais dans le cadre du premier Festival des Femmes. Je leur avais promis un monologue de dix minutes et à la fin ça durait plus d'une heure; ça été l'embryon d'*Histoires de fantômes*.»

Le succès de ce dernier spectacle devait lui donner confiance en ses capacités et l'amener à considérer l'écriture comme une activité non pas occasionnelle mais nécessaire. Elle est en train de préparer un deuxième onewoman show et elle achève la première ébauche d'un roman.

«Par l'écriture, commente Francine Tougas, je peux aller plus loin dans les affaires que je ressens et que je veux exprimer.»

De toute façon, Francine Tougas appartient bien à la génération des comédiens issus des années 68 qui ne veulent plus se contenter d'être uniquement les interprètes des textes et des sentiments d'autrui.

«La nouvelle génération, dira-t-elle, a le goût de s'impliquer davantage et il n'y a pas de doute que c'est là l'un des résultats de la révolution culturelle des années 70. Une révolution qui a chambardé une foule de valeurs, une révolution dont nous sommes le produit et dont nous n'avons pas encore assumé toutes les conséquences.»

C'est en grande partie à cette adolescence mouvementée qu'elle rattache les thèmes abordés dans ses textes.« Des fois, dira-t-elle, j'ai l'impression qu'il faut attendre la trentaine pour réaliser les rêves de seize ans. Assez bizarrement, je retourne toujours dans mon passé. Probablement qu'à l'époque il y a un tas de choses qui sont allées direct dans mon subconscient et qui ressortent aujourd'hui.»

Francine Tougas est également une passionnée de l'improvisation. Pour elle, l'improvisation est une autre façon d'écrire et de s'exprimer. «C'est comme jouer à la roulette russe», commente-t-elle en évoquant les terreurs qui s'emparent des comédiens avant d'entrer en action sur la «glace» du Cargo ou de la Ligue Nationale d'Improvisation.

Puisqu'il est question de la LNI, disons que c'est décidé: elle se rendra cet été au Festival d'Avignon.

tnm
théâtre du nouveau monde
84 ouest, rue Sainte-Catherine
Métro Place des Arts
861-0563
FÊTES D'AUTOMNE
de Normand Chaurette
Mise en scène de Jean-Luc Bastien

«... de l'excellent théâtre, spectacle fascinant.» — Jacques Larue-Langlais, Le Devoir
«... mise en scène somptueuse et imaginative! interprétation remarquable!» — Francine Grimaldi, Radio-Canada
Décor Pierre Labonté
Costumes Michel-André Thibeault
Musique Pierre Moreau
Éclairages Claude-André Roy
Avec YVES DESGAGNÉS, JOHANNE FONTAINE, MONIQUE JOLY, JACQUES LAVALLÉE, HÉLÈNE MERCIER, MARTHE TURGEON
DERNIÈRE CE SOIR 21 heures
40% de réduction pour les 25 ans et moins, 60 ans et plus
une demi-heure avant le spectacle.
Tarifs de groupe sur demande
(514) 861-0563
BD


DÈS LE 23 AVRIL
LE COUPLE: COMBATS SINGULIERS
Mise en scène: Alain Halle-Halle
Scénographie: Alain Halle-Halle assisté de Denis Rouleau
Éclairages: Claude-André Roy. Costumes: Adèle Renaud
LA NUIT ET LE MOMENT de Crébillon Fils avec: Han Masson, Michel Dumont, Linda Sorgini
LA RÉVOLTE de Villiers de l'Isle-Adam avec: Marie Tifo, Raymond Bouchard
Réservez maintenant
tnm théâtre du nouveau monde
84 ouest, rue Sainte-Catherine 861-0563


À L'AFFICHE
PIED DE POULE
Une comédie musicale de Marc Drouin et Robert Léger
NORMAND BRATHWAITE, NATHALIE GASCON, MARC LABRÈCHE, FRÉDÉRIKE BÉDARD, GENEVIÈVE LAPOINTE, ANDRÉ LACOSTE, MARIO LÉGARÉ
À LA SALLE POLONAISE 57 EST, PRINCE-ARTHUR
RÉSERVATIONS: 288-0662
SAM. 20h00 et 23h00
SEM. 21h00
Relâche le dimanche

MARIE CHIEN NOIR
MARIE CHOUINARD DANSE PERFORMANCE

du 7 au 25 avril à 20 h 30
du mercredi au dimanche
VEHICULE ART
307 Ste-Catherine O. Métro Place des Arts
réservation 844-9823


DERNIÈRE SEMAINE
Du 10 mars au 24 avril 1982
Le Cirque noir
Création de Roch Carrier
En vedette: Monique Miller
Mise en scène: Albert Millaire
Scénographie: Mérédith Caron
Éclairages: Claude Accolas
Trame sonore: Paul Marchand
Une production de la Régie de la Place des Arts
Lundi au jeudi, 20h30
Vendredi et samedi, 19h30 et 22 heures
Relâche le dimanche
Billet: 6,25$
Une redevance de 0,75$ payable à la Place des Arts s'ajoute au prix du billet.
Restaurant et bar
La Place des Arts est membre de l'Association des Directeurs de Théâtre.


Supplémentaires les 23, 24, 25 avril
Cette production est sûrement l'un des meilleurs spectacles que l'on peut voir en ville actuellement. — M. Dassylva, La Presse
OÙ EST-CE QU'ELLE EST MA GANG?
le Théâtre Petit à Petit
Du 25 mars au 19 avril 20h30
(Dimanche 15h) relâche les mardis et mercredis
SALLE FRED-BARRY 4353 est Ste-Catherine
Rens.: 253-8974
provigo


Du 28 avril au 12 juin 1982
C'était hier
de Harold Pinter
En vedette: Michèle Magny, Louise Marleau, François Tassé
Mise en scène: Jean Salvy
Scénographie: François Laplante
Éclairages: Gérard Souvay
Trame sonore: Richard Soly
Une production de la Régie de la Place des Arts
Lundi au jeudi, 20h30
Vendredi et samedi, 19h30 et 22 heures
Relâche le dimanche
Billet: 6,25 $
Une redevance de 0,75 $ payable à la Place des Arts s'ajoute au prix du billet.
Restaurant et bar
La Place des Arts est membre de l'Association des Directeurs de Théâtre

Reprise du DÉCAMÉRON
au 4 Saouls Bar
Billets en vente maintenant
845-7277

MARIONNETTES
Pour enfants: 3 à 8 ans
Jusqu'au 25 avril
sam., dim. à 14h00
Rés.: 843-4384
CAFÉ THÉÂTRE QUARTIER LATIN
4303, rue Saint-Denis Mont-Royal

BIEN À MOI
de Marie Savard
avec Josiane Goffoy
Mise en scène
Monique Lepage
mardi au dim. 20h
Rés.: 843-4384
CAFE THEATRE QUARTIER LATIN
4303, rue Saint-Denis Mont-Royal

DANIELLE BERGERON
LOUISE DESCHATELETS
MARIE-MICHÈLE DES ROSIERS
EVELYNE REGIMBALD
LUCIE ROUTHIER

MISE EN SCÈNE
CLAUDE JUTRA

DU POIL AUX PATTES COMME LES CWACS

PROLONGATION JUSQU'AU 15 MAI

«LE SHOW DE L'ANNÉE»
Louise Blanchard — *Journal de Montréal*
mardi au samedi: 20 heures 30 - dimanche 15 heures

MÉTRO PAPINEAU
1297, rue PAPINEAU
Rés. 523-1211
THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI



DE MARYSE PELLETIER

LES PRODUCTIONS Germaine Lavoie
Variations sur le thème de la prostitution

Tourist Room

REVUE MUSICALE

de Diane Blanchette et Alain Kémeid
collaboration de Nicole Leriche
mise en scène de Alain Kémeid

Chantal Baril, Diane Blanchette, Eugène Delage, Roch Harvey, Daniel Lavoie, Susy Marinier, Claude Milot, Sylvain Panneton, Benoit Rousseau

décors, costumes et éclairage de Michel Dumas
musique originale de Benoit Rousseau
mouvement de Paul André Fortier

CONVENTUM
1237 Sanguinet, réservations: 284-9352
À L'AFFICHE

---

théâtre du rideau vert
direction yvette brind'amour mercedes palomino

DERNIÈRE CE SOIR 20 H.

le coeur sur la main

Comédie de LOLEH BELLON



Mise en scène DANIÈLE J SUISSA
YVETTE BRIND'AMOUR CATHERINE BÉGIN
FRANÇOIS CARTIER GISÈLE SCHMIDT
BRUNO DOYON

Réservations de 12h à 19h
Métro Laurier, sortie Gilford
4664, rue St-Denis
844 1793

En collaboration avec
CJMS/1280 RADIO MONTREAL

broue

Une comédie à voir et à revoir!

DE
CLAUDE MEUNIER
JEAN-PIERRE PLANTE
FRANCINE RUEL
LOUIS SAIA
MICHEL CÔTÉ
MARCEL GAUTHIER
MARC MESSIER

DÉCORS:
DENIS ROUSSEAU
ÉCLAIRAGE:
PIERRE LABONTÉ
COSTUMES:
FRANÇOIS LAPLANTE



COMPLET
Merci!
DE RETOUR le 6 janvier 83

30 mars au 29 avril
20h.

Théâtre St-Denis
Berri
1594 rue St-Denis
Renseignements: 849-4211

Billets en vente aux comptoirs TICKETRON
Théâtre St-Denis 12h à 21h
Tarif de groupes sur demande



DANSES ET MUSIQUE SLAVES

Directeur artistique: MISCHA BERKUT

Seulement deux spectacles!
Présenté par Les Ballets Russes
SAMEDI, 24 avril 14h30 et 20h30
Billets: $6.00

centaur 288-3161
Le centre des arts de l'ancienne bourse
453, St-François-Xavier, Montréal H2Y 2T1
Métro Place d'Armes

Y'A DE LA JOIE



Faites de nouveaux amis... (es) danse continuelle avec 2 orchestres sud-américain et musette

AU PETIT BAL DU SAMEDI SOIR

Métro Champ-de-Mars
UNION FRANÇAISE
429, rue Carré Viger
est de la rue Saint-Denis
845-5195

DUCEPPE

Présente

"L'EFFET DES RAYONS GAMMA SUR LES VIEUX-GARÇONS"

de PAUL ZINDEL
Adaptation de Michel Tremblay
Mise en scène de Claude Maher



Avec Hélène Loiselle, Markita Boies, Esther Lewis, Anne-Marie Ducharme et Diane Hébert.

CE SOIR JUSQU'AU 15 MAI

Décor de Michel Demers
Costumes de François Barbeau
Éclairage de Luc Prairie

Mardi au vendredi à 20h30
Samedi à 17h et 21h
Pour groupe information: 842-8194

THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS
Montréal-(Québec) H2X 1Z9 Guichets 842-2112

Sur tout billet de plus de 5$ s'ajoute un montant de 0,75$ à titre de redevance à la Place des Arts.

LES ENTREPRISES GESSER INC.
présentent
PETE SEEGER



DEMAIN SOIR, 20 H.
Billets: 10.$, 8 $, 6 $
Une charge de service supplémentaire de 75 cents sur chaque billet vendu aux comptoirs Montreal Trust de la Place Ville-Marie, Place Bonaventure et Fairview.

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS

Sur tout billet de plus de 5$ s'ajoute un montant de 0,75$ à titre de redevance à la Place des Arts.
Guichets: 842-2112

LE DAMIER
CE SOIR ET DIMANCHE

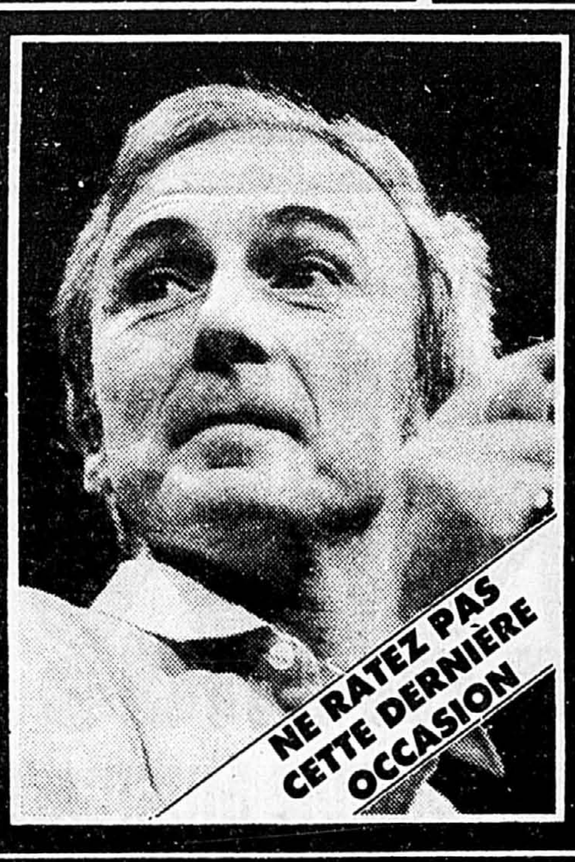
Belgazou!

du 20 au 25 avril
ZOUMAI
de France funk-rock

4514, av. du Parc
(coin Mont-Royal)
276-8525



A la demande générale,
LE RETOUR INATTENDU
d'Yvon Deschamps



6 soirs seulement
Entre le 16 et le 25 AVRIL
Une présentation GUY LATRAVERSE / KÉBEC SPEC

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Guichets: 842-2112

Sur tout billet de plus de 5$ s'ajoute un montant de 0,75$ à titre de redevance à la Place des Arts.

Orchestre symphonique de Montréal
LES GRANDS CONCERTS



Charles Dutoit
directeur artistique

20-21 avril à 20h00

FRANZ-PAUL DECKER
RUDOLF BUCHBINDER,
piano

Morel •
Beethoven: Concerto pour piano no 4 •
Schönberg

Concerts commandités par SHELL CANADA

Billets de $5.50 à $15.00 en vente à la Place des Arts 842-2112 à partir de 19h00

100 billets de dernière heure seront offerts au prix de $3.00, si disponibles.
Concerts présentés à la Salle Wilfrid-Pelletier.

La Régie de la Place des Arts nous a avisés qu'à compter du 1er octobre 1981, à l'achat d'un billet d'une valeur de plus de $5.00 s'ajoutera une redevance de $0.75 payable à la Place des Arts.

EN RÉCITAL

UN PIANISTE REMARQUABLE



GARRICK OHLSSON

LUNDI 19 AVRIL 1982

Ce récital est commandité par Lavalin Inc.

Programme:
MOZART
Sonatensatz en si bémol majeur, K. 400
BEETHOVEN
Sonate en mi bémol majeur, opus 27, no 1
DEBUSSY
Six Etudes
L'isle joyeuse

CHOPIN
Mazurka en mi mineur, opus 41, no 1
Mazurka en do dièse mineur, op. 41, no 4
Valse en la bémol majeur, opus 42
Nocturne en si majeur, opus 62, no 1
Ballade en la bemol majeur, op. 47, no 3
Polonaise en fa dièse mineur, opus 44.

Ce récital est présenté par l'Orchestre symphonique de Montréal à la Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts à 20 heures. Sur tout billet de plus de 5$ s'ajoute un montant de 0.75$ à titre de redevance à la Place des Arts.
Billets: 15$, 12$, 10$, 7$, en vente aux guichets de la Place des Arts.

Michel Gélinas et Les productions Nord-Américaines présentent

MIREILLE MATHIEU



en vente maintenant

22, 23, 24, 25, 29, 30 avril et 1, 2 mai à 20h00

Billets:
$18.50, $16.50, $12.50, $9.

Une charge de service supplémentaire de .75 cents sera exigible sur chaque billet vendu aux comptoirs Montreal Trust de la Place Ville Marie, Place Bonaventure, Fairview et Alexis Nihon.

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Guichets: 842-2112

Sur tout billet de plus de 5$ s'ajoute un montant de 0,75$ à titre de redevance à la Place des Arts.

---

acreq
association pour la création et la recherche électroacoustiques du Québec
présente

MUSIQUE EXCENTRIQUE

Un programme de deux heures des musiques électro-acoustiques les plus recentes et les plus audacieuses de la jeune génération québecoise.

Seront présents:
Bonnier, Daoust, Deschênes, Dhomont, Gagnon, Ménard, Thibault, Toussaint

C'est à la GALERIE
UQAM
coin Berri / Sainte-Catherine
vendredi 23 avril
2 présentations du même programme:
20 et 22 heures

Ne le seront pas:
Boulez, Eno, Glass, Jarre, Reich, Stokhausen, Vangelis, Xenakis

Sonorisation en dodécaphonie éclatée (12 haut-parleurs spécialisés). La sonorisation la plus étudiée et la plus originale de l'année à Montréal.

UN ÉVÉNEMENT!!
ENTRÉE: $3.00

VARSOVIE-CHOPIN 1980

Et maintenant, le premier prix: Dang Thaï Son

■ Premier prix du Concours de piano de Montréal en juin 1980, Ivo Pogorelich est, quatre mois plus tard, éliminé du Concours Chopin de Varsovie. Protestation du public varsovien, qui l'avait adoré; démission de deux membres du jury, qui l'avaient appuyé. Pogorelich, le «grand perdant» du Concours, en devenait la véritable vedette; son nom allait jusqu'à éclipser celui du gagnant du premier prix.

CLAUDE GINGRAS

Deutsche Grammophon, profitant du scandale, faisait enregistrer à Pogorelich un récital Chopin (2531 346; + cassette) paru l'été dernier, révélant un interprète de Chopin aux idées nouvelles mais fort valables et un musicien plus sérieux que celui que nous avions connu lors de la compétition montréalaise. Cet enregistrement, fait en studio après le Concours de Varsovie, ne nous disait pas pour autant comment Pogorelich s'était comporté lors de la compétition même. Par la suite, un disque de la firme nationale polonaise, Muza Polskie Nagrania, enregistré pendant l'une des séances de la compétition, donc groupant également des pièces de Chopin (SX 2055), nous éclairait davantage : le jeune pianiste yougoslave y faisait des choses tout à fait admirables et, en même temps, y commettait certaines erreurs de texte, de technique, de goût et de style. Pogorelich restait un pianiste à la personnalité très forte mais sans véritable esthétique. J'en concluais que le jury de Varsovie avait eu raison de l'éliminer.

Dang Thaï Son

Nouveau développement dans l'«affaire»: après avoir comparé Pogorelich avec lui-même, il est maintenant possible de confronter notre «grand perdant» et celui qui remporta le premier prix : le Vietnamien Dang Thaï Son, dont la même maison Deutsche Grammophon vient de publier un disque. (Fait à noter, les deux pianistes sont nés tous deux en 1958). La pochette indique «enregistrement public» (seules quelques toux lointaines le confirment) et le programme est entièrement consacré à Chopin: on en conclut qu'il s'agit, comme dans le cas du disque Muza, d'un pris-sur-le-vif émanant du Concours d'octobre 1980, bien que rien ne le précise, ni sur le disque ni sur la pochette.

La première qualité qu'on remarque (et qu'on admire) chez le jeune Vietnamien, dont les études ont été faites principalement à Moscou, c'est la simplicité, je dirais même l'humilité, devant la musique de Chopin — qualités qui manquent certainement à Poporelich! — mais une simplicité et une humilité qui ne correspondent aucunement à un manque de caractère. Voici un Chopin qui chante, qui a du souffle, qui est parfaitement senti et parfaitement musical, avec un rubato discret, de l'imagination, même, dans le traitement de la main gauche. Il n'y a chez lui aucune excentricité et l'accent n'est jamais mis sur la virtuosité, même que le jeune pianiste n'est pas nanti de la technique la plus *parfaite* qui soit : il éprouve un peu de difficulté dans la Polonaise op.22 et dans la quatrième Ballade. Néanmoins, il est clair qu'avec Dang Thaï Son, le jury de Varsovie se trouvait devant un musicien authentique. A cela s'ajoutait une conception tout à fait traditionnelle (au meilleur sens du terme) de la musique de Chopin. On comprend que ce soit lui que le jury ait retenu.

Bref, un très beau récital Chopin, bénéficiant d'une prise de son sans défaut.

CHOPIN : Nocturne op.15 no 2, fa d. maj.,; Nocturne op.27 no 1, do d. min.; Valse op.34 no 2, la min.; *Andante spianato et Grande Polonaise brillante*, op.22; Mazurka op.24 no 2, do maj.; Mazurka op.67 no 2, sol min.; Ballade no 4, fa min., op.52; Scherzo no 2, si b. min., op.31. Dang Thaï Son, pianiste (Deutsche Grammophon, 2531 359).

Wilfrid Pelletier: un livre et des disques

■ Wilfrid Pelletier, décédé vendredi de la semaine dernière à 85 ans, a laissé deux oeuvres majeures : on doit à ses contacts et ses efforts la création du Conservatoire, on doit à son imagination les Matinées symphoniques, ces concerts d'initiation à la musique destinés aux écoliers et présentés encore aujourd'hui avec succès par l'Orchestre Symphonique de Montréal.

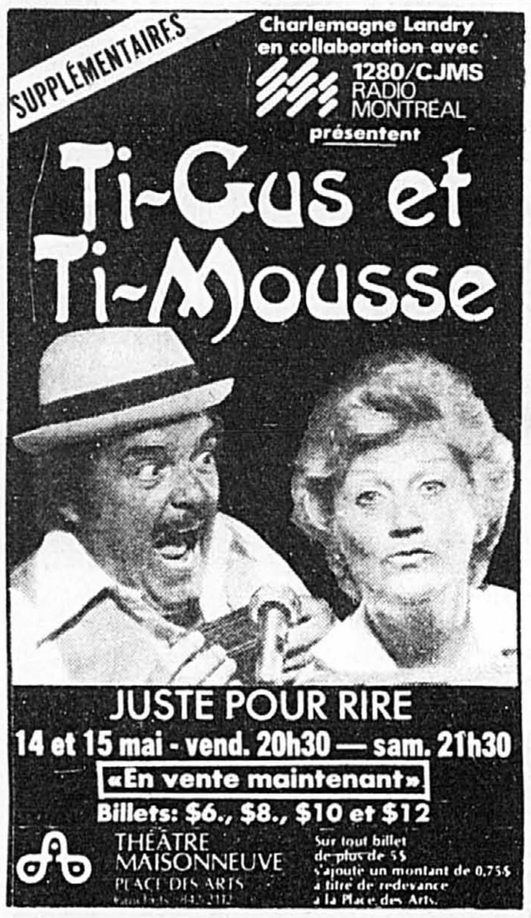
CLAUDE GINGRAS

Témoin de ce qu'on peut considérer comme les débuts de la vie musicale professionnelle à Montréal, Wilfrid Pelletier a publié en 1972 un livre de mémoires d'une lecture facile, instructive et même divertissante par moments, sous le titre *Une symphonie inachevée...*, aux éditions Leméac. Bien sûr, une bonne partie du livre est consacrée au travail de Pelletier au Metropolitan Opera de New York où, pendant 33 ans, il fut répétiteur de chefs invités et lui-même un des chefs responsables du répertoire français.

A cet égard, des documents sonores existent, échos de la longue période que «Wilfred» (comme il se laissait appeler) Pelletier passa au «Met». Ainsi, à partir d'une radiodiffusion du samedi après-midi, de 1949, la Cetra italienne, dans sa collection «Opera Live», a publié un *Faust* (Gounod) intégral dirigé par Pelletier avec Giuseppe di Stefano (Faust), Dorothy Kirsten (Marguerite), Italo Tajo (Méphisto), Leonard Warren (Valentin) et le Canadien Denis Harbour (petit rôle de Wagner). Bien sûr, ce n'est pas la version idéale à posséder, à cause notamment d'une prise de son qui accuse son âge et du style italien de di Stefano. Il s'agit avant tout d'un document, et d'un document peut-être plus sentimental qu'historique. «For Italy only» indique le coffret, qu'on trouve néanmoins à Montréal (Cetra, 3 d., LO 1-3, mono).

On aura plus de difficulté à retracer une *Aida* (Verdi), provenant également d'une radiodiffusion du «Met», mais non identifiée comme telle, ne comportant du reste pas d'année, mais importante à titre de document car on y entend Zinka Milanov, Giovanni Martinelli et Bruna Castagna dans les trois rôles-clé : Aida, Radamès et Amneris. «Orchestra conducted by Wilfred (sic) Pelletier» dit l'étiquette (The Golden Age of Opera, 2 d., EJS 500, mono).

Le seul enregistrement de studio de Wilfrid Pelletier qui nous reste est un disque d'extraits d'*Otello* de Verdi chantés par Giovanni Martinelli, Helen Jepson et Lawrence Tibbett, en Otello, Desdemona et Iago, respectivement, et le Canadien Nicolas Massue dans le rôle de Cassio (RCA Camden, VCC 1365, mono). Là encore, un document pour collectionneurs.













les Concerts Premier ltée présentent



Lundi 3 mai à 20h30
billets 9 $, 11 $, 13 $, 15 $

HARRY JAMES
et son Orchestre



DIMANCHE
9 MAI
À 20h30
BILLETS:
7,50$, 9,50$, 11,50$, 13,50$

CFCF cable 11 PRÉSENTE

SUR SCÈNE!
DIRECTEMENT DE BROADWAY!

«UNE COMÉDIE MUSICALE ÉTONNANTE ET ÉBLOUISSANTE!»
—Gene Shalit, «Today» NBC-TV

They're Playing Our Song
livret de
NEIL SIMON
musique de
MARVIN HAMLISCH
paroles de
CAROLE BAYER SAGER

avec RICHARD RYDER
avec JUNE GABLE



BILLETS EN VENTE MARDI

They're Playing Our Song
LA NOUVELLE COMEDIE MUSICALE SENSATIONNELLE!

5 représentations seulement
jeudi 20 mai à 20 heures
vendredi et samedi 21 et 22 mai
à 18 heures et 22 heures
Billets: 12,50 $, 15 $, 17,50 $, 20 $

N.B.: *Une partie des billets pour le 20 mai ont été vendus pour le bénéfice du Solomon Schecter Academy Home & School.*

Billets pour tous les spectacles en vente au guichets de la PDA et aux comptoirs de *Montreal Trust.
* plus commission de l'agence.
Tarifs de groupe: 878-1496

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Sur tout billet de plus de 5$ s'ajoute un montant de 0,75$ à titre de redevance à la Place des Arts.

La Fondation de danse Margie Gillis présente
DANNY GROSSMAN DANCE COMPANY

"SENSATIONNEL... hautement apprécié des salles combles" — New York Times

20, 21, 22 avril à 20h30
centaur 288-3161
Le centre des arts de l'ancienne bourse
453, St François-Xavier, Montréal H2Y 2T1
Métro Place d'Armes

chem SQUEEZE

MERCREDI 12 MAI — 20h
Billets 11,50 $ et 9,50 $
en vente aux guichets du Théâtre et à tous les comptoirs Ticketron
Frais de service de 75¢ par billet acheté aux comptoirs Ticketron.
Une production Donald K. Donald
THÉÂTRE ADELQUIN
1004 est, rue Ste-Catherine, Montréal, Qué. Tél.: 288-2943, 288-3931



ckoi présente
Peter Pringle
"la revelation de l'année"
1er mai 22 hres
MAGICIEN
Théâtre St-Denis
Billets en vente aux comptoirs
TICKETRON
Théâtre St-Denis 12h à 21h
Billets
1594 rue St Denis
Renseignements 849-4211

Maneige
23 et 24 avril
20h30



Billets 7 $
Réservations: 669-3866
Guichets ouverts de midi à 20h. Fermé dimanche et lundi.
bobino
la maison des artistes
226, boul. des Laurentides, Laval



Claude Léveillé
29-30 avril, 1er mai
20h30
Billets 10 $
Réservations: 669-3866
Guichets ouverts de midi à 20 h. Fermé dimanche et lundi
bobino
la maison des artistes
226, boul. des Laurentides - Laval

RUM*FORUM**FORUM*FOR
FORUM*FORUM
DATSUN SENTRA & chem présentent
LOVERBOY

FORUM*FORUM
artiste invité
BRYAN ADAMS
Samedi, 8 mai - 20h
Forum de Montréal
SIÈGES RÉSERVÉS, $11.00, EN VENTE AUX GUICHETS DU FORUM ET À TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON.
Il y a des frais de service de 85¢ par billet acheté à Ticketron
Une production Donald K. Donald
RUM*FORUM**FORUM*FOR

Danse pour célibataires
CLUB DES DIPLOMES UNIVERSITAIRES
(club à but non lucratif)
Graduates Club
Holiday Inn
420 ouest, rue Sherbrooke
le vend. 23 avril 20 h 30 à 1 h
tenue de ville membres 8 $ non membres 10 $
rens.: 482-9108



Roméo & Juliette
LE ROYAL WINNIPEG BALLET
présenté en collaboration avec
Les Grands Ballets Canadiens et Specdici Inc
15, 16, 17 avril 20:30
"MIEUX QU'EXCELLENT. À COUPER LE SOUFFLE"
Herald Tribune
Billets: $16.00, $13.00, $11.00, $7.50
Étudiants et troisième âge: $9.00
Commandes téléphoniques: 849-8638
Visa Mastercard — lun. au ven.
Montréal Trust. PVM. Place Bonaventure
Alexis-Nihon, Fairview (frais de service)
En collaboration avec l'OFFICE DES TOURNÉES du Conseil des Arts du Canada
Principale société donatrice pour la tournée de 1981-82 NOVA, UNE SOCIÉTÉ ALBERTAINE
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Sur tout billet de plus de 5$ s'ajoute un montant de 0,75$ à titre de redevance à la Place des Arts.

BEAUBEC et LUC GILBERT présentent



PROLONGATION
jusqu'au 25 avril
À VOIR ABSOLUMENT!

GILLES VALIQUETTE
PIERRE BERTRAND

«Avoir absolument» Edward Remy
«Pierre, Gilles et Luc s'amusent et nous amuses beaucoup. Manon Guilbert, Journal de Montréal
«Il faudra sans doute que je retourne voir Gilbert et Pierre dans deux semaine...» Nathalie Petrowski, Le Devoir

Du 6 au 18 avril
semaine: 20h30
samedi: 20h00 et 22h30
Relâche le lundi
Billets en vente à la porte. Réservations téléphoniques acceptées.
TRANSIT de l'HOTEL NELSON
425, Place Jacques-Cartier
Renseignements: 288-1154 (jour) 861-5733 (soir)

LA MANUFACTURE *présente*
SONT-CE LES EFFETS DU SOUTHERN COMFORT?



de Isabelle Doré et Louise Richer
avec Francine Tougas et Béatrix vanTil
Mise en scène: Denis Bouchard
Conception visuelle: Claude Pelletier
Du mardi au vendredi: 20h30 samedi: 20h30 et 22h30.

La Licorne
2075, boul. St-Laurent (sud Sherbrooke)
843-4166
Dir.: artistique LA MANUFACTURE

RÉCITAL — BRUNCH
Diane Hamel, soprano
et **René-Daniel Dubois,** auteur
au piano: **ROSS KAWFIELD**
mise en scène: **JOSEPH SAINT-GELAIS**
Les dimanches 11, 18, 25 avril et 2 mai à 12h00 (midi)

Amitié
samedi 17 avril
soirée de danse avec animation à 20h30 pour fêter le printemps
membres 5$, non-membres 8$
(5$ applicables sur la carte de membre)
Ramada Inn
1005 rue Guy, coin Dorchester
(station métro Guy) 651-3576
Rencontre

TWYLA THARP DANCE



CHORÉGRAPHE DE
HAIR et RAGTIME
"J'ai vu l'Amérique danser . . . Le rêve d'Isadora Duncan devenu réalité."
DANCING TIMES, LONDRES
29, 30 avril - 1 et 2 mai
UNE PRODUCTION SPECDICI INC - GESSER ENTERPRISES
Billets: 18.00$, 15.00$, 12.00$, 9.00$
MONTRÉAL TRUST: PVM, PLACE BONAVENTURE, ALEXIS-NIHON, FAIRVIEW (frais de service)
THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Guichets: 842-2112
Sur tout billet de plus de 5$ s'ajoute un montant de 0,75$ à titre de redevance à la Place des Arts.

RESSOURCES TECHNIQUES

Le ministère des Affaires culturelles invite les artistes à s'inscrire au programme « Ressources techniques »

« Ressources techniques » est un programme d'aide à la recherche et à la production destiné aux créateurs et créatrices en arts visuels.

Le programme met à la disposition des bénéficiaires les équipements et les ressources matérielles des établissements participants, à savoir:

Des ateliers spécialisés: sérigraphie, tissage et tapisserie, photographie, photomécanique, fabrication mécanique, électrotechnique;

Des équipements pour la transformation des matières premières: bois, métal, argile, résine, thermoplastique, fibre de verre;

Des renseignements scientifiques et techniques: centres de documentation sur les matériaux et la technologie, bibliothèque.

Aide financière

Une aide financière maximale de 3 000 $ par projet peut être accordée pour l'achat des matériaux et pour les frais d'assistance technique.

Critères d'admissibilité

Ce programme s'adresse aux créateurs et créatrices qui résident au Québec depuis au moins un an et qui satisfont aux exigences suivantes:

— avoir complété une formation de base en arts visuels ou posséder une formation équivalente;
— être engagé, depuis au moins un an, dans des activités de création et viser à faire de sa pratique artistique une occupation professionnelle.

En outre, les créateurs et créatrices regroupés dans le cadre d'un même projet sont admissibles, s'ils répondent individuellement aux critères énumérés plus haut.

Pour se procurer la formule d'inscription et pour tout renseignement, s'adresser au:

Ministère des Affaires culturelles
Bureau régional de Montréal
222, boulevard Saint-Laurent
Montréal (Québec) H2Y 2Y3
Tél.: 873-2255

Date limite d'inscription: le 17 mai 1982.

Gouvernement du Québec
Ministère des Affaires culturelles

Les Tudor et Tango X 4
Wayne Riddell, chef de chorale
avec chanteurs, danseurs et instrumentistes
Dim. 25 avril et lun. 26 avril 1982
20 heures
Salle de concert Pollack
555, rue Sherbrooke ouest
Adultes - 10,00 Étudiants, âge d'or - 6,00
Information: 932-3376

Billets en vente chez:
Musique Internationale Ltée, 1334, rue Ste Catherine ouest
Paragraphe Inc., 2065, rue Mansfield
Ed Archambault Inc., 500, rue Ste Catherine est
et à l'entrée le soir du concert

SESSIONS HEBDOMADAIRES de GYMNASTIQUE DOUCE
(en mai et juin)
Conscience et détente du corps par les mouvements de Moshé Feldenkrais et Thérèse Bertherat. Avec Marie Poirier, psychologue.
Pour renseignements:
524-6442

ORCHESTRE DE CHAMBRE McGILL
Chef d'orchestre: **ALEXANDER BROTT**
CONCERT TELEMANN
Solistes:
ROBERT LANGEVIN, flûte
YAËLA LANGEVIN, flûte
ROBERT VEREBES, alto
Suite "Don Quichotte"
Concerto pour violon en la mineur
Concerto pour alto en sol majeur
Suite pour flûte en la mineur

Lundi soir, 26 avril, 20 h 30
ENTRÉE GRATUITE
Ce concert est présenté grâce à une subvention du Music Performance Trust Funds- obtenue par la Guilde des Musiciens de Montréal, en coopération avec le Musée des Beaux-Arts de Montréal et l'Université McGill.
SALLE REDPATH
(Campus Université McGill)



Marcel Gamache: «C'est pas fini» photo Paul-Henri Talbot, LA PRESSE

MARCEL GAMACHE

«Je sais rire de mes problèmes»

■ Marcel Gamache, le roi du rire à Télé-Métropole depuis le tout début de la station de la rue Alexandre-De-Sève, quittera l'antenne l'automne prochain, en pleine gloire, après avoir retenu l'attention de centaines de milliers de fidèles téléspectateurs qui ont pu successivement rigoler avec Olivier Guimond dans *Cré Basile* (5 ans), puis avec Gilles Latulipe dans *Symphorien* (7 ans) et présentement dans *Les Brillant* (3 ans).

Grand comique devant l'Eternel, Marcel Gamache nous arrive, pour l'interview, avec un large sourire et plein de souvenirs,

DENIS LAVOIE

plus drôles les uns que les autres. Son esprit vif, sa nature joviale et sa longue expérience d'auteur le laissent facilement maître des réponses aux questions.

Pour Marcel Gamache, Montréalais d'origine, tout a commencé à Trois-Rivières. En effet, avant de faire ses débuts à la télévision avec le *Comptoir du rire* , Gamache, qui était dans le commerce des vêtements et aussi parmi les 10 meilleurs tennismen juniors de l'heure, participe à l'ouverture de la station CHLN.

«J'ai fait une première émission et on m'a redemandé, précise-t-il. Je faisais ça comme un à-cÔté, à 8$ par semaine. C'était difficile. Ensuite, je suis revenu à Montréal, toujours en travaillant dans le vêtement.» L'auteur signe alors, pour la radio toujours, *la Béquille*, *le Vieux poulailler* et *Sans cérémonie*, où figure Juliette Huot qui sera également de toutes les revues de Gamache. Il gagne alors 20$ par semaine pour ses services à la radio de Radio-Canada.

L'auteur improvisé vit alors toujours grâce au vêtement. Et lorsque survient la guerre il possède une petite manufacture et vend des uniformes. C'était l'époque du *Ralliement du rire* et du *Vieux poulailler*.

Puis la télévision fait son entrée. Radio-Canada présente alors ses premiers music-hall animés par Michèle Tisseyre. Et Marcel Gamache est encore là, pour prescrire le rire. Il participe en effet à *Pique atout*. «C'est de là que m'est venue l'idée de *Cré Basile*, raconte-t-il. Tout est parti d'un sketch, *les Voisins*, avec Denis Drouin, Gilles Pellerin et Olivier Guimond (tous trois disparus)».

Une compagnie de bière utilise alors Olivier Guimond pour ses commerciaux et décide de faire confiance à Gamache et à sa première continuité comique de télévision qu'il prévoyait s'intituler *Pauvre Basile* et qui est devenu comme on sait *Cré Basile*.

Il y eut aussi des revues, au Café Saint-Jacques et ailleurs, nous rappelle en passant Gamache. Aujourd'hui, il termine d'ailleurs son aventure télévisée pour s'attarder à la conception d'une revue qui sera présentée cet été à la Butte à Mathieu.

«C'est la première fois depuis 17 ans que je ne me demande pas qu'est-ce que je vais écrire cette semaine», de dire avec un brin de nostalgie mais sans regret Gamache, que nous avons rencontré au sortir de l'enregistrement du dernier épisode des *Brillant*. Il n'y a pas d'amertume, mais... Il y a le succès, qui persiste malgré que Télé-Métropole ait décidé de se passer des services de Gamache pour la prochaine saison, histoire de faire peau neuve, de se doter d'une nouvelle image, de nouvelles couleurs, comme le dit si bien le représentant de Télé-Métropole qui veille et participe à l'interview.

«Tu crées des personnages, mais tu ne connais pas leur impact. Ainsi, on ne savait pas que Janine Suto pouvait être si drôle. Et Gilles Latulippe lorsqu'il est apparu dans *Cré Basile* ne devait passer qu'une fois, de rappeler Gamache. Le talent des comédiens joue d'ailleurs énormément, un bon texte pouvant être amélioré par le jeu des comédiens. Or, j'ai été privilégié parce que j'ai toujours eu de très bons comédiens.

«Pour faire ou écrire de la comédie, faut que tu aies un caractère gai, soutient l'auteur. Moi, je sais rire de mes problèmes. Il ne faut pas non plus écrire longtemps à l'avance. C'est dangereux car il y a des personnages qui risquent de ne pas coller.»

Et Gamache y va de quelques anecdotes, toujours drôles, dont cette annonce qu'on lui fit, à l'effet qu'il devait être honoré par l'Association des auteurs canadiens. Il n'y a pas cru et a pris le tout pour une farce.

Parlant de son métier d'auteur, Gamache précisera qu'il l'a appris «sur la pression». Les centaines de textes qu'il a écrits lui ont en effet coûté quelques nuits blanches. Et il n'y a jamais mis de *jouai*, se plait-il à signaler.

Quant à la fin de l'aventure des Brillant, elle se fera en beauté, comme il se doit et l'auteur sera de la partie, histoire de faire ses adieux à ses personnages et à son public, la larme à l'oeil. Mais «c'est pas fini», conclura Marcel Gamache.

CÉLIBATAIRES «CLUB 51»
QUELLE AGRÉABLE FAÇON de rencontrer des personnes libres au Club 51. Le concept le plus nouveau, agréable, ambiance de café, milieu social intéressant. Membres acceptés par invitation seulement. Pour les 25 à 50 ans joignez le Club 51. Calendrier et brochure sur demande à: Social consultants 51
487-4165, 272-7040

musialogue/spectacle
Interview et œuvres de
Mauricio Kagel
avec la participation de
Maryvonne Kendergi
Pauline Vaillancourt
Gropus 7
l'Atelier de musique contemporaine de la Faculte de musique de l'Université de Montréal
Radio-Québec
Samedi 17 Avril, 20h.
Salle Claude-Champagne
entrée libre

LES ENTREPRISES GESSER INC. présentent
Belafonte
En vente maintenant
et La Compagnie Internationale de Chanteurs et Musiciens
artiste invitée
LETTA MBULU
13, 14, 15, 16 MAI
jeu., ven., dim. 20h00
sam. 18h00 et 22h00
Billets: $18.50, $15, $12, $9
Une charge de service supplémentaire de .75 cents sera exigible sur chaque billet vendu aux comptoirs Montreal Trust de la Place Ville-Marie, Place Bonaventure, Fairview et Alexis Nihon
SALLE WILFRID-PELLETIER PLACE DES ARTS
Sur tout billet de plus de 5$ s'ajoute un montant de 0,75$ à titre de redevance à la Place des Arts.

La Fondation de danse Margie Gillis présente
la compagnie de danse jo lechay
"La sensualité passionnante" — Le Devoir
BILLETS: $7.00
Etudiants $6.00
29-30 avril 20h30
1er mai 20h30
2 mai 19h30
centaur 288-3161
Le Centre des arts de l'ancienne Bourse
453, St-François-Xavier, Montréal H2Y 2T1
Métro Place d'Armes

LES GRANDS EXPLO EXPLORATEURS
LE GROUPE LA LAURENTIENNE
présente
DANS LE CADRE DE L'UNIVERSITE POPULAIRE
LE PÉROU
avec Jacques Cornet présent sur scène
THÉATRE ARLEQUIN
1004 Ste-Catherine est
Guichets (288-2943)
23 au 29 avril
Ven. et sam.: 19h et 21h30
Dim.: 13h30 — 16h — 20h30
Lun., mar., mer.: 20h Jeu.: 19h
Commandes téléphoniques 288-4261 288-4391
Billets à l'Arlequin et dans les comptoirs Ticketron/T.R.S.

CC ∫ CC La Société des Compositeurs de Concerts
ALAN BELKIN
organiste
jouera des oeuvres de:
Reger, Belkin*,
Fletcher*,
Bach, Buxtehude, Vivaldi
à l'église St. Matthias de Westmount
angle Côte-Saint-Antoine et Church Hill
le dimanche 18 avril, 1982, à 20h30
Entrée: 4,00$ *Première
Renseignements: 488-6669 481-7118

Orchestre des Jeunes du Québec
Vendredi 23 avril 1982, 20 heures
Salle Redpath, 3459, rue McTavish
Chef d'orchestre:
MARIO BERNARDI
Artistes invités:
MARIE-DANIELLE PARENT, soprano
GAÉTAN LAPERRIÈRE, baryton
LES PETITS CHANTEURS DU MONT-ROYAL
Elgar Introduction et Allegro pour cordes, op. 47
Gonneville a deux (création)
Fauré Requiem, op. 48
Billets: 4,75 $
Guichets: Place des Arts jusqu'au 22 avril
Salle Redpath le soir du concert
Réservations: 282-9465

INSTITUT DE YOGA INTÉGRAL
5425, AVENUE DU PARC, MONTREAL
279-8931
RETRAITE DE YOGA INTÉGRAL
• Cuisine végétarienne
• Méditation
• Hatha yoga
• Silence
• Repos
• Située dans les montagnes
75 $ Étudiants: 60 $

PRINTEMPS 82
École de danse Peter George
845-4104

DEVENEZ ANNONCEUR À LA RADIO
— COURS INTENSIF DE 30 HEURES
— MÉTHODE D'ENSEIGNEMENT EXCLUSIVE PAR DES PROFESSIONNELS DE LA RADIO
DÉBUT DES COURS
3 MAI — 8 MAI — 11 MAI
— Pour plus de renseignements:
(du lundi au vendredi: 9h à 19h)
849-9833
CRTV Collège de radio et télévision
1117 ouest, Ste-Catherine, suite 220
Montréal, P.Q. Permis du ministère de l'Éducation No 749719

QUÉBEC ÉTÉ DANSE
1982
A l'Université de Sherbrooke, Sherbrooke, Québec
Perfectionnement en enseignement du 27 juin au 11 juillet
Perfectionnement en technique du 11 au 31 juillet
Barbara Forbes (ballet) Martial Roumain (jazz)
Kazuko Hirabayashi (moderne) Margaret Gibbs (musique)
Mei Wong (moderne) Hillary Gal (labanotation)
Yves L-Ph. Cousineau (Directeur artistique)
Pour tout renseignement, veuillez communiquer avec
Québec Eté Danse
839, rue Sherbrooke est, Montréal, Québec H2L 1K6
Téléphone: (514) 521-2785

COURS DE PEINTURE et de DESSIN
Pour débutants et avancés donnés par des artistes peintres
Cours de 3 heures par semaine
Cours disponibles: peinture à l'huile, Dessin, Portrait
Durée: 12 semaines
Session printemps
Début: semaine du 3 mai 82
Pour de plus amples renseignements et inscription immédiate
Aussi disponible: Cours de dessin par correspondance
Appelez: du lundi au vendredi
388-0288
ÉCOLE DE PEINTURE DU QUÉBEC
Permis de culture personnelle no. 749611 Loi sur l'enseignement privé.
427 est, boul. Henri-Bourassa
Bureau 2, Montréal, H3L 1C5
Sortie Métro Henri-Bourassa

Les BALLETS RUSSES de Montréal
L'Institut de danse Directeur Mikhail Berkut Permis 749641
SESSION PRINTEMPS
12 avril au 26 juin 1982
UNE ÉQUIPE EXPERTE ET 4 STUDIOS LUXUEUX POUR MIEUX VOUS ENSEIGNER
BALLET CLASSIQUE
avec M. Berkut, E. Bonzulo, R. Bouchard, D. Ethier, N. Liboiron
BALLET-JAZZ
avec C. Donovan, O. Cyncar, L. Trudeau
FOLKLORIQUE INTERNATIONAL
avec M. Berkut («Kalinka»)
Adultes-enfants — tous les niveaux
lundi — samedi — jour et soir
ÉPARGNEZ EN VOUS INSCRIVANT DÈS MAINTENANT 288-1677
1231 ouest, rue Sainte-Catherine, 1er étage (Métro Peel)

École de danse Louise Lapierre Inc.
9e année d'opération
Danse créative
(4 à 9 ans)
Aussi programme spécial pour les jeunes de 9 à 14 ans
Clowns
Jazz Moderne
Classique
Claquette
Ballet-Jazz
PRINTEMPS 1982
INSCRIPTION ENCORE OUVERTE
SESSION DU 13 AVRIL AU 30 JUIN
Un choix de 160 cours par semaine, jour ou soir.
NIVEAUX: Débutant à professionnel.
6 studios modernes, douches, casse-croûte.
Pour renseignements et recevoir gratuitement notre brochure (programme, horaire, prix...)
Tél.: 521-3456
1460 Mont-Royal est, Mtl
Aussi à St-Jean 347-5301, poste 248
Permis du ministère de l'éducation # 749-955

ATTENTION!

L'horreur et la violence imprègnent les scènes de ce film.

18 ANS Adultes

La nature abominable du sujet nous interdit de révéler l'effroyable transformation qui se produit au cours du film.



A Harvey Bernhard-Gabriel Katzka Production
"The Beast Within" Ronny Cox Bibi Besch Paul Clemens
Don Gordon Music by Les Baxter Executive Producer Jack B. Bernstein
Screen Story and Screenplay by Tom Holland Based on the Novel by Edward Levy
Produced by Harvey Bernhard and Gabriel Katzka Directed by Philippe Mora

Panavision® Prints by Technicolor® Color by Deluxe®
United Artists Releasing thru MGM/United Artists

PALACE 3
698 STE-CATHERINE O. 866-6991 McGILL

DORVAL 3
260 AVE DORVAL 631-8586

PALACE: 12:20, 2:10, 4:00, 5:55, 7:50, 9:45, SAM. DERNIER SPECTACLE 11:45, DORVAL: SAM. DIM. 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00, SEM. 7:00, 9:00.

CINÉMAS UNIS

Richard Pryor
Some Kind of Hero

14 ANS



À mon avis, «Some Kind of Hero» est le meilleur film japonais jamais interprété par Richard Pryor... une oeuvre incomparable... un artiste sensationnel.

Wayne Grigsby, CBC/TV

PARAMOUNT PICTURES PRESENTS • A HOWARD W. KOCH PRODUCTION • A MICHAEL PRESSMAN FILM • RICHARD PRYOR SOME KIND OF HERO • MARGOT KIDDER • RAY SHARKEY • CO-PRODUCER JAMES KIRKWOOD • BASED UPON THE BOOK BY JAMES KIRKWOOD • SCREENPLAY BY JAMES KIRKWOOD AND ROBERT BORIS • PRODUCED BY HOWARD W. KOCH DIRECTED BY MICHAEL PRESSMAN A PARAMOUNT PICTURE

PALACE 4: 12:40, 2:30, 4:20, 6:10, 8:00, 9:50, SAM. DERNIER SPECTACLE 11:40, PALACE 5: 12:20, 2:10, 4:00, 5:50, 7:40, 9:30, SAM. DERNIER SPECTACLE 11:20.

PALACE
698 STE-CATHERINE O. 866-6991 McGILL



TWENTIETH CENTURY-FOX PRESENTS
WALTER MATTHAU
ANN-MARGRET
DINAH MANOFF
A HERBERT ROSS FILM
NEIL SIMON'S I OUGHT TO BE IN PICTURES
Director of Photography
DAVID M. WALSH
Music by
MARVIN HAMLISCH
Produced by
HERBERT ROSS
and NEIL SIMON

CLAREMONT: SAM. DIM. 1:05, 3:05, 5:10, 7:10, 9:15, SEM. 7:10, 9:15, P.V. MARIE: 12:05, 2:25, 4:45, 7:05, 9:25, FAIRVIEW: SAM. DIM. 12:30, 2:40, 4:50, 7:00, 9:10, SEM. 7:00, 9:10.

CLAREMONT
5038 SHERBROOKE O. 488-7395 VENDÔME

PLACE VILLE-MARIE
CINEMA 1 866-2644

FAIRVIEW 1
TRANS-CAN. S. 52 697-8095



18 ANS Adultes

BRONSON'S se déchaîne dans DEATH WISH II

PALACE: 1:30, 3:10, 4:50, 6:30, 8:10, 9:50, SAM. DERNIER SPECTACLE 11:30.

PALACE 6
698 STE-CATHERINE O. 866-6991 McGILL

ON EN DIT BEAUCOUP DE BIEN

14 ANS

MAKING LOVE

PLACE VILLE-MARIE
CINEMA 2 866-2644

P.V. MARIE: 1:00, 3:10, 5:20, 7:30, 9:40.

WINNER 4 ACADEMY AWARDS

BEST PICTURE

GAGNANT DE 4 PRIX DE L'ACADEMIE
Meilleure composition musicale — Vangelis
Meilleur scénario — Colin Welland
Meilleurs costumes — Melina Canonero

POUR TOUS

CHARIOTS OF FIRE



CHARIOTS OF FIRE
ALLIED STARS PRESENTS AN ENIGMA PRODUCTION
Starring BEN CROSS • IAN CHARLESON • NIGEL HAVERS • CHERYL CAMPBELL • ALICE KRIGE
Guest Stars LINDSAY ANDERSON • DENNIS CHRISTOPHER • NIGEL DAVENPORT • BRAD DAVIS
PETER EGAN • SIR JOHN GIELGUD • IAN HOLM • PATRICK MAGEE
Screenplay by COLIN WELLAND Music by VANGELIS
Executive Producer DODI FAYED Produced by DAVID PUTTNAM Directed by HUGH HUDSON
A LADD COMPANY and WARNER BROS. release

LOEWS 3: 12:10, 2:30, 4:50, 7:10, 9:30, SAM. DERNIER SPECTACLE 11:50, LOEWS 4: 1:30, 3:50, 6:10, 8:30, DORVAL: SAM. DIM. 12:10, 2:25, 4:45, 7:05, 9:25, SEM. 7:05, 9:25, KENT: SAM. DIM. 12:15, 2:30, 4:45, 7:00, 9:15, SEM. 7:00, 9:15.

LOEWS
954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL

KENT 2
6100 SHERBROOKE O. 489-9703

DORVAL 2
260 AVE DORVAL 631-8586

Gagnant de

3 POUR TOUS

PRIX DE L'ACADÉMIE
comprenant
MEILLEURE ACTRICE DE SOUTIEN
MEILLEUR DIRECTEUR
Warren Beatty



Admission $5.00 — Laissez-passer et cartes de l'Âge d'Or non acceptés.

LOEWS: 2:00, 8:00, SNOWDON: SAM. DIM. 2:00, 8:00, SEM. 8:00.

LOEWS 2
954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL

SNOWDON
5225 DECARIE 482-1322

GAGNANT DE 2 OSCARS

14 ANS

WINNER

comprenant

JOHN GIELGULD
Meilleure interprétation du rôle d'un acteur de soutien

LA MEILLEURE CHANSON
La chanson-thème du film «Arthur»
«Best That You Can Do »

arthur

A Rollins-Joffe-Morra-Brezner Production
Dudley Moore Liza Minnelli John Gielgud
"Arthur"
Music by Burt Bacharach Executive Producer Charles H. Joffe

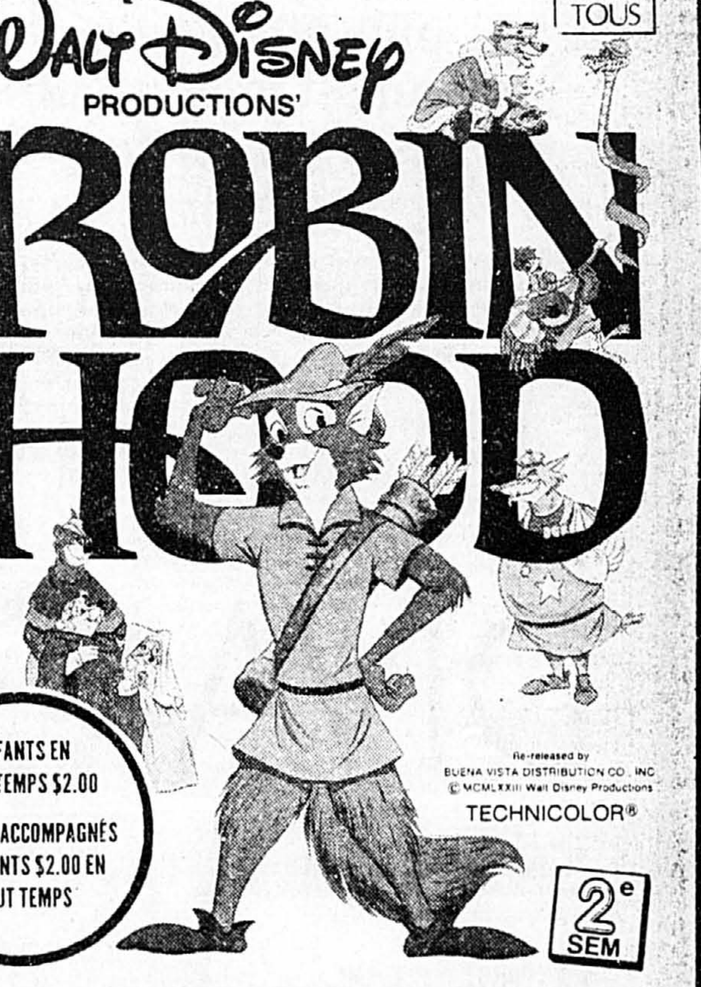
LOEWS: 1:00, 3:05, 5:10, 7:15, 9:20, SAM. DERNIER SPECTACLE 11:30.

LOEWS 5
954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL

WALT DISNEY PRODUCTIONS'

POUR TOUS

ROBIN HOOD



ENFANTS EN TOUT TEMPS $2.00
ADULTES ACCOMPAGNÉS D'ENFANTS $2.00 EN TOUT TEMPS

Re-released by BUENA VISTA DISTRIBUTION CO., INC.
© MCMLXXIII Walt Disney Productions
TECHNICOLOR®

2e SEM

LA CITÉ: SAM. DIM. 12:40, 2:50, 5:00, 7:10, 9:20, SEM. 7:10, 9:20,
VAN HORNE: SAM. DIM. 12:50, 2:55, 4:55, 7:00, 9:05, SEM. 7:00, 9:05,
LE CINÉMA: SAM. DIM. 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00, SEM. 7:00, 9:00.

LE CINEMA
WESTMOUNT SQUARE 931-2477

VAN HORNE
6150 COTE DES NEIGES 731-8243

LaCité 2
3575, AV. DU PARC 844-2829

SON RADIOPHONIQUE
Appréciez un son amélioré avec votre radio d'auto. Pas de radio? Apportez votre radio A.M. portative!

CINÉ-PARC DOLLARD
TRANS-CANADIENNE OUEST, SORTIE 55 Boulevard Brunswick ouest
TEL. 684-8442

ÉCRAN 1 — 14 ANS
WHERE THE WATER IS THE SAFEST PLACE TO BE!
BLOOD BEACH
PLUS ROGER DALTREY AS... McVICAR soundtrack by THE WHO

ÉCRAN 2 — 14 ANS
CHEVY CHASE
MODERN PROBLEMS
PLUS paul sorvino glynis o'connor melanie

ÉCRAN 3 — 14 ANS
IF LOOKS COULD KILL...
LOOKER
PLUS FIRST FAMILY

ÉCRAN 4 — 14 ANS
GALLIPOLI
PLUS BURT LANCASTER ATLANTIC City

OUVERT TOUS LES SOIRS DÈS 6:00 p.m.

BASÉ SUR DES RAPPORTS SECRETS SUR LES PRISONS DE FEMMES OÙ ON ACCORDAIT AUX FILLES DES PRIVILÈGES EN MATIÈRE DE SEXE!

Un équipement spécial a été installé pour vous faire vivre une nouvelle expérience extraordinaire.

Le premier vrai film pour adultes



3D prison girls

18 ANS Adultes

COLOR



AN AIP RELEASE

Starring
ROBIN WHITTING • MARIA ARNOLD
TRACY HANDFUSS • USHIE DIGARD
JAMIE McKENNA • ILONA LAKES • CLAIRE BOW
CAROL PETERS • Guest Starring LISA ASHBURY

PALACE 2
698 STE-CATHERINE O. 866-6991 McGILL

1:20, 3:00, 4:40, 6:20, 8:00, 9:40, SAM. DERNIER SPECTACLE 11:25.

DIDIER FARRÉ présente

POUR TOUS

UN SPECTACLE QUE VOUS N'OUBLIEREZ JAMAIS!



CINÉMAS UNIS

8e mois

3 HEURES D'ENCHANTEMENT ET DE MUSIQUE!

LES UNS ET LES AUTRES

120 comédiens — 10,000 figurants — 200 danseurs

UN FILM DE CLAUDE LELOUCH

DOLBY STEREO

LAISSEZ-PASSERS NON ACCEPTÉS

PARISIEN: 1:00, 4:45, 8:30, SAM. DERNIER SPECTACLE 11:55

Le PARISIEN 1
480 STE-CATHERINE O. 866-3856

Didier Farré présente

POUR TOUS

Les gens sortent en larmes, et avec un mal au ventre d'avoir tellement ri. — Le Point

Même les insolences d'une caméra ne sont pas aussi drôles que "Les Farceurs".
— Télé 7 Jours

Si vous n'avez pas peur du ridicule, venez rire dans un cinéma en délire. — Le Figaro

LES FARCEURS



4e SEM

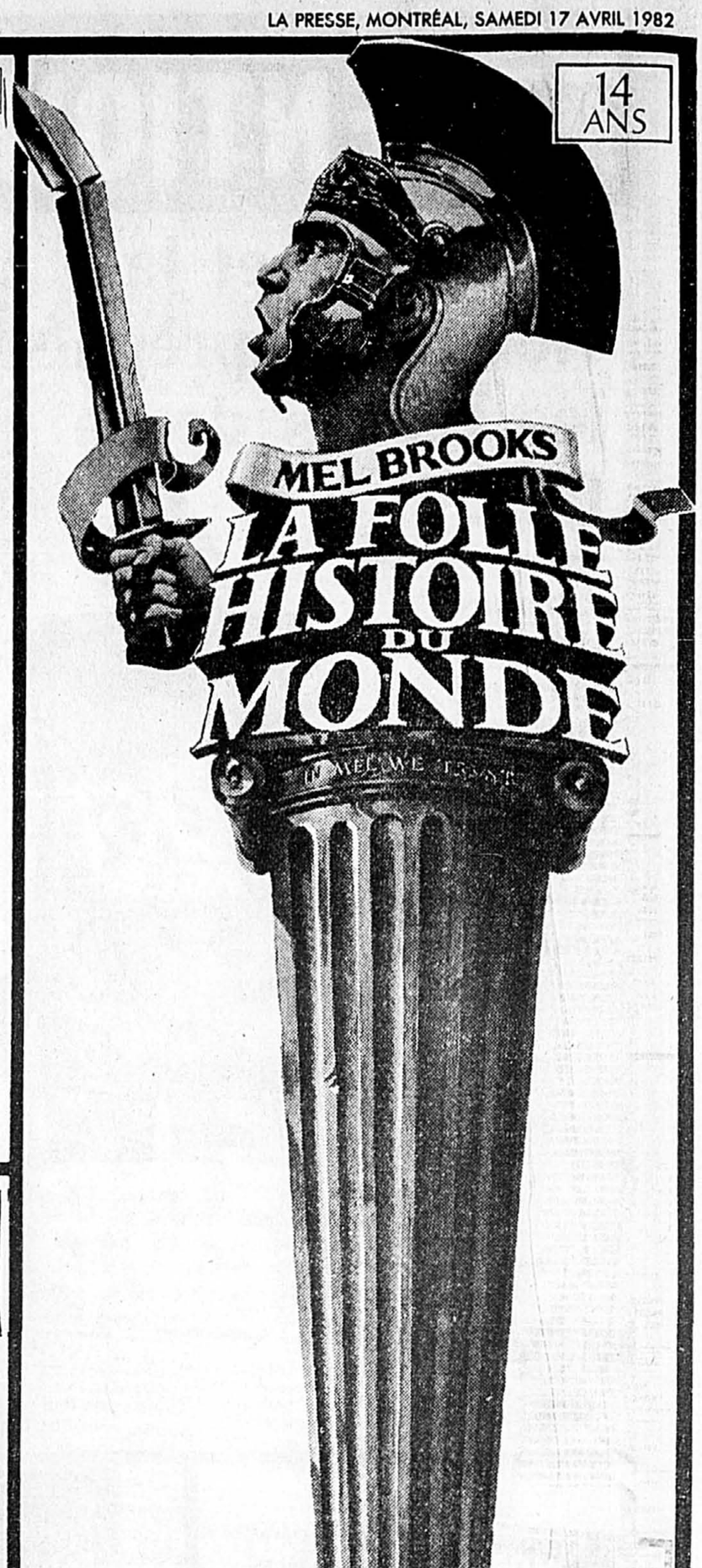
Un film de JAMIE UYS
d'après une idée originale de JAMIE UYS
Produit par JAMIE UYS
pour BOET et BILL TROSKIE
MIMOSA FILMS

LAVAL: SAM. DIM. 1:00, 2:40, 4:20, 6:05, 7:45, 9:30, DERNIER SPECTACLE 11:10, SEM. 6:05, 7:45, 9:30, VERSAILLES: SAM. DIM. 1:00, 2:40, 4:20, 6:00, 7:40, 9:20, SEM. 6:00, 7:40, 9:20.

LAVAL 4 CENTRE LAVAL 688-7776
VERSAILLES 2 PLACE VERSAILLES 353-7880 Radisson

---

14 ANS



MEL BROOKS

LA FOLLE HISTOIRE DU MONDE

2e SEM

v. française de HISTORY OF THE WORLD

MEL BROOKS "LA FOLLE HISTOIRE DU MONDE"
AVEC MEL BROOKS• DOM DE LUISE MADELINE KAHN• HARVEY KORMAN
CLORIS LEACHMAN• RON CAREY GREGORY HINES• PAMELA STEPHENSON
ANDREAS VOUTSINAS• SHECKY GREENE• SID CAESAR• AVEC POUR LA PREMIÈRE FOIS À L'ÉCRAN MARY-MARGARET HUMES
COMMENTÉ PAR ORSON WELLES ÉCRIT, PRODUIT ET RÉALISÉ PAR MEL BROOKS
MUSIQUE DE JOHN MORRIS EFFETS SPÉCIAUX DE ALBERT J. WHITLOCK PANAVISION/COULEURS DE LUXE

PARISIEN: 12:25, 2:15, 4:05, 6:00, 7:50, 9:40, SAM. DERNIER SPECTACLE 11:35, LAVAL: SAM. DIM. 12:00, 1:50, 3:40, 5:30, 7:20, 9:10, GREENFIELD: SAM. DIM. 1:00, 2:45, 4:30, 6:10, 8:00, 9:40, SEM. 6:10, 8:00, 9:40.

Le PARISIEN 2 480 STE-CATHERINE O. 866-3856
LAVAL 5 CENTRE LAVAL 688-7776
GREENFIELD PARK 1 PL. GREENFIELD PARK 671-6129

LE GRAND GAGNANT DES "CÉSAR" 82!

RENÉ MALO PRÉSENTE

14 ANS

UN FILM EXCEPTIONNEL,

des images parmi les plus étonnantes qu'on ait jamais vues sur un écran

LE POINT

Un grand moment de cinéma, un film qu'on a envie de voir deux fois tant il se passe de choses sur l'écran.
PARISCOPE

Si on aime Diva, je suppose que c'est à la folie.
LE MATIN

Grandiose, lyrique, démesurée... la frénésie des scènes de poursuites et de violence.
LE MONDE

Incroyable mais vrai! Mérite le déplacement.
LE QUOTIDIEN DE PARIS

Un thriller extrêmement intelligent.
PLAYBOY

DIVA



UN FILM DE JEAN-JACQUES BEINEIX

avec FREDERIC ANDREI et
WILHELMENIA WIGGING FERNANDEZ
PHOTOGRAPHIE DE PHILIPPE ROUSSELOT
MUSIQUE DE VLADIMIR COSMA

ELYSÉE 1
35 MILTON 842-6053

ELYSÉE: SAM. DIM. 12:40, 2:55, 5:20, 7:30, 9:40, VEN. SAM. DERNIER SPECTACLE 11:50, SEM. 7:30, 9:40.

«'DAS BOOT' EST UN IMMENSE CRI POUR LA VIE... UN CRI QUI APPELLE DÉSESPÉRÉMENT AU PACIFISME!»
— Louise Blanchard, *Journal de Montréal*

POUR TOUS

"Un des meilleurs films de l'année!"
JEFFREY LYONS, WCBS Radio and WPIX-TV

Das Boot (le BATEAU)

Une nouvel aspect de la Deuxième Guerre Mondiale.



Columbia Pictures présente une production BAVARIA ATELIER "LE BATEAU" un film de WOLFGANG PETERSEN d'après le roman de LOTHAR-GUNTHER BUCHHEIM
avec JURGEN PROCHNOW, HERBERT GRONEMEYER, KLAUS WENNEMANN • Directeur de la photographie JOST VACANO • Décorateur de production ROLF ZEHETBAUER • Directeur artistique GÖTZ WEIDNER • Musique KLAUS DOLDINGER • Producteur délégué LU'Z HENGST • Producteurs exécutifs MARK DAMON et JOHN W. HYDE • Co-producteur MICHAEL BITTINS • Producteur GUNTER ROHRBACH • Écrit et Réalisé par WOLFGANT PETERSEN

EN ALLEMAND AVEC SOUS TITRES FRANÇAIS

ELYSÉE 2
35 MILTON 842-6053

ELYSÉE: SAM. DIM. 12:30, 3:25, 6:20, 9:10, VEN. SAM. DERNIER SPECTACLE 11:55, SEM. 6:20, 9:10.

POUR TOUS



DEATHTRAP

Les pièges les plus tortueux sont nombreux dans DEATHTRAP, c'est ce qui rend le film aussi amusant!
David Ansen, NEWSWEEK

Sur un mode renouvelé, le jeu du chat et de la souris... de l'humour, de l'intelligence et un talent fou!
Janet Maslin, THE NEW YORK TIMES



MICHAEL CAINE
CHRISTOPHER REEVE
DYAN CANNON
in IRA LEVIN'S "DEATHTRAP"
Directed by SIDNEY LUMET
FROM WARNER BROS A WARNER COMMUNICATIONS COMPANY

«On a utilisé la simulation du cube de Rubrik avec la permission de Ideal Toys Corp.»

KENT: SAM. DIM. 1:00, 3:10, 5:20, 7:30, 9:40, SEM. 7:30, 9:40, LOEWS: 12:05, 2:20, 4:40, 7:05, 9:25, SAM. DERNIER SPECTACLE 11:40, FAIRVIEW: SAM. DIM. 12:45, 2:55, 5:05, 7:15, 9:25, SEM. 7:15, 9:25.

LOEWS 1 954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL
KENT 1 6100 SHERBROOKE O. 489-9703
FAIRVIEW 2 TRANS-CAN S. 52 697-8095



LEURS FAVEURS NE SONT PAS SANS RISQUES!

18 ANS Adultes

Filles Traquées

PLUS

2ème GRAND FILM DANS CHAQUE CINÉMA

LAVAL: SAM. DIM. 12:20, 3:05, 6:00, 8:45, SAM. DERNIER SPECTACLE 10:00, SEM. 6:00, 7:10, 8:45, EROS: 10:00, 12:35, 3:10, 5:45, 8:20.

LAVAL 3 CENTRE LAVAL 688-7776
EROS 59 STE-CATHERINE E. 288-5513 St-Laurent

GAGNANT DE 5 OSCARS

incluant meilleurs effets visuels

14 ANS

LES AVENTURIERS de L'ARCHE PERDUE

VERSION FRANÇAISE de RAIDERS of the LOST ARK

A PARAMOUNT PICTURE

70MM DOLBY STEREO

au Palace seulement

Starring
HARRISON FORD
KAREN ALLEN

PAUL FREEMAN
RONALD LACEY
JOHN RHYS-DAVIES

PALACE: 12:30, 2:40, 4:50, 7:05, 9:20, SAM. DERNIER SPECTACLE 11:35, CHATEAU: 1:00, 3:05, 5:10, 7:15, 9:20, GREENFIELD: SAM. DIM. 12:45, 2:50, 5:00, 7:10, 9:20, SEM. 7:10, 9:20.

PALACE 1 698 STE-CATHERINE O. 866-6991 McGILL
CHATEAU 1 ST-DENIS ET BELANGER 271-1103
GREENFIELD PARK 3 PL. GREENFIELD PARK 671-6129

---

14 ANS

À VOIR DANS LE PLAYBOY D'AVRIL

PERSONAL BEST

A GEFFEN COMPANY RELEASE
DISTRIBUTED BY WARNER BROS A WARNER COMMUNICATIONS COMPANY

LaCité 3 3575, AV. DU PARC 844-2829

LA CITE: SAM. DIM. 12:20, 2:35, 4:50, 7:05, 9:20, SEM. 7:05, 9:20.

Il est 23 heures.
Le train glisse dans la campagne endormie.
Tout paraît paisible.
Et pourtant, pour quelques passagers, ce voyage va devenir une interminable nuit d'angoisse.

18 ANS adultes



CINÉMAS UNIS

v.f. de TERROR EXPRESS

TERREUR EXPRESS

SILVIA DIONISIO
WERNER POCHATH

plus 2e FILM «LES TREIZE MARCHES DE L'ANGOISSE»

LAVAL: SAM. DIM. 12:00, 3:15, 6:30, 8:05, SAM. DERNIER SPECTACLE 9:50, SEM. 6:30, 8:05,
CHATEAU: 12:45, 3:50, 6:55, 8:25, GREENFIELD: SAM. DIM. 1:30, 4:50, 8:10, SEM. 6:35, 8:10.

CHATEAU 2 — ST-DENIS ET BELANGER 271-1103
GREENFIELD PARK 2 — PL. GREENFIELD PARK 671-6129
LAVAL 2 — CENTRE LAVAL 688-7776

LES DANGERS DU BONHEUR ET LES BONHEURS DU DANGER

14 ANS

"Après 'La Dentellière' Goretta nous donne un nouveau portrait de femme d'une grande richesse."
Robert Chazal - FRANCE SOIR

"Un film passionnant à scruter de bout en bout."
Jacqueline Michel

"Un des plus beaux portraits de femme que le cinéma nous ait offerts ces derniers temps."
Annie Coppermann - LES ECHOS

"Un film clair, fait de mille nuances."
Claude Baigneres - LE FIGARO

"On sort de 'La Provinciale' avec beaucoup de chaleur dans le coeur."
Michel Perez - LE MATIN



"Hommage à la dignité et au courage têtu de Christine."
Jean de Baroncelli - LE MONDE

"Un bel exemple de film moderne d'un genre devenu rare."
VARIETY



NATHALIE BAYE ANGELA WINKLER

LA PROVINCIALE

un film de CLAUDE GORETTA

Le PARISIEN 5 — 480 STE-CATHERINE O. 866-3856

PARISIEN: 12:45, 2:50, 5:00, 7:05, 9:10, SAM. DERNIER SPECTACLE 11:20.

«MONTENEGRO est bien trop amusant pour être légal: c'est LE FILM DE L'ANNÉE!»
—Jay Scott, Toronto Globe and Mail

SAISISSANT... UN RÉGAL POUR LES YEUX!

si vous n'allez voir qu'un film par année, Montenegro est celui que vous devez voir cette année».
— Lindsay Brown, The Gazette

14 ANS

«DU MAKAJEVEV DU MEILLEUR CRU!

—Francine Laurendeau, Le Devoir

UN COUP FILMIQUE AUDACIEUX! Une comédie érotique. Elle vous obsédera pendant longtemps.
—Fred Yager, Associated Press

FOLLEMENT GAI!
—Carrie Rickey, Village Voice

«UNE SUPER-COMÉDIE SENSUELLE QUI DEVIENDRA SÛREMENT UN CLASSIQUE.»
—Norman McLain Stoop, After Dark

UN PLAISIR ARDENT! RAFRAICHISSANT... VOUS N'AVEZ JAMAIS RIEN VU DE SEMBLABLE. Makavejev est un cinéaste tout à fait original. Susan Aspach est merveilleuse et Erland Jesephson est parfait.
—Rex Reed, N.Y. Daily News

PART GAGNANT!
Comédie louroque!
—Stewart Klein, WNEW-TV



EN FRANÇAIS

Montenegro

UN FILM DE DUSAN MAKAVEJEV "MONTENEGRO"
SUSAN ANSPACH • ERLAND JOSEPHSON • PER OSCARSSON
VIVAFILM © 1982

Le PARISIEN 4 — 480 STE-CATHERINE O 866-3856
VERSAILLES 1 — PLACE VERSAILLES 353-7880 Radisson

PARISIEN: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30, SAM. DERNIER SPECTACLE 11:30,
VERSAILLES: SAM. DIM. 1:05, 2:45, 4:25, 6:05, 7:45, 9:25, SEM. 6:05, 7:45, 9:25.

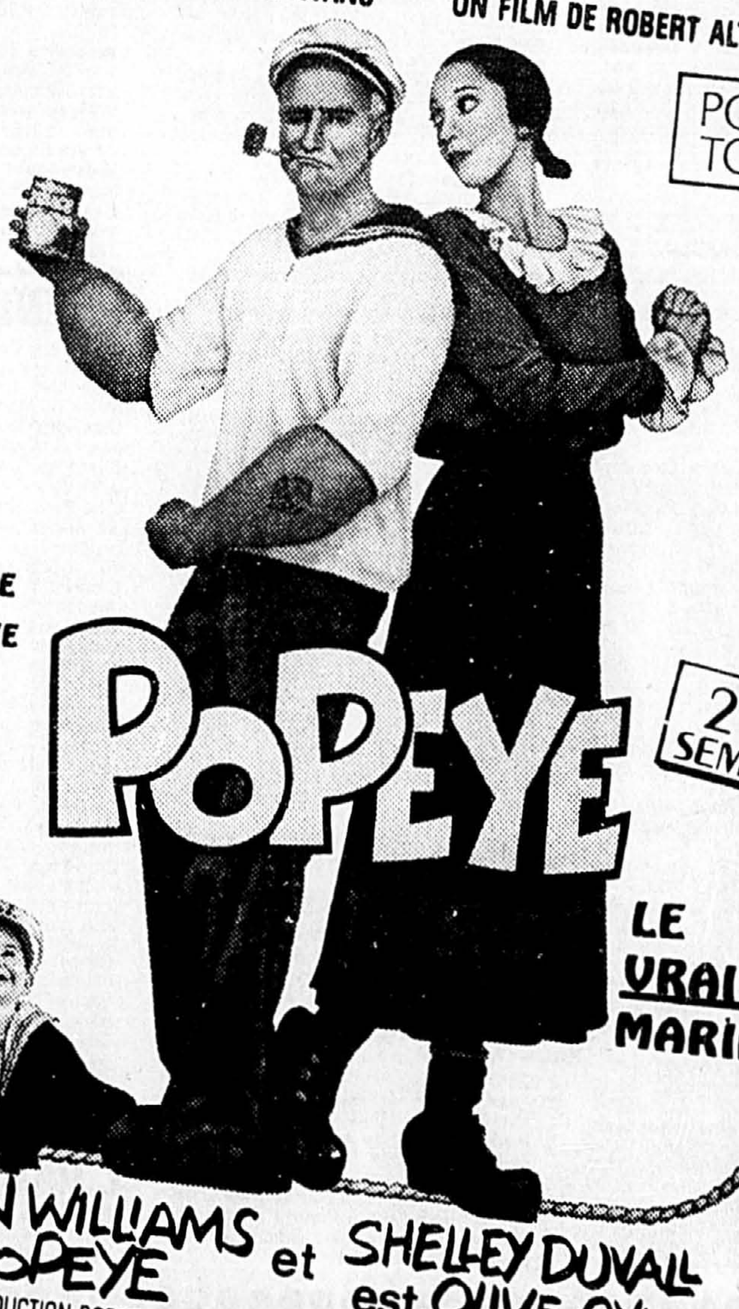
"Shelley Duvall est tout simplement sensationnelle". On rit à perdre haleine. Mais quelle satire!"
France-Soir

Le figaro

UNE PRODUCTION ROBERT EVANS
UN FILM DE ROBERT ALTMAN

POUR TOUS

V.F. DE POPEYE



POPEYE

2e SEM

LE VRAI MARIN

ROBIN WILLIAMS est POPEYE et SHELLEY DUVALL est OLIVE OYL

UNE PRODUCTION ROBERT EVANS
UN FILM DE ROBERT ALTMAN

ROBIN WILLIAMS · SHELLEY DUVALL
"POPEYE" RÉALISÉ PAR ROBERT ALTMAN

PARISIEN: 1:00, 3:00, 5:00, 7:05, 9:10, SAM. DERNIER SPECTACLE 11:00, LAVAL: SAM. DIM. 12:00, 1:50, 3:40, 5:30, 7:20, 9:10, SAM. DERNIER SPECTACLE 11:00, SEM. 7:20, 9:10, VERSAILLES: SAM. DIM. 1:10, 2:45, 4:15, 6:00, 7:35, 9:15, SEM. 6:00, 7:35, 9:15.

Le PARISIEN 3 — 480 STE-CATHERINE O 866-3856
LAVAL 1 — CENTRE LAVAL 688-7776
VERSAILLES 3 — PLACE VERSAILLES 353-7880 Radisson

LES ARTS CETTE SEMAINE

CINÉMA

Astre (1): «Rien que pour vos yeux»: En sem.: 20:40. Sam., dim.: 13:10, 17:10, 21:10. «L'homme des cavernes»: En sem.: 19:00. Sam., dim.: 15:30, 19:30.
Astre (2): «Les casseurs»: En sem.: 19:20. Sam., dim.: 13:10, 16:25, 19:45. «Dieu pardonne-moi pas»: En sem.: 20:50. Sam., dim.: 14:40, 18:00, 21:15.
Astre (3): «L'homme éléphant»: En sem.: 21:20. Sam., dim.: 13:10, 17:30, 22:00. «Des gens comme les autres»: En sem.: 19:10. Sam., dim.: 15:20, 19:45.
Astre (4): «Collège en folie»: En sem.: 19:10. Sam., dim.: 13:00, 16:30, 20:00. «Madame Claude II»: En sem.: 20:55. Sam., dim.: 14:40, 18:15, 21:45.
Avenue: «The Boat»: Sam., dim.: 12:45, 15:30, 18:15, 21:00. En sem.: 18:15, 21:00.
Beaver: «Sweat Cakes»: 12:10, 14:30, 16:55, 19:20, 21:45. «Young Rich & Ripes»: 11:00, 13:20, 15:45, 18:10, 20:30.
Berri (1): «Pourquoi pas nous?»: 13:30, 15:30, 17:30, 19:35, 21:30.
Berri (2): «La femme d'à côté»: 13:30, 15:35, 17:40, 19:45, 21:50.
Berri (3): «La fièvre au corps»: 12:35, 14:45, 17:00, 19:10, 21:20.
Berri (4): «Chez Porky»: 13:10, 15:15, 17:25, 19:30, 21:40.
Berri (5): «Toute une vie»: 13:20, 16:00, 18:40, 21:20.
Bijou: «L'amour aux sports d'hiver»: 12:20, 14:40, 17:00, 19:30, 22:00. «Tendre et malicieuse Christina»: 13:24, 15:44, 18:09, 20:39.
Bonaventure (1): «Cat People»: Sam., dim.: 13:00, 15:10, 17:15, 19:20, 21:30. En sem.: 17:15, 19:20, 21:30.
Bonaventure (2): «Silent Rage»: Sam., dim.: 13:20, 15:20, 17:20, 19:20, 21:20. En sem.: 17:20, 19:20, 21:20.
Brossard (1): «Chez Porky»: Sam., dim.: 14:30, 18:00, 21:30. En sem.: 19:50. «Chasse à mort»: Sam., dim.: 13:00, 16:25, 19:55. En sem.: 18:15, 21:40.
Brossard (2): «Pourquoi pas nous»: Sam., dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 21:30. En sem.: 19:30, 21:30.
Brossard (3): «La maison du lac»: Sam., dim.: 13:25, 15:25, 17:25, 19:25, 21:25. En sem.: 19:25, 21:25.
Carré Saint-Louis: «Les esclaves de l'amour»: 11:30, 15:20, 19:15. «Claudio»: 12:50, 16:45, 20:40. «Secrétaires très particulières»: 13:50, 17:45, 21:40.
Champlain (1): «La maison du lac»: Sam., dim.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15. En sem.: 19:35, 21:35.
Champlain (2): «Le loup-garou de Londres»: Sam., dim.: 14:20, 18:05, 21:55. En sem.: 20:05. «Dracula»: Sam., dim.: 12:25, 16:05, 19:55. En sem.: 16:10, 21:45.
Château (1): «Les aventuriers de l'arche perdue»: 13:00, 15:05, 17:10, 19:15, 21:20.
Château (2): «Terreur express»: 12:45, 15:50, 18:55, 22:00. «Les 13 marches de l'angoisse»: 14:15, 17:20, 20:25.
Cinéma de Montréal (1): «Excalibur»: 12:00, 16:35, 21:10. «Ça va cogner»: 14:30, 19:05.
Cinéma de Montréal (2): «Le choc des Titans»: 12:30, 16:45, 21:00. «Nimitz retour vers l'enfer»: 14:45, 19:00.
Cinéma de Paris: «Cat People»: 12:15, 14:30, 17:00, 19:00, 21:15.
Cinéma la Cité (1): «Montenegro»: Sam., dim.: 13:20, 15:20, 17:20, 19:20, 21:20. En sem.: 19:20, 21:20.
Cinéma la Cité (2): «Robin Hood»: Sam., dim.: 12:40, 14:50, 17:00, 19:10, 21:20. En sem.: 19:10, 21:20.
Cinéma la Cité (3): «Personal Best»: Sam., dim.: 12:20, 14:35, 16:50, 19:05, 21:20. En sem.: 19:05, 21:20.
Cinéma Lumière: «Bernard et Bianca»: Sam., dim.: 12:00, 14:30, 16:45, 19:00. En sem.: 19:00.
Cinémathèque Québécoise: Sam.: «Les amours d'une blonde»: 18:00. «Psaume rouge»: 20:00. Dim.: «Gulliver's Travels»: 15:00. «Une affaire de coeur»: 18:00. «The War Game»: 20:00.
Cinéma X: Salle 1: «Holly». «Itching for Love». «I Want Your Love». «Seductive Sylvia». «Doctor Knows Best». «John & Julie». «Susan». «Sally & Sandra». «The Adventuress & the Woodcutter». «Sex Fantasies in Bed». «Table manners». «On the Couch». «Sperm Count». «Veronica». «Anita»: Du lun. au ven.: 10:00, 12:15, 14:30, 16:45, 19:00, 21:15. Sam., dim.: 12:15, 14:30, 16:45, 19:00, 21:15.
Salle 2: «Relax and Enjoy It». «Aroused». «Traveling Salesmen». «Miss Turner Must Comply». «Hillary & Joy». «The Starlet». «Donna». «Gynecological Check-up». «What's up Jayne?». «Emilie & Joyce». «Talking to a Radio». «Oh...! That Feels»: Du lun. au ven.: 11:30, 13:45, 16:00, 18:15, 20:30. Sam., dim.: 13:45, 16:00, 18:15, 20:30.
Cineplex (1): «Escape from New York»: 12:15, 14:05, 16:00, 17:55, 19:50, 21:45. Sam.: 12:15, 14:05, 16:00, 17:55, 19:50, 21:45, 23:35.
Cineplex (2): «Fame»: 12:10, 14:29, 16:40, 19:11, 21:35.
Cineplex (3): «Not a love story: a film about pornography»: 12:40, 14:30, 16:25, 18:15, 20:10, 22:00. Sam.: 12:40, 14:30, 16:25, 18:15, 20:10, 22:00, 23:45.
Cineplex (4): «Ragtime»: 12:30, 15:25, 18:20, 21:15
Cineplex (5): «Atlantic City»: 12:10, 14:05, 16:00, 17:50, 19:50, 21:50. Sam.: 12:10, 14:05, 16:00, 17:55, 19:50, 21:50, 23:45.
Cineplex (6): «Clockwork Orange»: 12:15, 14:35, 16:55, 19:20, 21:45.
Cineplex (7): «To the Devil a Daughter»: 12:45, 14:30, 16:20, 18:10, 20:00, 21:55. Sam.: 12:45, 14:30, 16:20, 18:10, 20:00, 21:55, 23:40.
Cineplex (8): «My Dinner with André»: 12:55, 15:05, 17:15, 19:25, 21:40. Sam.: 12:55, 15:05, 17:15, 19:25, 21:40, 23:45.
Cineplex (9): «The Warriors»: 12:40, 14:25, 16:15, 18:05, 19:55, 21:50. Sam.: 12:40, 14:25, 16:15, 18:05, 19:55, 21:50, 23:35.
Claremont: «I Ought to be in Pictures»: Sam., dim.: 13:05, 15:05, 17:10, 19:10, 21:15. En sem.: 19:10, 21:15.
Commodore: «Amour chaud, amour jeune». «Cathy, fille soumise». «Écolières très polissonnes».
Complexe Desjardins (1): «La chèvre»: 13:15, 15:10, 17:05, 19:00, 20:55.
Complexe Desjardins (2): «Hazal»: 12:10, 14:00, 15:50, 17:40, 19:30, 21:20.
Complexe Desjardins (3): «Tendre et malicieuse Christina»: 12:05, 14:25, 16:45, 19:05, 21:25. «L'amour aux sports d'hiver»: 13:20, 15:40, 18:00, 20:20.
Complexe Desjardins (4): «Fantôme d'amour»: 12:30, 14:20, 16:10, 18:00, 19:50, 21:400.
Conservatoire d'art cinématographique: Sam.: «All the King's Men»: 19:00. «A Streetcar Named Desired»: 21:00. Dim.: «Intruder in the Dust»: 19:00. «The Member of the Wedding»: 21:00.
Côte-des-Neiges (1): «Silent Rage»: Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.
Côte-des-Neiges (2): «Richard Pryor Live on Sunset Strip»: Sam., dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. En sem.: 19:30, 21:30.
Crémazie: «La maîtresse du lieutenant français»: Sam., dim.: 12:10, 14:30, 16:45, 19:10, 21:20. En sem.: 19:10, 21:20.
Dauphin (1): «Croque la vie»: Sam., dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. En sem.: 19:30, 21:30.
Dauphin (2): «La femme d'à côté»: Sam., dim.: 14:00, 16:30, 19:00, 21:30. En sem.: 19:00, 21:30.
Decarie Square (1): «Porky's»: Sam., dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. En sem.: 19:30, 21:30.
Décarie Square (2): «On Golden Pond»: Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.
Dorval (1): «Victor Victoria»: Sam., dim.: 13:30, 16:05, 18:35, 21:15. En sem.: 18:35, 21:15.
Dorval (2): «Chariots of fire»: Sam., dim.: 12:10, 14:25, 16:45, 19:05, 21:25. En sem.: 19:05, 21:25.
Dorval (3): «Beast Within»: Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.
Elysée (1): «Diva»: Sam., dim.: 12:40, 14:55, 17:20, 19:30, 21:40. En sem.: 19:30, 21:30.
Elysée (2): «Le bateau»: Sam., dim.: 12:30, 15:25, 18:20, 21:10. En sem.: 18:20, 21:10.
Eros: «La ronde du plaisir»: 10:00, 12:35, 15:10, 17:45, 20:20. «Les filles traquées»: 11:00, 13:35, 16:10, 18:45, 21:20.
Eve: «Expensive Taste»: 10:00, 12:05, 14:10, 16:15, 18:30, 20:40. «Sweet Secret»: 10:55, 13:00, 15:05, 17:20, 19:30, 21:35.
Fairview (1): «I Ought to be in Pictures»: Sam., dim.: 12:30, 14:40, 16:50, 19:00, 21:10. En sem.: 19:00, 21:10
Fairview (2): «Deathtrap»: Sam., dim.: 12:45, 14:55, 17:05, 19:15, 21:25. En sem.: 19:15, 21:25.
Greenfield (1): «La folle histoire du monde»: Sam., dim.: 13:00, 14:45, 16:30, 18:10, 20:00, 21:40. En sem.: 18:10, 21:40.
Greenfield (2): «Terreur express»: Sam., dim.: 15:15, 18:35, 21:50. «Les 13 marches de l'angoisse»: Sam., dim.: 13:30, 16:50, 10:10. En sem.: 18:35, 20:10.
Greenfield (3): «Les aventuriers de l'arche perdue»: Sam., dim.: 1245, 14:50, 17:00, 19:10, 21:20. En sem.: 19:10, 21:20.
Imperial: «Quest of fire»: 12:00, 13:50, 15:40, 17:30, 19:30, 21:30.
Jean-Talon: «Chez Porky»: Sam., dim.: 14:15, 18:00, 21:45. En sem.: 19:50. «Veux-tu être mon garde du corps?»: Sam., dim.: 12:30, 16:15, 20:00. En sem.: 18:15, 21:40.
Kent (1): «Deathtrap»: Sam., dim.: 13:00, 15:10, 17:20, 19:30, 21:40. En sem.: 19:30, 21:40.
Kent (2): «Chariots of Fire». Sam., dim.: 12:15, 14:30, 16:45, 19:00, 21:15. En sem.: 19:00, 21:15.
Laval (1): «Popeye»: Sam., dim.: 12:00, 13:50, 15:40, 17:30, 19:20, 21:10. En sem.: 19:20, 21:10.
Laval (2): «Terreur express»: Sam., dim.: 12:00, 15:15, 18:30, 21:50. «Les 13 marches de l'angoisse»: Sam., dim.: 13:30, 16:50, 20:05. En sem.: 18:30, 20:05.
Laval (3): «Filles traquées»: Sam., dim.: 13:30, 16:20, 19:10. «Confession compromettante»: Sam., dim.: 12:20, 15:05, 18:00, 20:45. En sem.: 18:00, 19:10, 20:45.
Laval (4): «Les farceurs»: Sam., dim.: 13:00, 14:40, 16:20, 18:05, 19:45, 21:30. En sem.: 18:05, 19:45, 21:30.
Laval (5): «Les folles histoires du monde»: Sam., dim., 12:00, 13:50, 15:40, 17:30, 19:20, 21:10. En sem.: 19:20, 21:10.
Loews (1): «Deathtrap»: 12:05, 14:20, 16:40, 19:05, 21:25.
Loews (2): «Reds»: 14:00, 20:00.
Loews (3): «Chariots of Fire»: 12:10, 14:30, 16:50, 19:10, 21:30.
Loews (4): «Chariots of fire»: 13:30, 15:50, 18:10, 20:30.
Loews (5): «Arthur»: 13:00, 15:05, 17:10,19:15, 21:20.
Mascouche (1): «La maison du lac»: En sem.: 21:30. Sam., dim., 13:15, 17:30, 21:35. «La guerre des abimes»: En sem. 19:30. Sam., dim.: 15:15, 19:30.
Mascouche (2): «Caligula»: En sem.: 19:30. Sam., dim.: 13:15, 17:00, 19:30.
Mercier: «Excalibur»: Sam., dim.: 12:15, 16:50, 21:30. En sem.: 19:00. «Ça va cogner»: Sam., dim.: 14:50, 19:30. En sem.: 21:35.
Montenach (1-Beloeil) — «Le vampire de ces dames»: 19:00. «Dieu pardonne-moi pas»/ 20:45. «Le vampire de ces dames»; «Hulk revient»: 13:30.
Montenach (2): «Résurrection»: 19:05, sauf lun. Mat., sam., dim.: 13:15. «La maison du lac»: 20:55, sauf lun. Mat., sam., dim.: 15:05. Lun.: «Les femmes enfants»: 20:00.
Odéon Laval (1): «Chez Porky»: Sam., dim.: 14:20, 18:00, 21:35. En sem.: 20:00. «Veux-tu être mon garde de corps?»: Sam., dim.: 12:35, 16:10, 19:45. En sem.: 18:10, 21:45.
Odéon Laval (2): «La fièvre au corps»: Sam., dim.: 12:30, 14:30, 16:45, 18:50, 21:00. En sem.: 17:30, 19:30, 21:30.
Oméga (1): «Dieu pardonne-moi pas»: Sam., dim.: 14:45, 18:30, 22:15. En sem.: 21:25. «Météore»: Sam., dim., 12:45, 16:30, 20:15. En sem.: 19:30.
Oméga (2): «Les aventures amoureuses de Monsieur O»: Sam., dim.: 15:15, 18:35, 21:55. En sem.: 21:30. «Les mystères du plaisir»: Sam., dim.: 14:10, 17:30, 20:55. En sem.: 20:30. «Le retour des veuves»: Sam., dim.: 13:05, 16:25, 19:50.En sem.: 19:30.
Ouimetoscope: Sam.: «Moi, Christiane F., 13 ans, droguée, prostituée...»: 19:15, 21:45. «Trois frères»: 19:00, 21:15. Dim.: «Excalibur»: 13:30, 16:15, 19:00, 21:45. «Rendez-moi ma peau»: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30,21:30.
Outremont: Sam.: «Eraserhead»: 14:00. «Martin»: 16:00. «Le cercle infernal»: 18:00. «Soeurs de sang»: 20:00. «Mad Max I»: 22:00. Dim.: «Quelque part dans le temps»: 14:00. «Knightriders»: 16:30. «Des insectes et des hommes»: 19:30. «Les voyageurs du soir»: 21:30.
Palace (1): «Les aventuriers de l'arche perdue»: 12:30, 14:40, 16:50, 19:05, 21:20.
Palace (2): «Prison Girls»: 13:20, 15:00, 16:40, 18:20, 20:00, 21:40.
Palace (3): «Beast Within»: 12:20, 14:10, 16:00, 17:55, 19:50,
Palace (4): «Some kind of a hero»: 12:40, 14:30, 16:20, 18:10, 20:00, 21:50.
Palace (5): «Some kind of a hero»: 12:20, 14:10, 16:00, 17:50, 19:40, 21:30.
Palace (6): «Death Wish II»: 13:30, 15:10, 16:50, 18:30, 20:10, 21:50.
Papillon: «Alice au pays des merveilles». «Crocs blancs et les chercheurs d'or»: Sam., dim.: à compter de 13:00. «Petites filles pour le weekend». «Deux Suédoises à Paris». «Photographe de petite vertu»: Sam., dim.: à compter de 18:00.
Papineau (1): «Les aventures amoureuses de Monsieur O»: 11:50, 14:55, 18:00, 21:05. «Les mystères du plaisir»: 12:55, 16:00, 19:05, 22:10. «Le sexe qui parle»: 13:55, 17:00, 20:05.
Papineau (2): «Croisières pour couples pleins d'ardeur»: 12:00, 15:20, 18:40, 22:00. «La vitrine du plaisir»: 13:00, 16:20, 19:40. «Échanges érotiques»: 14:20, 17:40, 21:00.
Paradis (1): «Le faucon de la nuit»: En sem.: 19:10. Sam., dim.: 14:15, 18:00, 21:45.
Paradis (2): «Docteur Jeckill et les femmes»: En sem.: 19:20. Sam., dim.: 13:00, 16:25, 19:50. «La chasse»: En sem.: 21:00. Sam., dim.: 14:35, 18:00, 21:30.
Paradis (3): «Blondie, l'ensorceleuse»: En sem.: 19:10. Sam., dim.: 13:10, 16:10, 19:10, 22:10. «Droit de cuissage»: En sem.: 20:05. Sam., dim.: 14:05, 17:05, 20:05. «Femme objet»: En sem.: 21:05. Sam., dim.: 15:05, 18:05, 21:05.
Parallèle: Sam. et dim.: «Mécanique matinale». «Le goût du miel»: 19:30. «Une histoire de femmes»: 21:30.
Parisien (1): «Les uns les autres»: 13:00, 16:45, 20:30.
Parisien (2): «La folle histoire du monde»: 12:25, 14:15, 16:05, 18:00, 19:50, 21:40.
Parisien (3): «Popeye»: 13:00, 15:00, 17:00, 19:05, 21:10.
Parisien (4): «Montenegro»: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.
Parisien (5): «La provinciale»: 12:45, 14:50, 17:00, 19:05, 21:10.
Place du Canada: «Missing»: Sam., dim.: 13:45, 16:20, 19:00, 21:40. En sem.: 17:10, 19:30, 21:50.
Place Longueuil (1): «Excalibur»: Sam., dim.: 12:10, 16:40, 21:10. En sem.: 21:00. «Ça va cogner»: Sam., dim.: 14:40, 19:10. En sem.: 19:00.
Place Longueuil (2): «La fièvre au corps»: Sam., dim.: 13:05, 15:10, 17:15,19:20, 21:25. En sem.: 17:15, 19:20, 21:25.
Place Ville-Marie (1): «I ought to be in pictures»: 12:05, 14:25, 16:45, 19:05, 21:25.
Place Ville-Marie (2): «Making Love»: 13:00, 15:10, 17:20, 19:30, 21:40.
Plaza Alexis Nihon (1): «Porky's»: Sam., dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. En sem.: 17:30, 19:30, 21:30.
Plaza Alexis Nihon (2): «On Golden Pond»: Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 17:15, 19:15, 21:15.
Plaza Alexis Nihon (3): «Richard Pryor live on Sunset Strip»: Sam., dim.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15. En sem.: 17:15, 19:15, 21:15.
Pussycat: «The China Cat»: 12:15, 14:35, 16:55, 19:15, 21:30. «The 18 carat Virgin»: 11:00, 13:20, 15:45, 18:05, 20:20.
Rio (1): «Vacances érotiques». «Les visions érotiques de Marie-Anne». «Secrétaires très particulières».
Rio (2): «L'enfer des Zombies». «Zombie, crépuscule des morts-vivants».
Rivoli (1): «Les folles étreintes de Jennifer»: 12:00, 14:10, 16:25, 18:40, 20:55. «Confessions érotiques»: 13:10, 15:20, 17:35, 19:50, 22:05.
Rivoli (2): «Collégiennes en folies»: 12:00, 16:40, 21:15. «Initiation au collège»: 13:40, 18:20. «Jeux d'amour au collège»: 15:10, 19:50.
Saint-Denis (2): «Dieu pardonne-moi pas»: Sam., dim.: 14:00, 17:40, 21:30. En sem.: 17:40, 21:30. «Un défi pour survivre»: Sam., dim.: 12:10, 15:50, 19:35. En sem.: 19:35.
Saint-Denis (3): «Kramer contre Kramer»: Sam., dim.: 13:55, 17:45, 21:25. En sem.: 17:45, 21:35. «Le Lagon bleu»: Sam., dim.: 12:05, 15:50, 19:40. En sem.: 19:40.
Seville: Sam.: «Star Trek». «The Managerie». Plus a Star Trak». «Blooper's short»: 19:00. «Taps»: 21:30. Dim.: «The concert for Bangladesh»: 17:00. «Taps»: 19:00. «Moscow does not believe in tears»: 21:30.
Snowdon: «Reds»: Sam., dim.: 14:00, 20:00. En sem.: 20:00.
Van Horne: «Robin Hood»: Sam., dim.: 12:50, 14:55, 16:55, 19:00, 21:05. En sem.: 19:00, 21:05.
Verdun: «Chez Porky»: Sam., dim.: 14:40, 18:05, 21:35. En sem.: 19:50. «Veux-tu être mon garde du corps?»: Sam., dim.: 12:55, 16:20, 19:50. En sem.: 18:15, 21:40.
Versailles (1): «Montenegro»: Sam., dim.: 13:05, 14:45, 16:25, 18:05, 19:45, 21:25. En sem.: 18:05, 19:45, 21:25.
Versailles (2): «Les farceurs»: Sam., dim.: 13:00, 14:40, 16:20, 18:00, 19:40, 21:20. En sem.: 18:00, 19:40, 21:20.
Versailles (3): «Popeye»: Sam., dim.: 13:10, 14:45, 16:15, 18:00, 19:35, 21:15. En sem.: 18:00, 19:35, 21:15.
Villeray: «La maison du lac»: Sam., dim.: 12:55, 15:00, 17:05, 19:10, 21:20. En sem.: 19:15, 21:20.
Westmount Square: «Robin Hood»: Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.
York: «Victor Victoria»: 13:30, 16:05, 18:35, 21:15.

CINÉ-PARCS

Ciné-Parc Dollard (1): «Blood Beach». «McVicar»: à compter de 18:00.
Ciné-Parc Dollard (2): «Modern Problems». «Melanie»: à compter de 18:00.
Ciné-Parc Dollard (3): «Looker». «First Family»: à compter de 18:00.
Ciné-Parc Dollard (4): «Galipoli». «Atlantic City»: à compter de 18:00.
Ciné-Parc Boucherville: (1-Transcanadienne-Sortie 95) — «Le loup-garou de Londres». «Dracula». «Le plus secret des agents secrets» Sam., dim..
Ciné-Parc Boucherville (2): «Le choc des titans». «Nimitz retour vers l'enfer». «Brannigan»: Sam., dim.
Ciné-Parc Châteauguay: (4 milles du pont Mercier, vers Châteauguay): «Le choc des titant». «Nimitz retour vers l'enfer». «Brannigan»: Sam., dim.
Ciné-Parc Laval: (1-Autoroute des Laurentides, sortie 14): «Le choc des titans». «Nimitz retour vers l'enfer»: Sam., dim.
Ciné-Parc Laval: (4): «Le loup-garou de Londres». «Dracula». «Le plus secret des agents secrets»: Sam., dim.
Ciné-Parc Châteauguay: (4 milles du pont Mercier, vers Châteauguay) — «Le loup-garou de Londres». «Dracula». «Le plus secret des agents secrets»: Sam., dim.
Ciné-Parc St-Eustache: (Autoroute des Laurentides, sortie 21): «Les Charlots contre Dracula». «On m'appelle Malabar». «Le massacre des morts-vivants»: Sam., dim., à compter de 18:30.
Ciné-Parc St-Eustache (3): «Le maitre d'école». «Accroche-toi j'arrive». «Les fous de la moto»: Sam., dim.: à compter de 18:30.

VARIÉTÉS

Place des Arts (Salle Maisonneuve) — Yvon Deschamps, 20:30. Jusqu'au 25 avril. — (Salle Wilfrid-Pelletier) — Pete Seeger. Dem., 20:00. Mireille Mathieu. Jeu. et ven., 20:00.
Café Campus (3315, chemin Queen Mary) — Le groupe Zouma 1. Lun., 21:00.
La Polonaise (97 est, Prince-Arthur) — «Pied de poule», de Marc Drouin et Robert Léger. Sam., 20:00, 23:00. En sem., 21:00, sauf dim.
La Licorne (2075, St-Laurent) — Alain Lamontagne. Auj., 21:00. — Diane Hamel et René-Daniel Dubois. Dem., midi.
Studio Altair (2071, St-Laurent) — Place aux poètes, avec Laurence Trépanier. Mer., 21:00.
L'Étrier (450, Place Jacques-Cartier) — Sonny Sinclair: à compter de 21:00.
Le Transit (Hôtel Nelson, 425, Place Jacques-Cartier) — Pierre Bertrand et Gilles Valiquette. Du mar. au dim., 20:30. Sam., 20:00, 22:30. Jusqu'au 25 avril.
La Mansarde (3225 est, boul. Gouin) — Bob & Louis. Auj., 20:30.
Aux Pierrots (104 est, St-Paul) — Auj., Daniel Blouin et Dubé & Lefebvre. Dem., Serge Poirier et Roch Gingras: à compter de 20:00.
Café l'Herberie (5558, Esplanade) — Auj., 21:30, Jérôme Langlois. Dem., 20:30, Chris Obermier et Bob Malvasio.
Le Club des musiciens (1500 est, de Maisonneuve) — Ranee Lee. Auj., 21:00, 22:30, minuit.
Café-théâtre Quartier Latin (4303, St-Denis) — Alain Masse. Auj. et dem., 22:00. À compter de mar., Gérard Dubé. Jusqu'au 25 avril.
Théâtre Saidye Bronfman (5170, Côte Ste-Catherine) — Le groupe Magor Tanc Csoport. Auj. et dem., 20:00.
Slash's (461, St-Sulpice) — Janusz Wolny et Magdalena Wowaleska. Ven., 19:30.
Le St-Vincent (410, St-Vincent) — Louis Morin et Gilles Laurent-Martin. Auj., 20:30.
Le Soleil Levant (1252 ouest, Saint-Antoine) — True Intentions. Auj., dem., jeu., ven., à compter de 21:00.
Le Grand Bock (893 ouest, Sainte-Catherine) — Requiem. Auj., 20:00. À compter de mer., Century.
L'Orient (5318, av. du Parc) — Nelson Symonds. Auj., 22:00.
L'Air du temps (191 ouest, St-Paul) — Auj. et dem., James Gelfand, à compter de 17:00. — Auj., Claude Ranger. Dem., Cheryl Vanelli, à compter de 21:30.
Zoobar (97 est, Ste-Catherine) — Abbittibbi. Auj. et dem., à compter de 22:30.
Ralphie's (1239, de la Montagne) — The Jazz Knights Dixieland. Mer., 20:30.
Église Ste-Gemma (2555, av. Holt, Rosemont) — La Musique de la Garnison de Montréal. Dem., 20:00.
Polyvalente Pierre-Dupuy (2000, Parthenais) — Noël Nicola. Auj., 19:30.
Bibliothèque Centrale (2225, Montcalm) — Ensemble de trompettes de Montréal. Auj., 13:30.
UQAM (Salle Marie-Gérin-Lajoie, 1400, St-Denis) — «Juste pour voir», avec Claude Gauthier, Alain Lamontagne, Suzanne Beausoleil, Raoul Duguay, Lucie Tremblay, Gérard Dubé et Bertrand Fugère. Lun., 20:00.
Centre Stewart Hall (176, Chemin Bord-du-Lac, Pointe-Claire) — «Blanche de Percé». Dem., 15:00.
Bobino (226, boul. des Laurentides, Laval) — Nicole Martin. Auj., 20:30.
Polyvalente de Mortagne (955, boul. Montarville, Boucherville) — Marché des arts de la Monteregie. Auj. et dem.

MUSIQUE

Christ Church Cathedral — Auj., 17:00, Scott Bradford, organiste. Oeuvres de Bach, Nivers, Widor, etc. Entrée libre.
Salle Claude-Champagne — Auj., 20:00, Musialogue-spectacle Mauricio Kagel. Présentation de «Phonophonie» et «Repertoire» et interview du compositeur. Entrée libre.
La Chaconne (338 est, Ontario) — Auj. et dem., 21:00. Ensemble de jazz moderne. Vend., 21:00, Lucie Samson, pianiste.
La Licorne (2075, boul. Saint-Laurent) — Dem., 12:00, Diane Hamel, soprano.
Centre culturel de Vaudreuil — Dem., 14:00, Choeur Vaudreuil-Soulanges. «Les Cloches de Corneville» (Planquette).
Musée d'art de Saint-Laurent (615, boul. Sainte-Croix) — Dem., 14:30, Ensemble instrumental. Musique de la cour de Frédéric de Prusse.
Galerie Martal (1460 ouest, Sherbrooke) — Dem., 14:30, Ireneus Zuk, pianiste.
Place des Arts (Salle Maisonneuve) — Dem., 15:00, Quatuor à cordes Gabrieli. Quatuor op. 20 no 2 (Haydn), Quatuor no 3 (Britten) et Quatuor no 15. (Schubert). Ladie's Morning Musical Club.

Eglise St. Philip's (3400, Connaught) — Dem., 16:00, Hank Knox, clavecíniste. Entrée libre.

United Church (Saint-Lambert) — Dem., 16:00, Margaret et Rafael de Castro, organistes.
Eglise conventuelle des Dominicains (2715, Côte-Sainte-Catherine) — Dem., 20:00, Hélène Plouffe, organiste. Oeuvres de Walther, Bach, Brahms, etc. Entrée libre.
Eglise St. Andrew and St. Paul — Dem., 20:00, Lorraine Lafontaine-Johns, soprano, et Gisèle Guibord, organiste. Oeuvres de Couperin, Bach, Haydn, etc.
Place des Arts (Salle Wilfrid-Pelletier) — Lun., 20:00, Garrick Ohlsson, pianiste. Sonatensatz K.400 (Mozart), Sonate op. 27 no 1 (Beethoven), six Etudes (Debussy), oeuvres de Chopin.
Place des Arts (Salle Maisonneuve) — Lun., 20:30, Orchestre de chambre McGill. Dir. Alexander Brott. André Bernard, trompettiste. Oeuvres de Haydn.
Place des Arts (Salle Wilfrid-Pelletier) — Mar. et merc., 20:00, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir.: Franz-Paul Decker. Rudolf Buchbinder, pianiste. «Antiphonie» (Morel), Concerto p. piano no 4 (Beethoven), «Pelleas und Melisande» (Schoenberg). «Grands Concerts».
Université McGill (Redpath Hall, 3459, McTavish) — Vend., 20:00, Orchestre des Jeunes du Québec. Dir. Mario Bernardi. Marie-Danielle Parent, soprano, Gaétan Laperrière, baryton, et les Petits Chanteurs du Mont-Royal. «Introduction et Allegro» (Elgar), «Requiem» (Fauré), «à deux» (Gonneville) (création).
Galerie de l'UQAM (angle Sainte-Catherine et Berri) — Vend., 20:00 et 22:00, «Musiques excentriques». Oeuvres électroacoustiques de Ménard, Gagnon, Thibault, etc.
Université de Montréal (2375, Côte-Sainte-Catherine) — Lun., 20:00, Claudette Magee, soprano, et Paulyn Lacroix, guitariste. Merc., 12:00, conférence de Joël-Marie Fauquet: «La musique de chambre à Paris entre 1830 et 1870». Merc., 20:00, Ensemble Marcabru: «Le Roman de Renart».
Chapelle Loyola (7141 ouest, Sherbrooke) — Mar., 20:30, Chorale de l'université Concordia. Dir.: Christopher Jackson. Oeuvres de Mozart, Scarlatti et Vivaldi. Entrée libre.
Université McGill (Pollack Hall, 555 ouest, Sherbrooke) — Lun., 20:30, Ensemble instrumental. Musique contemporaine. Dir.: Bengt Hambraeus. Jeu., 20:30, Paul Bempéchat, pianiste. Oeuvres de Haydn, Schumann et Ravel. Vend., 20:30, Timothy Hutchins, flûtiste. Entrée libre.

THÉÂTRE

Place des Arts (Salle Port-Royal) — «L'effet des rayons gamma sur les vieux garçons», de Paul Zimdel, trad. de Michel Tremblay. Avec Hélène Loiselle, Anne-Marie Ducharme, Esther Lewis et Markita Boies. Du mar. au ven., 20:30. Sam., 17:00, 21:00. Jusqu'au 15 mai.
Café de la Place (Place des Arts) — «Le cirque noir», de Roch Carrier. Avec Monique Miller. Du lun. au jeu., 20:30. Ven., sam., 19:30, 22:00. Jusqu'au 24 avril.
Théâtre du Nouveau Monde (84 ouest, Ste-Catherine) — «Fêtes d'automne», de Normand Chaurette. Avec Yves Desgagnés, Johanne Fontaine, Monique Joly, Jacques Lavallée, Hélène Mercier et Marthe Turgeon. Auj., 17:00, 21:00.
Théâtre du Rideau Vert (4664, St-Denis) — «Le coeur sur la main», de Loleh Bellon. Avec Yvette Brind'amour, Catherine Bégin, François Cartier, Gisèle Schmidt et Bruno Doyon. Auj., 20:00.
Théâtre d'Aujourd'hui (1297, Papineau) — «Du poil aux pattes comme les Cwacs», de Maryse Pelletier, 20:30, sauf lun. Jusqu'au 15 mai.
Studio de l'annexe (360 est, Laurier) — «La trop grasse matinée», de Ursule Molinaro et «La transfiguration de Benn Blimpie», de Albert Innaurato, 20:00.
Théâtre St-Denis (1594, St-Denis) — «Broue», de Claude Meunier, Jean-Pierre Plante, Francine Ruel, Louis Saia, Michel Côté, Marcel Gauthier et Marc Messier. Auj. et dem., 20:00.
La Nouvelle Compagnie Théâtrale (4353 est, Ste-Catherine) — «Pontiac». Auj., 17:00, 21:00.
Le Patriote (1474 est, Ste-Catherine) — «Lady Penelope», d'Isabelle Pirot et David Pharan, 20:00, sauf lun. Jusqu'au 2 mai.
Théâtre de la grande réplique (200 ouest, Sherbrooke) — «La belle bête», d'après le roman de Marie-Claire Blais. Jeu., ven., sam., dim., 20:30. Jusqu'au 1er mai.
Conventum (1237, Sanguinet) — «Tourist Room», de Diane Blanchette et Alain Kerneid. Du mar. au dim., 20:30. Sam., 20:30, 23:00. Jusqu'au 2 mai.
Salle Fred-Barry (4353 est, Ste-Catherine) — «Où est-ce qu'elle est ma gang?», de Louis-Dominique Lavigne. Avec René-Richard Cyr, Annie Gascon, Sylvie Gosselin, Geneviève Notebaert, Claude Poissant et Denis Roy. Auj. lun., ven., 20:30. Dem., 15:00.
La Licorne (2075, St-Laurent) — A compter de mer., «Sont-ce les effets du Southern Comfort?», de Isabelle Doré et Louise Richer. Du mar. au sam., 20:30. Sam., 20:30, 22:30. Jusqu'au 15 mai.
Café Nelligan (550 est, Dorchester) — «Des phantasmes dans le caviar», de Micheline Bourday. Du mar. au dim., 20:00. Jusqu'au 2 mai. — «Miss Margarida's Way», de Roberto Athayde. Du mer

Elle lui a tout appris... De la passion au crime passionnel.

Puis, elle lui a tout pris...

La Fièvre au Corps

La nouvelle Vamp du cinéma
KATHLEEN TURNER

2e Sem.





Berri #3
Tous les jours: 12:35 - 2:45 - 5:00 - 7:10 - 9:20

Longueuil #2
Sam. et Dim.: 1:05 - 3:10 - 5:15 - 7:20 - 9:25
Lun. à Ven.: 7:20 - 9:25

Laval #2
Sam. et Dim.: 12:30 - 2:30 - 4:45 - 6:50 - 9:00
Lun. à Ven.: 7:30 - 9:30

BERRI 3
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

LONGUEUIL 2
PLACE LONGUEUIL 679-7451

ODEON 2 - LAVAL
CENTRE 2000 - BOUL. ST-MARTIN 687-5207



Un coup d'oeil nouveau sur la vie mouvementée d'un campus.

Là où le rire est de mise!

Chez PORKY

5e SEM.

(V.F. PORKY'S)

Berri #4
Tous les jours: 1:10 - 3:15 - 5:25 - 7:30 - 9:40 (2e film aux Jean-Talon, Brossard, Laval, Verdun et Rex à St-Jérôme)

BERRI 4
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

JEAN-TALON
2 RUES A L'EST DE PIE-IX 725-7000

ODEON 1 - LAVAL
CENTRE 2000 - BOUL. ST-MARTIN 687-5207

BROSSARD 1
MAIL CHAMPLAIN 465-5906

VERDUN
3841 WELLINGTON 768-2092

ST-JEROME
CINEMA REX

La fantastique épopée des Chevaliers de la Table Ronde et de Merlin l'Enchanteur revit!

UN FILM DE JOHN BOORMAN

EXCALIBUR





CLINT EASTWOOD

Cogne et...Gagne!

„Ga Va Cogner"

LONGUEUIL 1
PLACE LONGUEUIL 679-7451

MERCIER
STE-CATHERINE - PIE-IX 255-6224

MONTREAL - 1
1584 MT-ROYAL - PAPINEAU 521-7870

Dès Vendredi, le 23 Avril !

JANE FONDA

KRIS KRISTOFFERSON

UNE FEMME D'AFFAIRES

VERSION FRANÇAISE
"ROLLOVER"



Cinémas ODEON



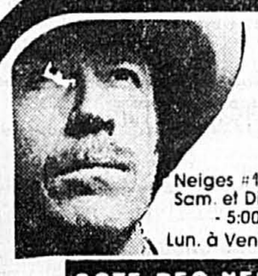
2e Sem.

Paris
Tous les jours: 12:15 - 2:30 - 5:00 - 7:00 - 9:15

Bonaventure #1
Sam. et Dim.: 1:00 - 3:10 - 5:15 - 7:20 - 9:30
Lun. à Ven.: 5:15 - 7:20 - 9:25

PARIS
896 STE-CATH. O. - MANSFIELD 875-1882
A CÔTE DU RESTAURANT DUNN'S

BONAVENTURE 1
PLACE BONAVENTURE 861-2726



CHUCK NORRIS
SILENT RAGE

18ANS Adultes

Neiges #1
Sam. et Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
Lun. à Ven.: 7:00 - 9:00

Bonaventure #2
Sam. et Dim.: 1:20 - 3:20 - 5:20 - 7:20 - 9:20
Lun. à Ven.: 5:20 - 7:20 - 9:20

COTE-DES-NEIGES 1
PLAZA CÔTE-DES-NEIGES 735-5527

BONAVENTURE 2
PLACE BONAVENTURE 861-2726

RICHARD PRYOR

LIVE ON THE SUNSET STRIP



Alexis #3
Sam. et Dim.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

Neiges #2
Sam. et Dim.: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

PLAZA ALEXIS NIHON - 3
ALTITUDE 3 931-3313

COTE-DES-NEIGES 2
PLAZA CÔTE-DES-NEIGES 735-5527

«COSTA-GAVRAS joue ses atouts et gagne à nouveau »
Franco Nuovo, JOURNAL DE MONTRÉAL

POUR TOUS



6e SEM.

PLACE DU CANADA
VIA CHATEAU CHAMPLAIN 861-4595

Sam. et Dim.: 1:45 - 4:20 - 7:00 - 9:40
Lun. à Ven.: 5:10 - 7:30 - 9:50

Nos Ciné-Parcs sont maintenant ouverts Ven., Sam. et Dim. !



EXPÉRIMENTEZ LE FANTASTIQUE...

LE CHOC DES TITANS



KIRK DOUGLAS

NIMITZ
RETOUR VERS L'ENFER

MONTREAL - 2
1584 MT-ROYAL - PAPINEAU 521-7870

CINE-PARC LAVAL - 1
AUTOROUTE DES LAURENTIDES (SORTIE 14) 622-5555

CINE-PARC BOUCHERVILLE 2
TRANSCANADIENNE (SORTIE 95) 655-5515

Chaufferettes disponibles
3e film bonus

AU MOMENT OÙ VOUS PENSIEZ AVOIR TOUT VU,
VOUS DÉCOUVRIREZ QUE L'HORREUR VA ENCORE PLUS LOIN...

14 ANS



Gagnant "OSCAR" Maquillage

"Le Loup-Garou de Londres"

avec
DAVID NAUGHTON

PLUS!

Il terrorise les hommes... et les femmes le désirent.

DRACULA



CHAMPLAIN 2
STE-CATHERINE - PAPINEAU 524-1685

CINE-PARC LAVAL - 4
AUTOROUTE DES LAURENTIDES (SORTIE 14) 622-5555

CINE-PARC CHATEAUGUAY 1
4 MILLES DU PONT MERCIER VERS CHÂTEAUGUAY 691-1310/861-0659

CINE-PARC BOUCHERVILLE-1
TRANSCANADIENNE (SORTIE 95) 655-5515

«LA PROVINCIALE» DE GORETTA

La lutte contre les fantômes

Il fallait un Suisse pour dire comment on quitte sa province natale pour *monter* à Paris. Claude Goretta s'y emploie avec toute la délicatesse du réalisateur de *La Dentellière*, aidé par l'immense talent de sa comédienne principale, Nathalie Baye. La provinciale c'est elle, Christine, heureuse dans cette petite ville industrielle de Lorraine où se trouvent sa famille et ses amis, ses racines. Quand le bâtiment va, tout va. Malheureusement, le chômage et la récession économique n'épargnent aucune région. Après plus d'un an de chômage et aucun espoir de trouver du travail en province, c'est donc à un exil forcé pour Paris que se voit poussée la jeune dessinatrice en bâtiment.



LUC PERREAULT



Nathalie Baye et Angela Winkler.

L'arrivée de Christine dans la capitale constitue un moment important. La montée vers l'appartement qu'un ami lui a prêté, succédant à la chaleureuse cérémonie des adieux, déclenche le signal qui commandera tout le reste du film. Ne trouvant pas l'appartement, Christine sonne chez des voisins qui l'éconduisent. Elle se rend finalement téléphoner dans un café à l'ami qui lui a prêté l'appartement. Pendant qu'elle pose tous ces gestes banals, sa nouvelle réalité se révèle: désormais, elle vit seule. Cette présence énorme de la solitude reviendra tout au long de l'oeuvre comme un leitmotiv musical autour duquel Goretta aurait greffé toute sa trame dramatique. Littéralement, la solitude s'abat sur Christine. Goretta souligne cette idée avec force plus loin en mettant dans la bouche d'un directeur de publicité que Christine a rencontré les mots du célèbre commentaire du *Nosferatu* de Murnau: *Quand ils eurent franchi le pont, les fantômes vinrent à leur rencontre.*

Épanouie

C'est autour de cette lutte contre des fantômes que le film s'organise. La quête d'un emploi donne lieu à une succession ininterrompue d'échecs et de déceptions. Sitôt entrevue, la promesse d'un travail se dissipe, insaisissable, trop souvent entachée de compromis dégoûtants. Ainsi le premier directeur d'entreprise qu'elle rencontre veut monnayer son offre d'emploi contre des faveurs sexuelles. Très vite, elle comprend sa nouvelle situation: impossible de percer sans accepter de jouer le jeu. Les fantômes de Christine l'attendent dans le détour. Ils ont pour nom: harcèlement sexuel, prostitution déguisée, abandon en somme de toutes les valeurs qu'une jeune provinciale peut avoir en arrivant à Paris. Ils se dressent autour d'elle avec de beaux sourires, de belles voitures, de belles promesses non tenues. La course à obstacle finale auquelle elle participe sous l'insistance d'une copine comédienne lui fera ouvrir les yeux: il n'y a pas de place pour une fille comme elle dans une société qui a perverti jusqu'à la notion même de travail.

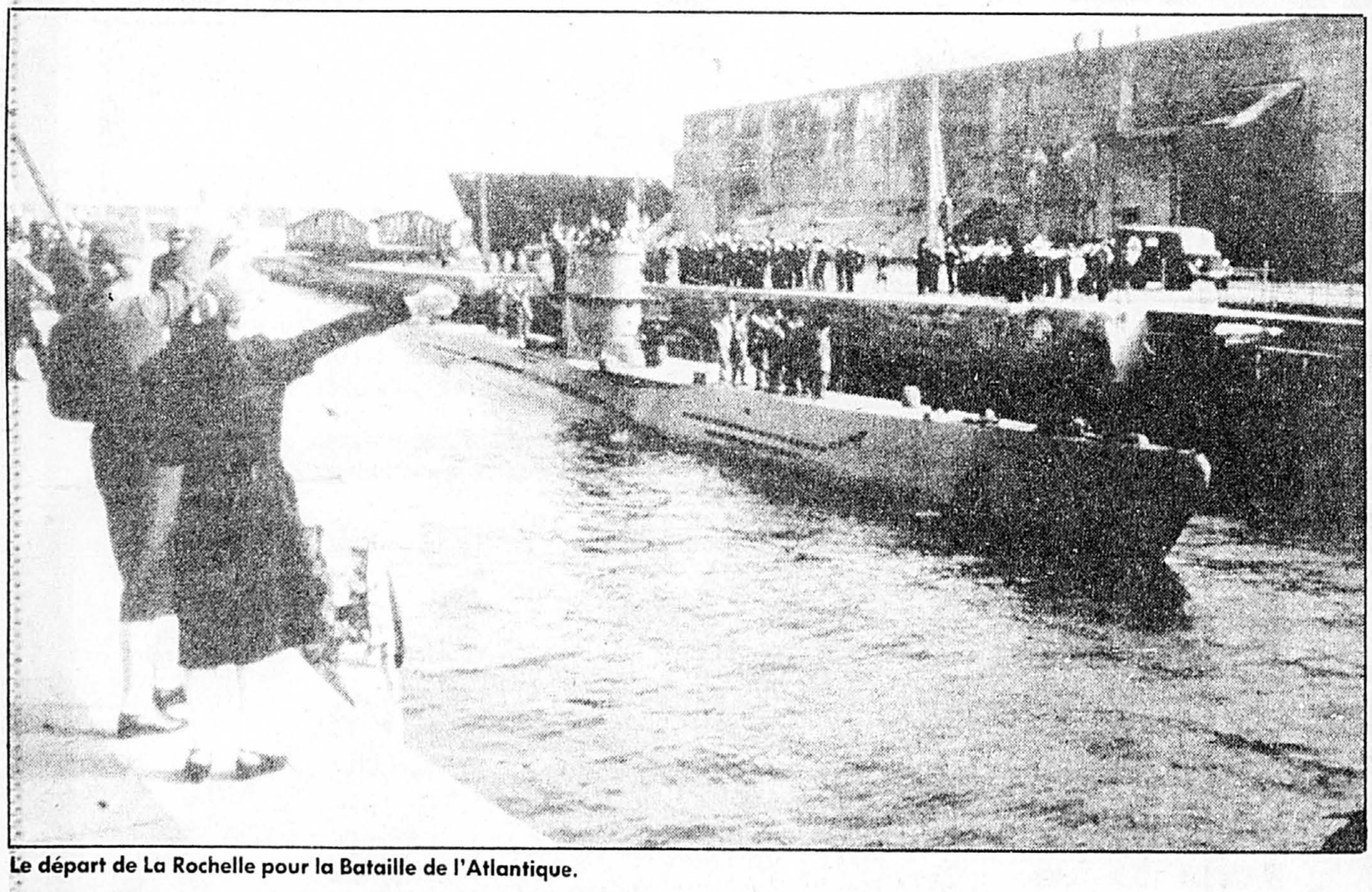
Le jugement de Goretta est sévère. Mais son personnage est loin d'être unidimensionel. Comme on le dira d'elle, Christine incarne «tout à fait le type de la Française moyenne: simple et sans problèmes». C'est ce qui donne à cette démonstration tout son poids. Car Christine, tout au long de sa recherche d'un emploi, reste optimiste et accueillante. La brève parenthèse que constitue sa rencontre amoureuse avec un technicien en marketing (Bruno Ganz) n'entamera pas cet optimisme même si elle laissera en elle une plaie vive, longue à se cicatriser. Mais elle refuse de se laisser abattre et de céder aux compromissions. La solution de facilité que lui propose son amie Claire, la comédienne (Angela Winkler), ne l'intéresse pas. En ce sens, Christine offre un bel exemple de jeune femme moderne qui choisit sa vie librement et refuse de se laisser piéger. L'image finale qu'on retient d'elle nous la montre sur le quai de la gare, épanouie et sifflotant: elle vient de prendre la décision de retourner en Lorraine.

En demi-teintes

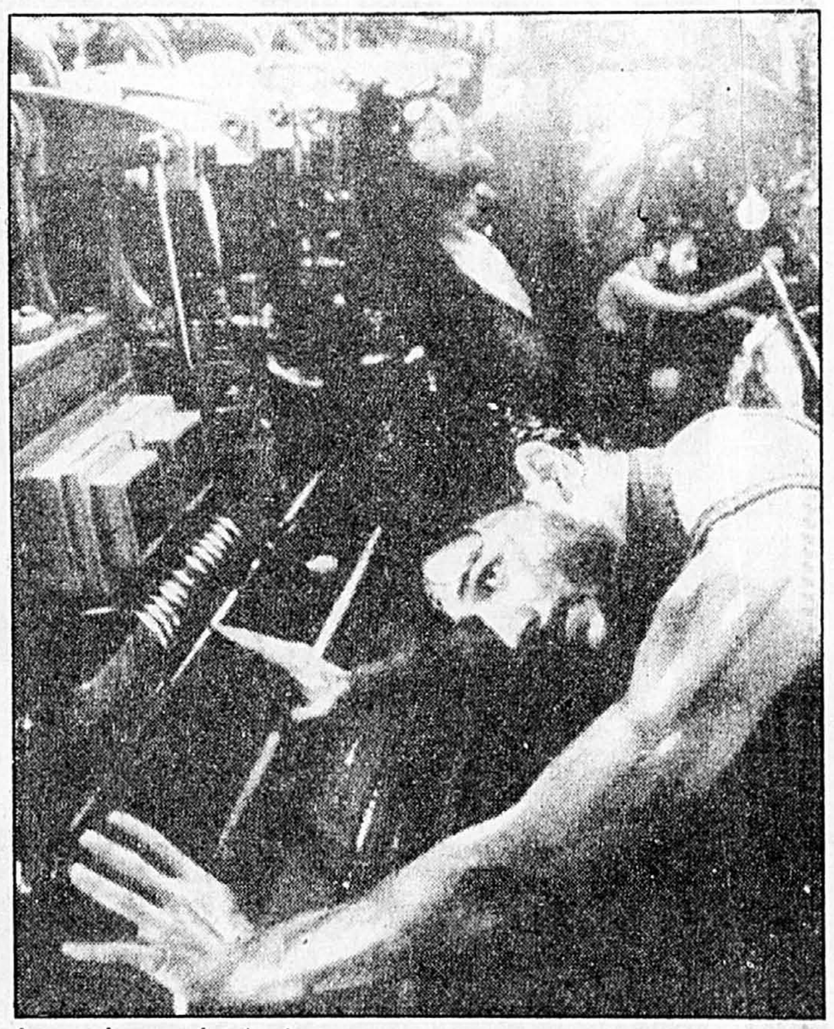
Le travail de Goretta est admirable de bout en bout, tout en retenue et en demi-teintes. Il suggère plus qu'il ne montre. S'il est impitoyable à l'égard de cette société phallocrate qui de toute façon, comme on sait, n'est pas le lot exclusif de la France, le cinéaste suisse montre également par quelques brèves notations que la solitude n'est pas l'apanage de ses héroïnes seules. Par exemple, le long monologue incohérent du mari que sa femme a quitté et qui cédera le lendemain au suicide trouve chez Christine un écho culpabilisateur: elle aura été à ses côtés dans ce moment de crise sans vraiment en deviner l'importance. Le spectateur qui croit que toute cette séquence va se terminer par une scène d'alcôve classique partage ce sentiment de culpabilité. Lui aussi se sera laissé tromper par une mise en scène pourtant on ne peut plus explicite. C'est dans ces moments de tension qui se terminent autrement qu'on ne s'y attendait que Goretta réussit à transmettre à son film une charge inventive très efficace.

Film en apparence banal, sans grands temps forts dramatiques, *La Provinciale* est traversé de part en part par une telle tension. Nathalie Baye qui sous-tend du début à la fin par son jeu toute cette tension incarne une provinciale tout aussi convaincante que naguère Isabelle Huppert dans *La Dentellière*. Décidément, la France réussit bien à Goretta. Dommage pour la Suisse!

LA PROVINCIALE de Claude Goretta, au Parisien 5.



Le départ de La Rochelle pour la Bataille de l'Atlantique.



Le cauchemar des équipages.

«LE BATEAU» DE WOLFGANG PETERSEN

Les Allemands arrivent, les Allemands arrivent!

Ce bateau, il est double comme les récits à tiroirs conventionnels. Il s'agit d'abord d'un sous-marin allemand parti en 1941 participer à cette terrible bataille de l'Atlantique. De cette bataille, bien peu revinrent: sur les 40 000 sous-mariniers allemands qui participèrent à la Seconde Guerre mondiale, nous signale le film dès le début, 30 000 ne revinrent jamais.

L'autre bateau, c'est le cinéma allemand. Un cinéma justement qui a mis bien du mal à se remettre de la guerre, coulé à pic en même temps que le nazisme. La génération de cinéastes qui a suivi n'osait plus toucher à une caméra que pour tourner de petits films infects, pornos avant l'heure, qui ont constitué l'éducation sentimentale de bien des cinéphiles frustrés. Puis, lentement, au cours des années 60, une nouvelle génération s'est mise en marche qui a regagné un à un tous les avants-postes qui faisaient du cinéma allemend, avant la guerre et du temps du muet, l'un des plus grands sinon le meilleur cinéma au monde. Ce furent des jeunes comme Volker Schlöndorff, Werner Herzog, Wim Wenders, Rainer Werner Fassbinder, Margarethe von Trotta qui l'ont remis sur les rails de la créativité, générant avec plusieurs autres un cinéma d'auteur qui fait aujourd'hui l'envie et l'admiration de tous.

Mais il restait un défi à surmonter: rétablir sans l'ombre d'un doute la suprématie allemande à l'écran. À un cinéma réservé jusqu'ici à une élite intellectuelle succède donc de plus en plus un cinéma de consommation destiné à un public le plus vaste possible, pas seulement allemand mais international. Un film comme *Christiane F.* l'an dernier a pavé la voie à ce nouveau cinéma avec tout le succès que l'on sait.

Huis-clos étouffant

Mais revenons à nos moutons, c'est-à-dire notre bateau. *Das Boot* arrive en Amérique précédé de la réputation du second plus gros succès commercial dans son pays d'origine (après *Christiane F.*) Coût de production: quelque 13$ millions, budget le plus ambitieux, dit-on, de l'histoire du cinéma allemand. Détail révélateur, sa distribution en Amérique a été confiée à Columbia. Inutile d'ajouter que le débarquement s'est effectué avec fracas, à l'échelle locale, il va s'en dire: il sortait à Montréal la semaine dernière en version origànale, une copie sous-titrée en français, l'autre en anglais. Le hasard faisant bien les choses, les Cinémas Unis décidaient au moment de sa sortie d'équiper la salle 1 de l'Élysée d'un système Dolby stéréo. (Malheureusement, le film vient de passer dans la salle 2 qui n'est pas encore dotée d'un pareil équipement: allez chercher à comprendre!)

Le film de Wolfgang Petersen (dont on a déjà vu ici *Die Konsequenz*) ne manque pas de mérites. Tourné en studio avec une maquette grandeur nature (en véritable acier pour que ça sonne comme du métal...) ou en mer avec une maquette longue de 11 mètres, il a tout ce qu'il faut pour donner froid dans le dos au spectateur le moins impressionnable. Son argument est simple: mêlée à l'équipage dont on ne nous dissimule ni la saleté ni la promiscuité ni, à l'occasion, la lâcheté ou le courage, la caméra se balade à l'intérieur de ce sous-marin, image d'un huis-clos étouffant.

Claustrophobie

Petersen n'a ménagé ni son temps ni ses efforts pour nous faire participer à une expédition dans l'Atlantique. Celle-ci sera marquée par deux temps forts: l'attaque d'une flotte alliée suivie de la riposte d'un destroyer et la tentative audacieuse de traverser le détroit de Gibraltar au milieu de la flotte anglaise.

L'action offre une abondance de détails réalistes. La première plongée destinée à tester la solidité du sous-marin suffit à nous couper le souffle. Déjà, le caractère de claustration de la situation produit un effet dévastateur dans l'esprit du spectateur. Quand ce sera la panne sèche au fond du détroit de Gibraltar, toute la salle respirera au rythme déjà presque insoutenable de l'équipage, c'est-à-dire au bord de l'asphyxie...

Petersen a bien assimilé les films de catastrophe hollywoodiens sans pour autant en reproduire les clichés habituels. C'est ainsi que les personnages ne paraissent pas exagérément typés. Au contraire, du capitaine au simple matelot, chacun possède sa personnalité propre. Le film évite également la démonstration national-socialiste qui serait évidemment fort mal venue. Les succès de l'heure à bord du sous-marin sont *It's a long way to Tipperary* et *J'attendrai*, deux airs fort peu suspects d'idéologie nazie. Enfin, les *Heil Hitler!* et autres croix gammées ont été réduits à leur plus simple expression.

Toute cette insistance sur l'aspect humain du drame des sous-mariniers (même avec la conclusion finale qui n'en épargne guère) n'arrive pourtant pas à faire oublier complètement l'impact causé par les appels au secours lancés par les marins dont le bateau vient d'être coulé par le sous-marin allemand. La décision du capitaine de faire marche arrière constitue un rappel à l'ordre: la guerre reste la guerre, une machine infernale qui transforme en bourreaux les êtres les plus pacifiques.

Devant un tel déploiement de forces et un tel effort de réalisme, je ne peux résister à l'envie de donner le conseil suivant: si vous aimez courir des risques et que la vie vous intéresse, il faut aller voir *Das Boot*.

Un détail agaçant: dans la copie sous-titrée en français que j'ai pu voir, on ne voit pas de sous-titres dans la première séquence du film. Il s'y dit pourtant des choses qui semblent importantes pour la compréhension des personnages. Curieux oubli! L.P.

DAS BOOT (LE BATEAU), de Wolfgang Petersen, à l'Élysée 2 (s.-t. français) et à l'Avenue (s.-t. anglais).

Cinémas ODEON

En PRIMEUR dans sa VERSION INTEGRALE

Si vous avez aimé...

LES UNS ET LES AUTRES

Vous Adorerez...

Toute une Vie

POUR TOUS

"Je considère ce film comme mon premier vrai film"

Claude **Lelouch**

8e SEM.

avec
Marthe Keller André Dussolier
Gilbert Bécaud Charles Denner

BERRI 5
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

Tous les jours:
1:20 - 4:00 - 6:40 - 9:20

RENÉ MALO présente

Une douce comédie d'un très bon humour, un peu grinçant parfois, toujours nuancée de tendresse et ponctuée d'un tas de rebondissements.

— Michelle Grandjean, Premières

POUR TOUS

POURQUOI PAS NOUS?



ALDO MACCIONE
DOMINIQUE LAVANANT
DANS
POURQUOI PAS NOUS?
D'APRÈS LE ROMAN DE
PATRICK CAUVIN
ÉDITÉ AUX ÉDITIONS JEAN-CLAUDE LATTES
UN FILM DE
MICHEL BERNY
SCÉNARIO ET ADAPTATION DE
ALAIN GODARD ET MICHEL BERNY
DIALOGUE DE ALAIN GODARD

2e Sem.

BERRI 1
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

BROSSARD 2
MAIL CHAMPLAIN 465-5906

Berri #1
Tous les jours: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:35 - 9:30
Brossard #2
Sam. et Dim.: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
Lun. à Ven.: 7:30 - 9:30

Les Films Mutuels presentent

UNE RÉACTION EXTRAORDINAIRE!

Tout à coup, on se sent emporté doucement par une émotion d'une rare qualité. Le dernier Truffaut est une véritable splendeur.
— Luc Perreault, **LA PRESSE**

Une oeuvre intéressante, intelligente, meilleure que "Le dernier métro."
— Manon Péclet, **DIMANCHE MATIN**

Quelle habileté, quelle agilité dans ce récit serré, succinct, compact, intense, lyrique, tendu comme un fil sur lequel l'amour et la vie sont en suspens.
— Richard Gay, **LE DEVOIR**

Le plus habile et subtil cinéaste français de l'heure.
— Franco Nuovo, **JOURNAL DE MTL.**

"Ni avec toi, ni sans toi"

3e Mois

POUR TOUS



LA FEMME D'À CÔTÉ

un film de **FRANÇOIS TRUFFAUT**

avec GÉRARD DEPARDIEU
et FANNY ARDANT

Berri #2
Tous les jours: 1:30 - 3:35 - 5:40 - 7:45 - 9:50

BERRI 2
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

le DAUPHIN
BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6060

Dauphin #2
Sam. et Dim.: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30
Lun. à Ven.: 7:00 - 9:30

Le célèbre roman à succès qui a séduit des millions de lecteurs est maintenant un film qui fascine le monde entier!

« Un Coup de Génie... »
-Francine Laurendeau, Le Devoir

«Ce film nous en offre plein la Vue...
— Manon Péclet, Dimanche-Matin

POUR TOUS



MERYL STREEP
JEREMY IRONS
UN FILM DE
KAREL REISZ

3e SEM.

La Maîtresse du Lieutenant Français

V. F. de
THE FRENCH LIEUTENANT'S WOMAN

Livre disponible aux Editions du Seuil

CRÉMAZIE
ST-DENIS - CREMAZIE 388-4210

Sam. et Dim.: 12:10 - 2:30 - 4:45 - 7:10 - 9:20
Lun. à Ven.: 7:10 - 9:20

POUR TOUS



GAGNANT DE **3** **OSCARS**

Meilleur Acteur
HENRY FONDA
Meilleure Actrice
KATHARINE HEPBURN
Meilleure Adaptation de Scénario
ERNEST THOMPSON

La maison du lac

version francaise
ON GOLDEN POND

5e semaine triomphale!

Champlain #1 Sam. et Dim.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15 Lun. à Ven.: 7:35 - 9:35
Villeray Sam. et Dim.: 12:55 - 3:00 - 5:05 - 7:10 - 9:20 Lun. à Ven.: 7:15 - 9:20
Brossard #3 Sam. et Dim.: 1:25 - 3:25 - 5:25 - 7:25 - 9:25 Lun. à Ven.: 7:25 - 9:25

2e film au Capitol

CHAMPLAIN 1
STE-CATHERINE - PAPINEAU 524-1685

VILLERAY
ST-DENIS - JARRY 388-5577

BROSSARD 3
MAIL CHAMPLAIN 465-5906

ST-JEAN
CINEMA CAPITOL

APRÈS L'ACCUEIL ENTHOUSIASTE DE 300,000 PARISIENS . . . NOUS ARRIVE LE NOUVEAU FILM DE JEAN-CHARLES TACCHELLA

"Un film attachant, sympathique et rafraîchissant."
Françine Grimaldi, Radio-Canada

"Leur interprétation est un régal, un éblouissement."
Paris Match

"Un film délicieux, tout de nuances et de sensibilité."
Le Parisien Libéré

"Ce film suggère une tendresse, une émotion . . ."
Franco Nuovo, Journal de Montréal

"Ils nagent dans le courant avec une bien séduisante aisance"
Le Figaro

"Un film qui se regarde avec les yeux du coeur."
Grand Ecran

3e Sem.

cinémasplus présente

CROQUE LA VIE

POUR TOUS

BERNARD GIRAUDEAU
BRIGITTE FOSSEY
CAROLE LAURE

UNE DRÔLE DE COMÉDIE.



le DAUPHIN 1
BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6060

Sam. et Dim.: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
Lun. à Ven.: 7:30 - 9:30

HOMMAGE A WILFRID PELLETIER

Radio-Canada présente une émission spéciale, avec de grands chanteurs de chez nous réunis pour honorer la mémoire du regretté maestro qui a consacré sa vie à la musique.

Au programme: le choeur *Va pensiero* de l'opéra *Nabucco* de Verdi; le 4e acte de *la Bohème* de Puccini et les *Bacchianas Brasileiras no 5* de Villa Lobos.

L'émission comprend également des séquences tournées en 1969 à la résidence newyorkaise de Wilfrid Pelletier où on le voit en compagnie de sa femme, le soprano Rose Bampton. Des témoignages d'anciennes grandes vedettes du Metropolitan Opera de New York ainsi que du fils de Toscanini viendront aussi illustrer quelques aspects de la carrière du grand chef d'orchestre.

Mise en scène et réalisation: Jean-Yves Landry.

Ce soir à 21h30



À la télévision de Radio-Canada

LITTÉRATURE

Jorge Luis Borges, enfant terrible des lettres argentines

■ BUENOS AIRES (AFP) — Le charme exercé par Jorge Luis Borges sur tous ses compatriotes argentins a quelque chose d'extraordinaire. Rarement personnage de la littérature, et surtout en Amérique latine, n'a été aussi discuté, blâmé, accusé d'antipatriotisme et finalement aussi écouté, profondément aimé et admiré que ce perpétuel candidat à un prix Nobel qui ne vient jamais.

La controverse que soulève non sans un secret plaisir cet écrivain de 82 ans fait de lui un sujet quasi permanent d'actualité et même si ses propos déplaisent ou irritent, Jorge Luis Borges, en dépit du profond mépris qu'il éprouve non pour ses compatriotes mais pour certains aspects de leur mentalité, est l'une des grandes fiertés nationales des Argentins. Plus il critique, plus il scandalise même l'Establishment plus il est écouté. Et avec le plus grand des respects. Il ne se passe pas de semaine sans qu'un journal (ou une revue) ne publie une déclaration ou une interview de cet «enfant terrible» que chérit l'Argentine car elle sait que derrière ses propos acerbes, son ironie, ses «piques» qui font toujours mouche, se dissimule un amour sans limite de la mère patrie.

Philosophe, conteur, poète, historien, Borges est une institution. Une sorte de «monstre sacré», intouchable, même lorsqu'il verse de l'acide sur les militaires au pouvoir en Argentine depuis le coup d'État qui renversa le péronisme en 1976. Qualifié d'extrémiste, de droite ou de gauche, Borges est agacé par les étiquettes dont on cherche à l'affubler. Borges n'est ni extrémiste, ni populiste, ni anarchiste. Il est avant tout Borges. Un homme quis se veut «apolitique» et surtout libre de dire ce qu'il juge être de son devoir de dire.

Jorge Luis Borges est avec le poète chilien Pablo Neruda, la figure la plus marquante de la littérature latino-américaine.

«La littérature, estime-t-il, est le meilleur élément pour effacer les frontières», revenant toujours à son rêve d'une Amérique latine «unie par les lettres».

De son oeuvre immense, riche et variée, «extrêmement complète» disent les critiques, Borges n'a aucune envie de parler. Il peut être disert à propos de tout, de politique, d'architecture, de fiction, de sa collection de cannes dont il est particulièrement fier, mais il demeure silencieux à son sujet.

ROGER MOORE JAMES BOND 007 — RIEN QUE POUR VOS YEUX — POUR TOUS
L'homme des cavernes — Ringo Starr
ASTRE 1 ST-LÉONARD 9480 LACORDAIRE 327-5001

AL PACINO — 18 ANS adultes — "CRUISING" LA CHASSE
2e FILM Docteur Jackill et les femmes
le paradis 2 — 8215 rue Hochelaga 354-3110

JE NE SUIS PAS UN ANIMAL... JE SUIS UN ÊTRE HUMAIN... JE SUIS... UN HOMME!
L'HOMME ÉLÉPHANT — 14 ANS
PLUS! des gens comme les autres
ASTRE 3 ST-LÉONARD 9480 LACORDAIRE 327-5001

Madame Claude 2 — 18 ANS adultes
PLUS! COLLÈGE EN FOLIE
ASTRE 4 ST-LÉONARD 9480 LACORDAIRE 327-5001

Brooke Shields — Martin Hewitt — UN AMOUR INFINI... — 14 ANS
DICK DA SILVA (Sylvester Stallone) 35 ans, né et élevé à New-york: 52 MORTS à SON ACTIF
PLUS! LES FAUCONS DE LA NUIT — Sylvester Stallone
le paradis 1 — 8215 rue Hochelaga 354-3110

Elle est... voluptueuse impudique séduisante passionnée et délicieuse — 18 ANS adultes
LA FEMME OBJET
PLUS! BLONDIE L'ENSORCELEUSE — SES FAVEURS NE SONT PAS SANS RISQUES...
PLUS! le DROIT de CUISSAGE
le paradis 3 — 8215 rue Hochelaga 354-3110

14 ANS
«VICTOR/VICTORIA EST UN SUCCÈS FORMIDABLE... À VOS PLACES POUR VOIR LE CHEF-D'OEUVRE DE BLAKE EDWARDS...» — Vincent Canby, NEW YORK TIMES
«UN DES FILMS LES PLUS DRÔLES À ÊTRE IMPRIMÉS SUR PELLICULLE.» — Joel Siegel, ABC-TV
«LES RÉACTIONS COMIQUES DE JAMES GARNER VALENT 1,000 MOTS.» — Kathleen Carroll, NEW YORK DAILY NEWS
«LE FILM LE PLUS GAI DE L'ANNÉE.» — COSMOPOLITAN MAGAZINE
"JULIE ANDREWS IS A DELIGHT!" — David Ansen, NEWSWEEK
CINÉMAS UNIS
BLAKE EDWARDS' VICTOR Victoria
3e SEM
JULIE ANDREWS JAMES GARNER ROBERT PRESTON BLAKE EDWARDS "VICTOR/VICTORIA" LESLEY ANN WARREN ALEX KARRAS
HENRY MANCINI LESLIE BRICUSSE BLAKE EDWARDS BLAKE EDWARDS TONY ADAMS BLAKE EDWARDS
YORK: 1:30, 4:05, 6:35, 9:15.
DORVAL: SAM., DIM.: 1:30, 4:05, 6:35, 9:15. SEM.: 6:35, 9:15.
YORK 1487 STE-CATHERINE O. 937-8978 Guy
DORVAL 1 260 AVE DORVAL 631-8586

SPECTACULAIRE! — 14 ANS
« Il n'y a pas de film plus universel que celui-ci. Toujours fascinant, souvent humoristique, réalisé avec un soin infini, photographié spectaculairement et interprété dans le ton voulu. » — Manon Peclet, DIMANCHE-MATIN
GAGNANT de 2 CÉSARS
QUEST FOR FIRE
(LA GUERRE DU FEU)
Une aventure de science et de fiction
10e sem
70MM DOLBY STEREO IN SELECTED THEATRES
IMPERIAL: 12:00; 1:50; 3:40; 5:30; 7:30; 9:30. Sam. dernier spectacle 11:25.
ADULTES $5:00 • ADOLESCENTS $4.00 - 14 à 17 ans avec photo et carte d'identité • ÂGE D'OR DES CINÉMAS UNIS $2.00 • POUR CE FILM SEULEMENT
IMPERIAL 1430 BLEURY 288-7102 PdesA
ÉGALEMENT À L'AFFICHE AU CARREFOUR DE L'ESTRIE (Sherbrooke) — (819) 565-0366 et LES RIVIÈRES (Trois-Rivières) — (819) 379-2523.

Le 1125 disco club
1125 ouest, rue Sherbrooke
SEULES LES DAMES INVITENT À DANSER
Les vendredi et samedi 10h00 p.m. à 2h30 a.m.
Pas de jeans, le veston peut être exigé.
Sur présentation par les dames de cette annonce, carte féminine gratuite.
Entrée gratuite pour les hommes avec cette annonce.

13e SALON DE LA FEMME
Vélodrome olympique
Aujourd'hui YVON DESCHAMPS GILLES RIVARD au stand de l'ADISQ
DÉFILÉS DE MODE tous les jours à 15h00, 18h30 et 20h00 Animateur: MICHEL GIROUARD
de 11.00 hres à 23.00 hres
prix d'entree: 4.50$
âge d'or et étudiants: 3.50$
enfants: 2.00$

AVEZ-VOUS VU?

■ **Atlantic City** (Cineplex 5) - L'Amérique des mythes et des illusions. Dans un building délabré qui a connu des heures plus glorieuses, vit un sexagénaire (Burt Lancaster) qui se fait passer pour un ancien caïd de la pègre. Un jeune couple venu écouler de la drogue à Atlantic City lui confie la précieuse marchandise. L'espace de quarante-huit heures, le vieux vivra ses rêves.

■ **Charriots of Fire** (Kent 2, Loew's 3 et 4 et Dorval 2) - L'Oscar du meilleur film qu'on vient de lui attribuer est-il mérité? Il est permis d'en douter. En 1927, deux coureurs britanniques se couvrent de gloire aux Jeux de Paris. Ils sont devenus des héros que le film propose en exemple. Bien fait, sans plus.

■ **A Clockwork Orange** (Cineplex 6) - Un des films majeurs des années soixante-dix, réalisé par Stanley Kubrick. Alex (Malcolm McDowell) sème la terreur. Il viole et il tue. La police l'arrête. On le soumet à un singulier traitement qui lui fait prendre en horreur la violence et le sexe. Puis, démuni, il affronte ses anciennes victimes qui se transforment en bourreaux.

■ **Diva** (Elysée 1) - Un film brillant, qui en met plein la vue, drôle comme une bande dessinée. Et aussi superficiel. Un jeune homme enregistre clandestinement la voix d'une diva. Cet enregistrement vaut une fortune. Des fripouilles veulent mettre la main dessus. La vie du jeune homme est menacée. D'autant plus que des tueurs, à la solde ceux-là d'un flic corrompu, lui courent après. Beaucoup d'action. Et des invraisemblances charmantes.

■ **The Elephant Man** (Seville, mercredi) - A Londres, sous le règne de Victoria, un être monstrueux, dont on n'était pas sûr qu'il fut humain, était exhibé dans un cirque. Le beau monde s'intéresse au phénomène. Un médecin se passionne pour le cas. Du cinéma fantastique, en noir et blanc, tourné avec beaucoup du pudeur par David Lynch. L'histoire, soit dit en passant, est authentique.

■ **La Femme d'à côté** (Dauphin 2 et Berri 2) - Un film sur l'amour fou, réalisé par François Truffaut. Marié à une femme charmante et père d'un petit garçon, Bernard mène une vie sans histoire. Jusqu'au jour où le hasard lui fait revoir une ancienne maîtresse avec qui il avait eu une liaison tumultueuse. Ce qui n'est d'abord qu'une banale histoire d'adultère provincial vire au drame passionnel.

■ **Hazal** (Desjardins 2) - Film turc d'Ali Ozgentürk — un événement: Dieu sait que les films turcs sont rarissimes à Montréal! — dont la malheureuse héroïne sera victime des préjugés et des tabous de son village. Sitôt mariée, Hazal devient veuve et, comme le veut la tradition, on la jette dans le lit de son beau-frère. Il n'a que dix ans! Hazal se rebiffe. On la maltraite. Elle se sauve avec un maçon. On les rattrape. On les tue.

■ **La Maison du lac** (Champlain 1, Villeray et Odéon-Brossard 3) - Voir «On Golden Pond».

■ **Missing** (Place du Canada) - Le dernier Costa-Gavras ressemble aux précédents. Dénonciation des dictatures militaires, de l'oppression, de la torture et du crime politique. Un jeune Américain installé en Amérique latine disparaît; l'ambassadeur américain sait qu'il a été assassiné, mais il ment à la famille: il ne faut pas que l'on sache que les Etats-Unis sont de connivence avec le nouveau régime.

■ **Montenegro** (La Cité 1. V. fr.: Parisien 4 et Versailles 1) - Mariée à un homme d'affaires suédois (Erland Josephson) qui ne s'occupe pas beaucoup d'elle, l'Américaine Marilyn Jordan (Susan Anspach) tombe sur une bande d'immigrés yougoslaves; le moins qu'on puisse dire est qu'ils ne manquent pas de couleur. L'un d'eux deviendra son amant d'un soir. Après quoi Marilyn rentrera sagement chez elle. Repentante, croit-on. Mais allez-y voir! Une comédie amusante et pas bête du tout, écrite et réalisé par Dusan Makavejev.

Moscow Does Not Believe in Tears (V.o. avec s.t. angl.: Seville, dimanche) - Trois filles arrivent à Moscou et rêvent chacune d'une vie différente. On les retrouve vingt ans plus tard. L'une occupe un poste important dans l'industrie, l'autre a fait un mariage malheureux et la troisième mène une vie popote. Une comédie qui se veut une étude de moeurs sur le Moscou contemporain. Amusant. Et étonnant de trouver que là-bas, finalement, ressemble à ici...

■ **My Dinner With André** (Cineplex 8) - Auteur dramatique et acteur, Wally végète. Il a rendez-vous dans un chic restaurant de New York avec un ancien compagnon devenu metteur en scène de théâtre. Les voilà à table. André (le metteur en scène) prend le plancher. Et l'autre boit ses paroles. Un film fascinant, réalisé par Louis Malle.

■ **Not a Love Story: a Film About Pornography** (Cineplex 3) - Un documentaire sur la pornographie et les femmes, produit par l'Office National du Film et réalisé par Bonnie Klein qui s'est personnellement impliquée dans le film. Il est construit comme une enquête: l'ancienne strip-teaseuse Linda Lee Tracey interroge les gens du métier. A cela s'ajoutent des interviews de féministes célèbres. Et des images (photos, films ou spectacles) montrant de quoi il est question. Pas tant un point de vue féministe qu'un point de vue de femme.

■ **On Golden Pond** (Plaza Alexis-Nihon 2 et Décarie 2. V. fr.: Champlain 1, Villeray et Odéon-Brossard 3) - Pas un chef-d'oeuvre, mais certainement un événement dans la petite histoire du cinéma américain: c'est vraisemblablement le dernier film de Henry Fonda et il fallait enfin lui donner un Oscar. On a aussi donné un Oscar à sa partenaire, Katharine Hepburn. Film sur la vieillesse, la mort inéluc-

Suite en D 21

Ché 9 cinémas
Un monde de divertissement cinématographique
2001 UNIVERSITÉ
Coin de Maisonneuve 849-4518

«ESCAPE FROM NEW YORK» (14 ans) 12:15, 2:05, 4:00, 5:55, 7:50, 9:45	«FAME» (14 ans) 12:10, 2:29, 4:48, 7:11, 9:35
«NOT A LOVE STORY» (18 ans) 12:40, 2:32, 4:24, 6:16, 8:08, 10:00	«RAGTIME» (Pour tous) 12:30, 3:25, 6:20, 9:15
«ATLANTIC CITY» (14 ans) 12:10, 2:05, 4:00, 5:55, 7:50, 9:50	«CLOCKWORK ORANGE» (18 ans) 12:15, 2:35, 4:55, 7:20, 9:45
«TO THE DEVIL A DAUGHTER» (18 ans) 12:45, 2:30, 4:20, 6:10, 8:00, 9:55	«MY DINNER WITH ANDRE» (Tous) 12:55, 3:06, 5:17, 7:28, 9:40
«THE WARRIORS» (18 ans) 12:40, 2:25, 4:15, 6:05, 7:55, 9:50	MÉTRO STATION McGILL

UN FILM DE: LOUIS MALLE
3e SEMAINE! MY DINNER WITH ANDRE — POUR TOUS
18 ANS adultes NOT A LOVE STORY a film about PORNOGRAPHY











LES CINEMAS DU COMPLEXE DESJARDINS
Prix de groupe disponible sur demande 288-3142
Basilaire 1
Métro: PLACE des ARTS
Tel: 288-3141



FANTÔME D'AMOUR
un film de DINO RISI
18 ANS Adultes
Un amour qui défie le temps

4e sem. 12h30 - 14h20 - 16h10 - 18h - 19h50 - 21h40
desjardins 4

Dans la tradition de «RENCONTRES AVEC DES HOMMES REMARQUABLES»
J.A. Lapointe présente
POUR TOUS
• GRAND PRIX DU PUBLIC MANN HEIM 1980
• GRAND PRIX DU PUBLIC DE PRADES 1980
• GRAND PRIX ŒCUMENIQUE MANN HEIN 1980
• GRAND PRIX SAN SEBASTIAN 1980

HAZAL
film de Ali Ozgentürk
avec Türkân Soray, Talat Bulut, Hüseyin Peyda
VERSION ORIGINALE s.t. francais







Le rire continue! pour une 17e sem. hilarante maintenant au complexe Desjardins
POUR TOUS
PIERRE RICHARD
GERARD DEPARDIEU
LA CHÈVRE

2e sem. 12h10 - 14h00 - 15h50 - 17h40 - 19h30 - 21h30
desjardins 2
13h15 - 15h10 - 17h05 - 19h00 - 20h55
desjardins 1

LE SEXE dans SON MEILLEUR
CINÉMA L'AMOUR 849-6227
4015 ST LAURENT

Seulement les dames invitent à danser
du jeudi au samedi de 21h30 à 2h30
(Pas de jeans, le veston peut être exigé.
Le J. et G. Disco Club 5018A, boul. Décarie
Le C. plus Disco Club 6532, rue Papineau
Sur présentation de cette annonce par les dames carte féminine gratuite.



WALT DISNEY
POUR TOUS
BERNARD et BIANCA en dessins animés
Vous rirez aux larmes! Émotions!
Som. et dim.: 12:00, 14:30, 16:45, 19:00. En sem.: 19:00.
Cinémalumière
1313 est, rue Belanger
TÉL.: 272-1088
Métro Jean-Talon Autobus 95





DANS LA TRADITION DES MEILLEURS FILMS D'AMOUR
les 2 films les plus émouvants de ces dernières années
14 ANS



Kramer contre Kramer
DUSTIN HOFFMAN
2 GRANDS films
LE LAGON BLEU
BROOKE SHIELDS
CHRISTOPHER ATKINS
4e sem.
st-denis 3
1594 RUE ST-DENIS 845-3222





Ciné-Parc ST-EUSTACHE route 15, sortie 21 tel: 472-6660 879-1707
VEND. SAM. DIM. Entre le beau temps!
OUVERTURE
Admission Adultes $ 4.00 Enfants gratuits



FESTIVAL EROTIC NONSTOP continuel dès 10h. a.m.
18 ANS Adultes

NOUVEAU PROGRAMME:
Salle 1 «de HOLLY à ANITA»
Salle 2 «de RELAX & ENJOY IT à OH THAT FEELS GOOD»
deux programmes différents
5,00 $ pour l'un ou l'autre

dès midi 15 le sam. et dim.
Nous cherchons à montrer les choses de la manière la plus crue et la plus réaliste possible. L'érotisme, c'est l'imagination, la suggestion, à travers un geste, des gestes, un regard...

AVERTISSEMENT. Nous ne sollicitons définitivement pas la clientèle de personnes qui risquent d'être choquées par des films à caractère sexuel, et prions celles-ci de ne pas entrer dans cet établissement.
Merci. - LA DIRECTION

722-SEXE 722-1510 722-1451 CINÉMA X 6430, PAPINEAU angle BEAUBIEN

TERENCE HILL / BUD SPENCER
persuasifs aux poings... imbattables aux cartes... rapides au pistolet.
14 ANS

DIEU PARDONNE MOI PAS
TOUT NOUVEAU!



2e FILM
un DEFI pour SURVIVRE
Les GANGS de la RUE RENDENT NEW YORK en CHAMP de BATAILLE!
st-denis 2
1590 RUE ST-DENIS 845-3222
omega 1
PLAZA K-MART LONGUEUIL 463-3330
ASTRE 2 ST-LEONARD 9480 LACORDAIRE 327-5001

PEINTURE MONTRÉALAISE ACTUELLE

Des manières différentes de traiter la peinture

Il n'y a pas encore si longtemps, on entendait un mot dans les coulisses du milieu de l'art. Ce mot allait devenir un slogan: «La peinture est morte». Or les années 80 naissaient à peine que déjà elles faisaient mentir ce mot de la décennie précédente. Si pendant les années 70 l'art conceptuel et le rejet de l'objet s'emparèrent des musées, dorénavant la peinture comptait et s'imposait à nouveau.

JEAN TOURANGEAU
(collaboration spéciale)

Il résulte de ce revirement qu'un nombre important d'artistes est retourné à la pratique du chevalet en travaillant sur des formats basés sur l'échelle humaine. Certains d'entre eux avaient répété maintes fois que seule l'idée importait et que la touche n'était qu'un vieil héritage du XIXe siècle. Quelques-uns parmi ces artistes font aujourd'hui de la peinture. Pendant plus de dix ans on remettra en cause le geste de peindre lui-même, le tableau en tant que résultat matériel d'une expérience plus spirituelle, bref une histoire de l'art qui avait sacralisé une certaine manière de représenter la réalité. Après cette remise en question fondamentale, la peinture en ressort plus autonome que jamais.

Ainsi se dire peintre constitue actuellement un engagement au même titre que le performeur ou le vidéaste par exemple. Le fait d'employer le pinceau ou la brosse sur une surface plane, en toile ou de bois, et d'y disposer divers pigments plus ou moins rapidement manifeste le principe que l'artiste sait à quelle histoire il réfère. Une histoire de la peinture qui a vécu des tressaillements et qui en tiendra compte à l'intérieur de sa pratique dans les années à venir. Ces tressaillements pourraient s'appeler «la peinture respire enfin» ou «la peinture est en santé».

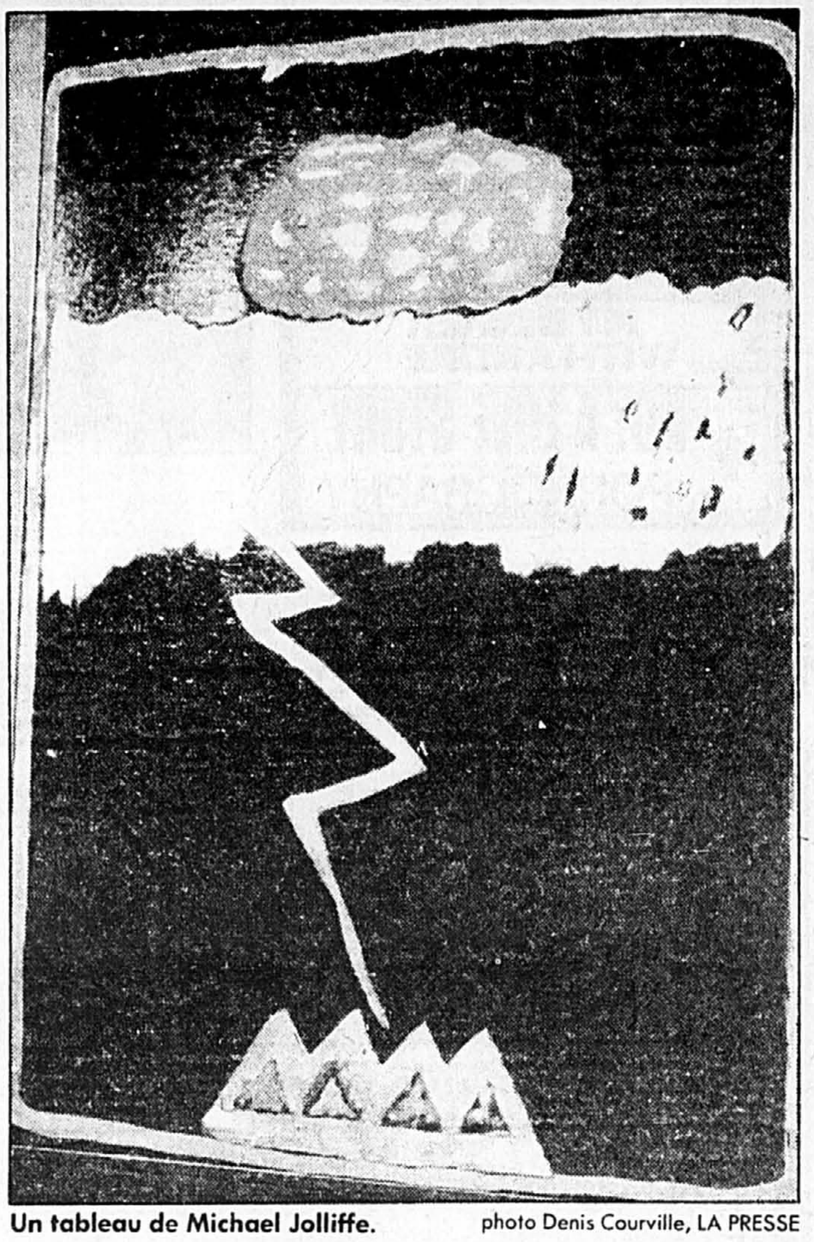
Dans un état d'esprit similaire, les conservateurs chargés d'organiser un événement autour de la peinture agissent maintenant moins formellement en affirmant la subjectivité de leur choix. La multidisciplinarité a donc influencé des disciplines qui reposent sur des conventions séculaires comme la peinture, ce qui permet d'y montrer des facettes autrefois éliminées ou occultées par des écoles de pensée qui voulaient à tout prix défendre un seul point de vue.

Peinture montréalaise actuelle fait partie de ces nouveaux visages. Dans l'introduction du catalogue la conservatrice Sandra Paikovski explique sa position: «Les artistes regroupés ici ont repris des manières diférentes de traiter la peinture. Ces artistes ont en commun un engagement envers leur art, de plus ils ont foi dans le concept moderne de l'autonomie de la peinture. La valorisation de leur intention et de leur subjectivité les lient encore davantage.»

Il n'est pas étonnant de constater que Bernard Gamoy, Michael Jolliffe et Leopold Plotek ont recours à l'huile sur toile au lieu de l'acrylique en regard des figures qu'ils dessinent et de leur gestualité. Tous trois réfèrent aux grandes traditions de l'histoire de l'art en conservant au tableau l'idée de fenêtre et de lieu où la représentation est mise en scène. Si Luc Béland préfère les techniques mixtes, c'est qu'il désire s'ériger contre les conventions de la peinture assujettie strictement à la toile et au pigment. En privilégiant l'encaustique sur masonite, Jocelyn Jean nous prouve qu'il assujettit les moyens à ce qu'il veut dire. Quant à Pierre Blanchettte, Landon Mackenzie, Daniel Oxley et Louise Robert, ils utilisent l'acrylique parce que leur rapidité d'exécution exige ce médium et que celui-ci demeure l'outil le plus aisément malléable quand on questionne l'espace illusionniste.

Mais ce premier portrait pourrait sembler se rattacher trop nettement à la technique pour ces artistes qui tentent de l'éliminer ou la faire disparaître. Le regroupement de ces artistes en effet n'origine pas d'idées qu'ils partageraient en commun ou d'une manière semblable de traiter la figure sur un fond. Leurs oeuvres ne se ressemblent en aucune façon, ni par le lyrisme ou la géométrie, encore moins par l'obstruction ou la figuration. Tout cohabite ensemble malgré et surtout parce que chacun diverge de l'autre. Les ruptures sont au contraire mises de l'avant.

Dans les tableaux de Pierre Blanchette, plusieurs espaces se chevauchent. La couleur sert à délimiter chacun d'entre eux. Ainsi une couche de surface assez épaisse recouvre la majeure partie du tableau en articulant une centralisation autour de celle-ci contre laquelle interviennent d'autres couches plus épaisses placées sur les bords du cadre. Chacune de ces couches forme autant d'espaces. La référence à un centre d'intérêt auquel s'objecte la couleur par la sensibilité de ses effets nous replace cependant dans un contexte historique qui dépend des leçons du formalisme.



Un tableau de Michael Jolliffe. photo Denis Courville, LA PRESSE

La démarche récente de Louise Robert correspond aussi à cette problématique mais comme si elle était revue à la manière de l'américain Stella. Des gestes filiformes se répetent tout le long du cadre ce qui fait prédominer le tableau en tant qu'objet. Des touches juxtaposées les unes aux autres ordonnent le fond gris ou espace libre sur et dans lequel sont posées des taches colorées en correspondance avec celles du contour du cadre. En ramassant ces taches à l'intérieur d'une forme qui se découpe sur le fond et qui émerge du tableau, c'est le support qui se voit cité à nouveau. La liberté que se donne l'artiste sur les préceptes formalistes est renforcée par des écritures «Quand maintenant» et «Ailleurs alors», ce qui propose un regard plus métaphorique que constructiviste.

La prééminence de la géométrie sur les élans lyriques domine les pièces de Jocelyn Jean. Ou ce dernier assemble un rectangle à un triangle qui deviendront le support, ou il unifie diverses figures géométriques contredites par des gestes plus désordonnés. Au premier cas le peintre affirme la couleur et la texture du support en le laissant libre d'interventions. Au deuxième cas il pose au centre le bois qui a servi au montage du cadre lui-même d'où l'image d'un carré à l'intérieur d'un carré. Ces pièces tendent donc à réconcilier la construction géométrique aux gestes libres plus qu'appartenir à des volontés formalistes.

Quant aux acryliques sur toile de Daniel Oxley, on peut croire que l'artiste recherche la même réconciliation. Par contre les redites de cette oeuvre, le manque de personnalité de l'ensemble, le souci de l'auteur de recourir à la frontalité à la manière des peintres des années cinquante, nous amènent à se demander ce qu'un tel participant fait dans cette sélection. S'il s'agit là de l'actualité à Montréal, alors toute l'abstraction lyrique pourrait être exposée de nouveau. On peut fortement douter de cette inclusion et de la remontée d'un art qui a dit ce qu'il avait à dire il y a plus de trente ans.

Le renversement des valeurs n'est pas interrogé par Leopold Plotek. On sent plutôt dans sa peinture un goût pour la représentation et l'activité de peindre. Il oppose un traitement luisant à un traitement mat, chacun de ces traitements étant lié à des figures précises ou au fond. Les formes produites réfèrent à des motifs architecturaux ou représentent des éléments de l'environnement extérieur. Ces références ne nous ramènent-elles pas à des conceptions du début du siècle?

Quoique Bernard Gamoy possède des qualités de peintre indéniables, ses oeuvres récentes manquent de vigueur. À travers l'ensemble de cette sélection, ses travaux sont ceux pour lesquels on cherche vainement de la maturité. Le problème est que les producteurs réunis autour de lui ont acquis justement cette clarté d'intention qui attire l'attention par leur inventivité. Plotek et Gamoy élaborent tous deux un discours fondé sur le grossissement *du détail ou du point* de vue à l'égard d'un espace qui se projette en dehors du tableau, à l'infini. Dans cette exposition, c'est le maniérisme de leur attitude qui fait problème.

On a perçu Luc Béland au milieu des années soixante-dix comme un pilier du formalisme. C'était méconnaître sa capacité de changement et voir la peinture comme une pratique déjà close sur elle-même. Sa démarche est échafaudée sur un récit que le regardeur se raconte, ce qui questionne déjà là le formalisme pour qui il fallait rejeter les structures verbales. Le tableau est divisé en deux arcs ou en deux niveaux de lecture. En faisant s'interpénétrer deux espaces au moyen d'une composition unifiante, l'histoire devient possible. Le traitement du fond laisse à ce dernier une définition de fond tandis que les images d'un chien emprisonné et d'un homme souffrant donnent une teneur organique à ce qui apparaissait au départ n'être que de la peinture savante. Travestir la peinture non par ce qui la définit mais plutôt par ce qui lutte contre elle en une sorte de rencontre des contraires, voilà l'hypothèse de Béland.

Michael Jolliffe ne s'intéresse plus aux installations. Il peint de grands tableaux verticaux aux couleurs vibrantes de lumière où entrent en réaction des paysages au-dessus d'êtres humains. Ces paysages reprennent par leur disposition les critères connus, mais les relations engendrées avec des motifs sans rapport avec eux procurent un sentiment imprévu. Les êtres humains deviennent le symbole du rêve. Le peintre joue avec les éléments qui fabriquent l'image en les orientant de manière à ce qu'ils produisent des effets sur notre réalité immédiate de voyeur.

Les compositions de Landon Marckenzie sont encore plus classiques. Des agneaux et un loup vont à la rivière se rafraîchir dans un paysage formulé en trois plans plus ou moins profonds. Or un mouvement d'avant et d'arrière-plan va et revient, créant un espace illusionniste sans limite. Le ciel et la nuit au pan supérieur envahissent tout le tableau en inversant alors la perspective qu'on avait crue si classique. Ce rythme offre au tableau une présence en dehors de cette scène champêtre, présence animée par des sentiments identiques qui sont vécus par l'animal représenté et l'humain qui regarde le tableau.

Peinture montréalaise actuelle tend à tracer le portrait le plus large possible de la peinture qui se fait présentement chez nous. Un portrait en dehors des règles et qui défend davantage la pratique de la peinture que le retour à l'image proprement dite. On pourrait citer plusieurs artistes absents de cette sélection. On pourrait aussi accuser la conservatrice Sandra Paikovski de ces oublies apparents. Mais ce serait limiter l'intérêt de cette nouvelle attitude qui regroupe diverses tendances dont il nous appartient de découvrir les nuances. Si le titre prête à confusion et si on sent derrière cette sélection l'idée qu'il existe une école de peinture à Montréal, l'exposition n'en demeure pas moins le signe qu'il se passe quelque chose de différent. Pour l'instant cela est suffisant.

Université Concordia, 1455 ouest boul. de Maisonneuve, jusqu'au 8 mai.



Madeleine Forcier photo Paul-Henri Talbot, LA PRESSE

Pour la liberté d'expression

GRAFF n'est pas qu'un lieu où l'on fabrique des gravures. On en vend aussi. L'encan annuel revient encore cette année, mais sous une formule différente. On vendra aux enchères des oeuvres données gratuitement afin d'amasser des fonds pour l'Affaire Corridart. Parce que Corridart ce n'est pas fini: «les artistes vont en appel». D'ailleurs peut-on accepter un jugement comme celui du juge Deslauriers?

Pour ramasser des fonds par eux-mêmes, les artistes dont les oeuvres ont été détruites et qui poursuivent toujours la Ville de Montréal ont réalisé un album de sérigraphies. Ainsi le coffret ressemble à une pierre tombale où est inscrite l'année 1976, année de Corridart, suivie des noms des artistes en question et des spécialistes qui les ont soutenus lors du procès.

Certains d'entre eux ont voulu illustrer les Olympiques en les ironisant. Kevin McKenna oppose des photographies du stade à celle de la tour de Babel, le tout étant disposé sur un dollar rongé. Mike Haslam s'est servi de l'image d'un coureur posée sur une reproduction des Jeux de Berlin où l'on voyait nlus de croix gammées que d'athlètes. D'autres ont reproduit intégralement leurs oeuvres tels que Thibaudeau pour ses cerfs-volants. Françoise Sullivan a tracé le dessin de sa chorégraphie intitulée *Labyrinthe*. Jean-Pierre Séguin a joué sur la nature et sa représentation dans le même sens que sa démarche actuelle. Cette série d'estampes d'artistes québécois comprend évidemment les autres artistes de la cause dont Pierre Ayot, Marc Cramer, Laurent Gascon, Guy Montpetit, Jean Noël, Kina Reusch, Bill Vazan. Et des textes des spécialistes qui rétorquent au juge.

Madeleine Forcier a aussi organisé à GRAFF une chaîne de lettres assez spéciale. Vous êtes invités à y participer en envoyant une lettre d'appui à Corridart. Plus de 200 personnes de tous les coins du Canada ont déjà répondu à l'invitation. Ces lettres seront exposées à la grande place de l'UQAM dès le 21 avril. Et si vous avez envie de vous acheter l'album ou des oeuvres d'autres artistes données pour Corridart, n'oubliez surtout pas l'encan: les 21 et 22 à 20 heures au 963, est rue Rachel.

•

Pour être engagé, il n'est pas nécessaire d'être un artiste de Corridart. Dans le cadre de son programme *Un art engagé*, Artexte présente une conférence de Jacqueline Fry. «Une trajectoire anthropologique dans le domaine de l'art peut-elle aider à situer l'art dit engagé? Un ensemble de réflexions et de partages d'expériences.» Optica, 1029, Côte du Beaver Hall, 5e étage, dimanche le 18 avril à 14 heures, 866-5178.

•

Pour un autre type d'engagement, le groupe Intersection organise une soirée-bénéfice. Intersection regroupe des sculpteurs et des performeurs dont Robert Deschênes, Claude-Paul Gauthier, Claude Lamarche, Roger Pilon... Ils fonctionnent sans subvention. Le samedi 17 à 20h30 aura donc lieu une grande fête où se produiront divers autres groupes dont La Gomme qui travaille en musique improvisée et où se passeront diverses interventions avec le public et des événements dont l'un commence avec une installation dans laquelle des crabes... (2046, rue Joly, 845-4928).

J.T.

Le XVII[e] siècle français dans les collections américaines

PARIS (AFP) — L'exposition «La peinture française du XVII[e] siècle dans les collections américaines», qui se tiendra jusqu'au 26 avril au Grand Palais à Paris, offre aux visiteus un panorama unique de l'art français à cette époque. En effet, provenant des très riches collections américaines, cent vingt des plus belles toiles des maîtres français ont été réunies qui retracent et font souvent découvrir l'évolution de leur art au cours de ce siècle.

Une soixantaine de musées américains seulement sont représentés parmi quelques milliers mais ce sont les plus importants, ceux qui possèdent les plus belles toiles. Il faut savoir aussi qu'un tiers des Georges de La Tour connus se trouvent aux États-Unis. Il convient aussi de souligner qu'aucune faille n'existe dans l'ensemble de cette exposition dans laquelle tous les maîtres du siècle et toutes les tendances sont représentés.

L'exposition est divisée en onze sections: les caravagesques français, Georges de La Tour, Poussin, la génération des peintres français ayant séjourné en Italie, peintres lorrains et provençaux, la première École de Paris, les frères Le Nain, la nature morte, le portrait, le paysage, Le Brun et Mignard: la fin d'une époque.

Les caravesques français

De tous les peintres de la fin du XVI[e] siècle et du début du XVII[e] ce fut Le Caravage qui eut la plus grande influence sur les jeunes peintres français dont la plupart firent le voyage de Rome, où certains s'installèrent et trouvèrent des confrères hollandais, flamands et espagnols. Réagissant contre le maniérisme qui avait prévalu auparavant, le tumultueux Caravage, dont la vie dissipée de buveur et de bagarreur fit scandale tout autant que son oeuvre, s'était imposé comme un «libérateur». Mort à trente-sept ans victime, croit-on, d'une agression à Naples, Le Caravage eut le temps de bouleverser l'art pictural qui dépoussiéré devint plus réaliste et plus dramatique en raison de l'opposition des masses et des couleurs plus intenses jouant entre la lumière et l'ombre. Ses plus célèbres disciples parmi les Français furent Valentin (*La diseuse de bonne aventure*), Simon Vouet (*saint Jérôme et l'ange*), Claude Vignon (*Ester devant Assuérus*) et *le Maître à la chandelle*, encore non-identifié, auteur du merveilleux *Jeune chanteur*. Parmi les autres étrangers Vélasquez, Ribera, Rubens et Rembrandt...

Georges de La Tour

Bien que n'ayant probablement pas effectué le voyage d'Italie, Georges de La Tour, le peintre le plus original et le plus révolutionnaire de son temps, resta fidèle au caravagisme jusqu'à sa mort (1652). Demeuré attaché à sa province natale, la Lorraine, La Tour, lors de ses voyages à Paris, connut des peintres ayant eux, séjourné à Rome et qui l'influencèrent. Mais l'influence du caravagisme fut largement dépassée par son génie propre qui fit de lui l'un des plus grands artistes de tous les temps. Seize tableaux illustrent en cette exposition sa manière parmi lesquels *le Repentir de saint Pierre*, *Rixe de musiciens*, *l'Éducation de la Vierge* et surtout *la Diseuse de bonne aventure* et *le Tricheur à l'as de trèfle* d'une modernité extraordinaire pour l'époque annonçant le cubisme et le surréalisme. Il existe deux versions de ce *Tricheur*, l'une appartenant au Louvre, l'autre au Kimbell Art Museum de Fort Worth, aux États-Unis. Les attitudes des quatre personnages sont identiques, seules les couleurs des vêtements offrent quelques variations et dans la main du tricheur, qu'il tient derrière le dos, on peut voir un as de carreau dans la version du Louvre alors que c'est un as de trèfle dans celle de Fort Worth. Quelle est la plus belle des deux versions? Celle du Louvre plus chatoyante dans l'harmonie des jaunes et des rouges, ou celle du Kimbell plus contrastée et plus lumineuse? Nous ne voulons pas choisir car tout choix serait une mutilation.

Poussin

Nicolas Poussin est représenté dans l'exposition par une cinquantaine de toiles somptueuses qui marquent sa réaction contre le caravagisme et sa vocation pour les scènes mythologiques et religieuses dans lesquelles les personnages évoluent dans des paysages de rêve qui sont ceux de la campagne du Latium, l'artiste s'étant définitivement fixé à Rome à l'âge de trente ans. Mais, comme certains l'ont fait remarquer: «*Si* la campagne est romaine, les ciels sont ceux de l'Île-de-France...» Parmi les toiles les plus célèbres, celles dépouillées du maniérisme allégorique surchargeant le *Triomphe de Neptune* ou *l'Enlèvement des Sabines*, se trouvent *Mars s'apprêtant à quitter Vénus*, *la Sainte Famille*, *Paysage avec Orion aveugle*.

Parmi ces derniers sont surtout représentés les peintres français qui se sont détachés de Rome pour aller s'inspirer à Florence, Venise, Parme et ailleurs. Les plus célèbres sont Jacques Stella (*Suzanne et les vieillards*), François Périer (*la Déification d'Énée*), la merveilleuse *Allégorie de la charité* de Jacques Blanchard et le célèbre *Moïse sauvé des eaux* de Sébastien Bourdon. Ces toiles sont en réaction par leur dépouillement contre Poussin.

Encore plus dépouillés sont les oeuvres des frères Le Nain, Mathieu, Antoine et Louis dans lesquelles l'influence du caravagisme est encore très forte. Mais les frères Le Nain vont encore plus loin, surtout Louis, dans la représentation du monde paysan, des champs ou de l'intérieur des fermes, franchement réaliste. Parmi ces oeuvres: *Trois jeunes musiciens*, *Paysans dans leur maison* mais aussi de Mathieu Le Nain, *l'Atelier du peintre*, le *Christ en croix avec la Madeleine*, un très beau portrait d'homme et celui présumé de *Cinq-Mars*.

Dans la section *Nature morte*, l'oeuvre de l'Alsacien, Sébastien Stoskopff est particulièrement remarquée, notamment la *Nature morte à la corbeille de verre* ainsi que les toiles de Louise Moillon et de Meiffren Conte.

Dans la galerie des portraits figurent ceux remarquables de Claude Vignon, Nicolas Régnier, Jacques Blanchard, Eustache Le Sueur et Sébastien Bourdon.

Et le siècle se termine sous le règne de Louis XIV avec Philippe et Jean-Baptiste de Champaigne et les peintres du roi Charles Le Brun et Pierre Mignard.

Une magnifique exposition à la gloire d'un grand siècle d'art français.

Suite de D 19

table. Et sur les relations difficiles entre un père et sa fille. Cette fille, soit dit en passant, c'est Jane Fonda, qui est aussi la productrice du film.

■ **Quest for Fire** (Imperial) - Super-production franco-québécoise nous ramenant 80,000 ans en arrière, à l'époque où l'homme venait à peine de découvrir le feu. On se donnait des coups de gourdin sur la tête pour ne pas se faire voler la précieuse flamme. Les personnages utilisent une langue inventée pour les besoins du film par Anthony Burgess. «Quest for Fire» a des longueurs et quelques invraisemblances, mais il reste intéressant.

■ **Ragtime** (Cineplex 4) - Décidément, Hollywood réussit à Milos Forman! Ce réalisateur tchèque en exil depuis quelques années tourne des films américains étonnants. Celui-ci compte certainement parmi les meilleurs de la saison. Il nous ramène à New York, au tournant du siècle. Un musicien noir se bat au nom de la dignité humaine. De sa dignité. Le film est beau, il est vivant. Et magnifiquement interprété.

■ **Raiders of the Lost Ark** (V. fr.: Palace 1, Greenfield Park 3 et Château 1) - L'invincible héros du film de Steven Spielberg est un archéologue chargé de retrouver l'Arche d'Alliance enfouie depuis des siècles quelque part en Egypte. Il doit faire vite: les Allemands sont à ses trousses. L'histoire se passe en 1936. Hitler brûle d'avoir l'Arche qui, selon la légende, donne à son possesseur des pouvoirs extraordinaires.

■ **Reds** (Loew's 2 et Snowdon) - Les rouges dont il est question dans ce film produit, écrit et réalisé par Warren Beatty sont des intellectuels américains que la révolution russe a passionnés. Un journaliste et sa femme, John Reed et Louise Bryant, qu'interprètent Beatty et Diane Keaton, vont à Petrograd faire un reportage sur le vif. Quelques années plus tard, Reed se rendra compte que la révolution a été trahie par les révolutionnaires. Le sujet est sérieux mais le film a été traité comme une histoire d'amour et presqu'un roman d'aventure.

GALERIES D'ART

la Galerie Continentale Inc.



«Les plaisirs du jeu» 10" x 12"

EXPOSITION

ALLEN SAPP

du 20 avril au 1er mai

1450 rue Drummond, Montréal, 842-1072
Mardi à samedi: 9h30 - 17h30

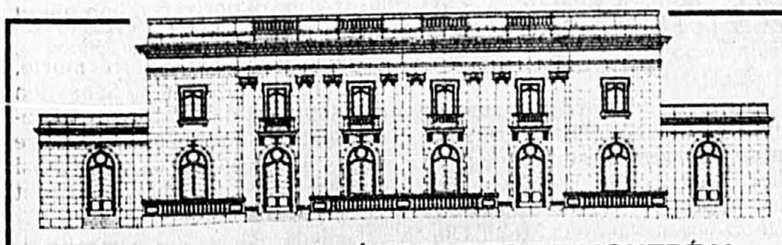
la galerie ART SELECT INC.

LA GALERIE ART SELECT INC.
a le plaisir de vous inviter au vernissage des huiles et gravures récentes du peintre

Claude Picher, r.c.a.

et à rencontrer l'artiste
LE DIMANCHE, 18 AVRIL 1982
de 14h à 18h
L'EXPOSITION SE POURSUIVRA JUSQU'AU 25 AVRIL (inclus)
En primeur, une magnifique sérigraphie «LA CHASSE-GALERIE» créée spécialement par l'artiste pour cette exposition.
LA GALERIE ART SÉLECT INC.
6810, rue Saint-Denis, Montréal
H2S 2S2 Tél.: (514) 273-7088
Heures d'accueil:
Dimanche 13h à 17h
Mardi, mercredi, samedi 10h30 à 17h
Jeudi, vendredi 10h30 à 20h.





MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE MONTRÉAL
Château Dufresne, angle Pie-IX et Sherbrooke
métro PIE-IX. Tél.: 259-2575
Ouvert du jeudi au dimanche: de 12 à 17h.
JUSQU'AU 23 MAI 1982
VERRE DE VENINI — Rétrospective des oeuvres créées par Venini et son atelier de Murano (1921-1980). Exposition organisée par le Smithsonian Institution Travelling Exhibition Service (SITES).
Résidence bourgeoise du début du siècle. Pièces meublées, décoration d'origine.
Objets d'art traditionnel du Québec.
Visites guidées sur réservation. Café.

GRAFF
vous invite au lancement de l'album
«CORRIDART 1976»
mercredi, le 21 avril 1982
à 17 heures
et à son
ENCAN ANNUEL
les 21 et 22 avril 1982
à 20 heures
Seront mises au enchères les oeuvres de la collection de l'atelier. Seront également mises à l'encan, au profit de l'affaire «Corridart».
Les oeuvres de: Allen, Ayot, Bergeron, Béland, Cozic, Champagne, Cramer, DeHeusch, Desjardins, Finn, Gascon, Gilbert, Gnass, Haslam, Hurtubise, Juneau, Knudsen, Laporte, Lavoie, Leduc, Lemoyne, Lobchuk, Lukas, McKenna, Montpetit, Magrini, Noël, Pachter, Proch, Reusch, Saint-Pierre, Scott, Séguin, Snow, Sorensen, Sévigny, Sullivan, Tascona, Thibodeau, Thauberger, C. Tousignant, S. Tousignant, Vazan, Wolfe, Young, Vaillancourt.
François Beaulieu mènera l'encan.
GRAFF, 963 est, Rachel, Montréal, Qué. H2J 2J4
Pour réservations: (514) 526-2616


Toiles du Québec par **DOLF ST-LOUIS**
La Chasse-galerie
les Atriums
Place Dupuis
jusqu'au 24 avril
870 est, boul. de Maisonneuve — Montréal — 282-0315

PAUL PEREGAL
oeuvres récentes
vernissage le 21 avril à 19h00
Exposition du 21 avril au 5 mai
À LA GALERIE MATISSE
2125, rue Crescent
845-0051
Heures d'ouverture: du mardi au dimanche de 11h00 à 18h00

VERNISSAGE
le mercredi 21 avril
de 18h00 à 22h00
Marie-Paul Desgagnés
sculptures
Nicole Taillon
Sérigraphies
Annick Therrien
Batiks sur soie
L'exposition se poursuivra jusqu'au mercredi 28 avril.
NOCTUELLE GALERIE D'ART
333 ST-LAURENT OUEST LONGUEUIL QUÉBEC J4H 1M8
TÉL (514) 670-9076

EXPOSITION
DU 17 AU 26 AVRIL
MADELEINE TAILLEUR
Vernissage:
le samedi, 17 avril à 13h
galerie d'art michel bigué
315, rue Principale, Saint-Sauveur (514) 227-5409
Mercredi à dimanche, 10h00 à 18h00

Exposition de
Basque
SAMEDI 24 AVRIL 1982
de 19h à 22h
(jusqu'au 8 mai)
la galerie des Boul'arts
1005, Place Leblanc, Joliette
(514) 759-7466

Galerie
TREIZE
L'avant-garde russe
1913 - 1931
jusqu'au 23 mai, salle II
Artistes de la Galerie
jusqu'au 13 mai, salle I
4015, rue Drolet (coin Duluth), Montréal, Tél.: 288-5903
Ouvert du mercredi au dimanche de 13h à 18h

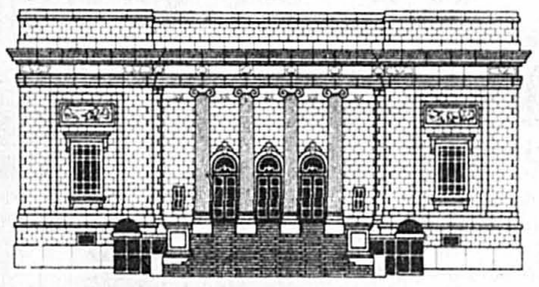
GALERIES D'ART

Expositions
- **Fernand Léger**
  Jusqu'au 18 avril
- **Fernand Léger graveur**
  Jusqu'au 9 mai
- **Monnaies anciennes: l'art grec et romain en miniature**
  Jusqu'au 18 avril
- **Rober Racine**
  Jusqu'au 18 avril
- **La calligraphie comme iconographie dans l'art islamique**
  Jusqu'au 2 mai

Visites commentées
- **Exposition Fernand Léger**
  Mardi, mercredi et jeudi à 13h30
  Présence d'une personne-ressource samedi et dimanche, entre 14 et 16h

Films de Mauricio Kagel
Antithese, 1965
Match, 1966
Solo, 1967
Hallelujah, 1968
Ludwig Van, 1969
Auditorium
Prix d'entrée habituel au Musée
Dimanche 18 avril à 13h

Ateliers du samedi
- **Deux ateliers de création pour enfants de 6 à 12 ans**
  Thème: Costumes
  Billets: 1 $
  À 11h et 13h30
- **Galerie de vente et location**
  Renseignements: 285-1611



Musée des beaux-arts de Montréal
1379, rue Sherbrooke ouest
Du mardi au dimanche, de 11 à 17h
Autobus 24 ou métro Guy
Renseignements: 285-1600

PEINTURE MONTRÉALAISE ACTUELLE
BÉLAND BLANCHETTE GAMOY
JEAN JOLLIFFE MACKENZIE OXLEY
PLOTEK ROBERT
7 avril – 7 mai 1982
Les Galeries d'art Sir George Williams, Université Concordia
1455 ouest, boul. de Maisonneuve, Montréal H3G 1M8 Métro Guy
Lundi-vendredi 11h-21h, Samedi 11h-17h
(514) 879-5917
Une exposition organisée par les Galeries d'art Sir George Williams de l'Université Concordia en collaboration avec le Conseil des Arts du Canada

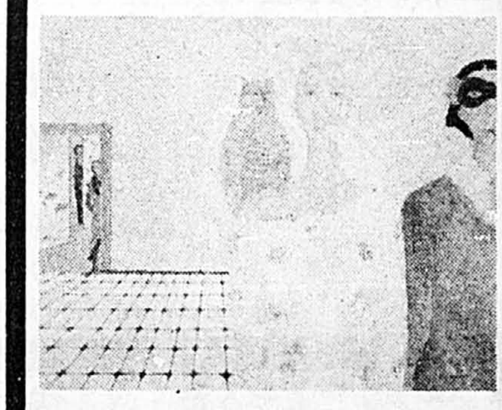
HUGUETTE DION
Exposition d'oeuvres récentes
«21 scènes de Montréal»
Vernissage,
aujourd'hui de 10h00 à 17h00
Membre de l'Association professionnelle des Galeries du Canada
GALERIE L'ART FRANÇAIS
Anne-Marie/Jean-Pierre Valentin
370 ouest, avenue Laurier, Montréal
Telephone: (514) 277-2179

EXPOSITION
MICHEL LAPENSÉE
le peintre sera présent au vernissage
18 avril au 3 mai
Vernissage le dimanche 18 avril à 14h
galerie d'art martin
805, rue Tellier, Saint-Hyacinthe, tél.: 774-6764
(ouvert du mercredi au dimanche inclusivement de 14 à 17h; les jeudis et vendredis jusqu'à 22h.)

Le plus grand choix de peintures et sculptures dans la plus grande galerie d'art au Canada.
NOUS ACHETONS PEINTURES DE QUALITÉ
HEURES D'OUVERTURE: Du mardi au vendredi de 9h00 à 17h30. Sam. 9h00 à 17h00. Fermé dim. et lun.
GALERIE DOMINION
1438 ouest, rue Sherbrooke 845-7471 ou 845-7833

Sur Toile 82
VENTE AUX ENCHÈRES
Représentant des oeuvres d'artistes de renommée internationale dont: André, Barbeau, Beaulieu, R.C.A., Blier, Boulanger, Briansky, Bruni, R.C.A., Cavalli, R.C.A., Côté, Fabio, Gerometta, Gingras, Iacurto, R.C.A., Jacques, Jamieson, Jérôme, L'Archevêque, Le Dain, Little, R.C.A., Masson, C.G.P. Pfeiffer, Rousseau, Schleeh, R.C.A., Tatossian, R.C.A., Thomas, Tomalty, Trudeau, R.C.A., Wertheimer, Winter, R.C.A., et plusieurs autres.
DATE: Le dimanche 25 avril 1982
HEURE: Vente aux enchères 19 heures et trente minutes. Expositions et préoffres de 15 heures à 19 heures - Galerie no 3.
ENDROIT: L'Hôtel de la Reine Elizabeth 900 ouest, boulevard Dorchester
Commissaire Priseur: Tom Masterman
Préexposition: Du 19 avril au 24 avril 1982 à la Galerie Bernard Desroches, 1444 ouest, rue Sherbrooke
Tous les profits seront remis à
LA SOCIÉTÉ DE RECHERCHE SUR LE CANCER INC.

Galerie Archambault
Exposition
PAULE LAGACÉ
du 18 au 28 avril incl.
Vernissage le dimanche 18 avril à 14 h



HORAIRE: merc., sam., dim.: 14 h à 18 h
jeu., ven.: 14 h à 21 h
1303, rue Notre-Dame, Lavaltrie 1-586-2202
Route: Autoroute Rive-nord (40), sortie no 122
Facilites de stationnement



Nouvelles acquisitions de
RENÉ HÉBERT
18 avril - 2 mai
ATELIER J. LUKACS
1430 ouest, rue Sherbrooke
933-9877 — 845-4361
HEURES:
mardi-samedi: 9h30—17h30
dimanche: 13h00—16h00

Les gens de justice
Les gens de médecine
de **H. Daumier**
choix de
60 reproductions couleur encadrées
atelier
1024 ouest, rue Laurier 279-2188

OEUVRES RECENTES DE
ANITA ELKIN
du 19 au 30 avril
GALERIE D'ART McEWAN
4917 ouest, rue Sherbrooke, Westmount
484-5588



L'esprit en fête: 40 ans pour Normand, 25 ans pour Deschamps



(Photo Yves Beauchamp)

Les frères Chouinard: Jean, Camil, Pierre, Normand et Raymond, ce dernier mieux connu sous le pseudo de Jacques Normand. Jean est le seul qui n'occupe pas une profession visible: il est haut fonctionnaire.

Nous etions tous entassés dans le lobby du restaurant Les Trois Frères, dans le nord de la ville. Tout à coup, la panne d'électricité nous tombe dessus. Ooh! Une voix suggère: On va maintenant s'éclairer à la lumière de l'intelligence des frères Chouinard. Le plus célèbre d'entre eux réplique aussitôt de sa voix un peu ébréchée: «Nous allons alors être dans une zone grise!»

On fêtait donc jeudi soir les 60 ans de vie et les 40 ans de carrière de Jacques Normand. D'un humour plein de finesse, d'un rare sens de la repartie. Hier midi, *Allo Boubou*y allait d'une autre célébration d'un autre génie du rire: Yvon Deschamps, qui lui en est à 25 ans de carrière.

On n'élève jamais de monuments aux gens qui nous font rire: les décideurs aiment mieux laisser à la postérité les images des chefs politiques ou militaires, qui sont rarement drôles comme chacun sait. On ne décerne pas non plus beaucoup de trophées aux humoristes, considérant sans doute que leur immense popularité leur suffit.

Mais on leur organise des parties d'admiration. Celui de Jacques Normand jeudi soir, où l'on a enregistré une émission qui sera diffusée jeudi prochain à CKVL. réunissait sa famille, sa femme, et une flopée de vedettes venues dire leur tendresse. Même pattern hier midi chez Boubou, mais avec des idi chez Boubou, mais avec des admirateurs différents. M. Normand a eu droit en plus à un télégramme chanté, à une abominable imitation de la reine Elizabeth, et, le clou du spectacle qui a arrêté le restaurant au complet de manger et de boire, un strip-o-gramme: une belle fille s'est exécutée à la table d'honneur. Certaines dames Chouinard ont peu apprécié. M. Deschamps hier midi a eu droit à l'équipe complète du Manic, son entraineur de chevaux, sa femme Judy (du groupe Toulouse), papa-maman. Pas de femme nue: la télé du midi ne peut tomber dans ces excès.

Ces célébrations sont terriblement quétaines, et les spectateurs hors showbizz se demandent parfois si toutes les professions d'admiration sont sincères. Qu'importe: elles font partie d'un rite essentiel. Chez Boubou, une spectatrice de la salle à qui Jacques Boulanger demandait pourquoi elle aimait Yvon Deschamps a répondu, la mine réjouie: «Il rit de nous autres et nous autres on rit de lui!» Là, personne n'a douté de la sincérité de l'hommage.

Normand et Deschamps ont en commun une particularité: ils racontent brillamment les aléas de leur vie aventureuse. Normand a fait huit mois de prison pendant la guerre pour un texte où il suggérait aux Anglais de cesser de bombarder les usines Renault, soupçonnées d'aider l'effort de guerre allemand. et de continuer jusque chez Krupp «dont on était sûr qu'il participait à la lutte allemande». Il avait 18 ans. Il a été président d'union, propriétaire d'hôtel. Deschamps, lui, rigole en racontant la faillite de son restaurant dans le Vieux Montréal. «On a réussi à sauver une partie de la nourriture: au moins, on a bien mangé pendant deux mois.»

Leurs amis aiment rappeler leurs excès: le grillage par les copains fait partie de l'univers des humoristes. Dans le cas de Normand, le rôtissage est flambé au cognac. Côté Deschamps, son amie Clémence Desrochers évoquait hier la fumée du pot.

Chacun a une approche particulière du métier. Normand est allé à l'école des chansonniers français. Il a retenu une leçon importante: «D'abord, il faut trouver la chute, ou le punch comme on dit ici. Le reste vient tout seul.» Deschamps avouait hier avoir trouvé son personnage de nono au hasard d'un sketch.

Ils n'auront pas de monument, ils ont eu peu de trophées. Mais ils ont réussi à vivre de leur esprit.

CHANGEMENTS TÉLÉ-PRESSE

10:30 ❷ ❾ ⑨ ⑪ ⑬ — **La Visite royale** «La Proclamation de la nouvelle constitution». **(Durée: 2 h 45)** ❹ ❼ ❽ t ⑩ **(40) Constitution - proclamation.** (Durée: 1 h 45)

12:15 ❹ ❼ ❽ t ⑩ **(40)** A communiquer.

21:30 ❷ ❾ ⑨ ⑪ ⑬ — **Hommage à Wilfrid Pelletier.** (Durée: 1 h 15)

Les choix d'émissions en page C5

RESTAURANTS

Restaurant
La Baleinière
Montez a bord de la Baleinières et découvrez ses délicieuses specialités.
DU LUNDI AU DIMANCHE
LES ENTRÉES
Escargots bourguignonne
Soupe à l'oignon au gratin
Saumon fumé de Gaspé
Salade verte
SURF'N TURF 16,95$
(queues d'homard, langoustines, filet mignon, riz pilaf)
Salade de fruits frais au kirsch
Café espagnol préparé à votre table
ven., sam. et dim. de 18h 00 à 23h 00
À VOLONTÉ
Soupe à l'oignon au gratin
Salade verte
Cuisses de grenouilles et pattes de crabes d'Alaska 18,75$
Gateau d'anniversaire offert par la maison sur reservation.
5860, boul. LÉGER • Montréal-Nord
(une rue à l'est du boul. Lacordaire, entre le boul. Gouin et Henri-Bourassa)
Rés. 324-2900
Venez vous detendre à notre piano-bar LE HARPON
STATIONNEMENT GRATUIT
HEURES D'OUVERTURE: lundi au jeudi, 16h 00 a 1h 00 a.m.; vendredi et samedi 16h 00 a 2h 00 a.m.

La Petite Marmite
RÉSERVATIONS 727-3540
7064 A boul. Pie-IX
Cuisine française et crêpes bretonnes
Table d'hôte samedi et dimanche soir repas complet à partir de 9,50 $
Déjeuner d'affaires lundi à vendredi 11h30 à 20h à partir de 5 $

GROUPES
Spécial pour les dames le mardi soir
Spécial pour groupes de 8 personnes et plus
Diner dansant du mercredi au dimanche
Table d'hôte sauf le samedi
La Porte de Laval
Fruits de mer cuisine française et grillades
1940, boul. Saint-Martin
Laval Réservations: 681-1693

TRATTORIA TRESTEVERE
Cuisine typique italienne
«RÉOUVERTURE»
Même administration. Nouveau décor.
Nous invitons notre clientèle ainsi que les nouveaux clients à venir nous visiter.
OUVERT:
Lundi au vendredi: midi à 15h, 17h à minuit
Samedi et dimanche: 17h à 11h30
Licence complète. Stationnement facile.
Réservations : 866-3226
1237, rue Crescent

JOY INN
L'authentique cuisine cantonnaise au coeur du quartier chinois
RESTAURANT JOY INN
Poulet rôti, Bifteck style chinois et un menu des plus complets. Boissons tropicales.
Repas spéciaux pour le lunch. Bar-salon.
1017, boul. Saint-Laurent 866-9744

5192 CÔTE-DES-NEIGES MONTRÉAL
RÉSERVATIONS: 731-8221
LE RESTAURANT ITALIEN DE MONTRÉAL
PAESANO
L'ESSAYER C'EST L'ADOPTER!...
$9,95
MAINTENANT TOUS LES SOIRS DE 18h À 22h
LE SUPER BUFFET
À VOLONTÉ
Chaud et froid incluant le rôti de boeuf
Menu table d'hôte tous les jours
Nos menus réguliers sont aussi disponibles.
SUPER BRUNCH $9,95
Tous les dimanches de 11h30 à 15h00

Papa Carlo
Gastronomie italienne
Le seul et unique restaurant ou Carlo Dell'Olio et Micheline Benquet vous offrent leurs spécialités
• Duchef de grands hôtels européens et montréalais
• Deux fois membre des olympiades de Frankfort
• Chef de l'année en 1971
• Diner d'affaires
• Table d'hôte tous les soirs de 12$ à 17$
EN SPÉCIAL LE MENU «SANS SOUCI»
• Vin blanc ou rouge «Casal Thaulero» $13.75
• Minestrone ou consommé au sherry
• Scaloppines de veau Lombarda ou côte de veau milanaise, garniture pâte ou légumes et pomme de terre
• Salade de fruits au marasquin — Cafe
Réservation 388-9594
Stationnement privé
220 ouest, boul. Crémazie

Château Madrid
Spécialité fruits de mer et grillades avant ou après une partie, la Place des Arts, un spectacle ou le cinéma.
Table d'hôte (repas complet) $15,95
Déjeuner d'affaires (à partir de) $4,95
1177, rue de la Montagne — Rés.: 861-3710

C'est tellement meilleur...
Au Poulet Doré
340 est, rue Sainte-Catherine près de Saint-Denis
288-2441

Le Marrakech
1550, rue AMHERST
Fine cuisine marocaine et continentale
Fermé le dimanche
Tél.: 522-7378
1001 est, rue de Maisonneuve
Terrasse 1001

Casa Fernandel 381-9650
50 est, rue JARRY angle St-Laurent
CUISINE ITALIENNE «Préparée à la maison»
LICENCE COMPLETE
Table d'hôte tous les soirs — Repas d'affaires

Le Caveau au 2063, rue Victoria (métro McGill) 844-1624 la petite boite française où l'on mange bien.
Ambiance chaleureuse, service souriant et menu à prix fort abordables, même le soir.
Soupes faites comme à la maison.

RESTAURANT Aire de Paris
1289 est, rue Bélanger
Tél.: 272-4100
FERMÉ LE DIMANCHE
CUISINE FRANÇAISE

FIESTA aux FRUITS DE MER
soupe aux palourdes ou salade
Notre fameuse soupe aux palourdes avec salade et café à volonté.
Pattes de crabes de mer à la provençale
Brochette aux fruits de mer
Crevettes grillées à la danoise
Brochette de filet mignon
9,95$
La Goelette
8551, boul. Saint-Laurent
388-8393
(près du boul. Métropolitain)

HÉLÈNE DE CHAMPLAIN
Vous propose
LES TENTATIONS DES SOUPERS DU ROY
DÈS 16,75 $
REPAS COMPLET
TOUS LES SOIRS
ÎLE STE-HÉLÈNE
RÉS: 866-5226
BANQUETS: 866-5290
STATIONNEMENT GRATUIT

RESTAURANT LES FILLES DU ROY
Guitariste
«BRUNCH QUÉBÉCOIS»
dans le Vieux Montréal où vivent encore les traditions du XVIIIe siècle. Cuisine abondante et raffinée pour les gens du XXe siècle.
LE DIMANCHE de 11h30 à 15h00
$12,25
TOUS LES JOURS de 11h30 à 14h30
Buffet chaud et froid menu typiquement québécois accompagné de viandes froides et salades
Préparé par le chef Robert Nimax
415, rue Bonsecours Vieux Montréal
849-3535
Stationnement gratuit

gibby's GRILLADES ET FRUITS DE MER
Saint-Sauveur 1-227-5275
Vieux Montréal 282-1837
298 Place Youville
Fort Lauderdale

Au Vieux Longueuil
Un restaurant du pays
Cuisine bourgeoise française
La Maison de la fondue chinoise
DIMANCHE Adultes
BRUNCH 10h a 15h 8,75 $
Enfants moins de 10 ans, 3,95 $
Réservations: 670-8950
43 ouest, rue Saint-Charles, Longueuil

ASIA
RESTAURANTS METS CHINOIS
Notre salle à manger est un endroit unique rehaussé d'une ambiance orientale.
Licence complète.
6001 est, boul. Henri-Bourassa
324-3540
Un autre restaurant Asia
1828 est, rue Mont-Royal
522-3811 — 522-1366

LA LUCARNE
MENU
servi tous les jours de 19h à 22h30
$13,50 tout compris.
Potage du jour
ou
jus au choix
Mousse de saumon et crabes sur épinard
ou
feuilleté d'escargots
tournedos sauce bercy
ou
crêpe de fruits de mer tarte maison
ou
île flottante
café ou thé
LA LUCARNE
Pour réservation: 279-7355
1030 ouest, rue Laurier, Outremont

Restaurant français
L'Assiette au Boeuf
Une Maison... Une Adresse... Une Référence
Rés.: 866-7454 Fermé le dimanche
1220 rue Crescent, Montréal, Qué. H3G 2A9

aux ÉTÉS avec Orchestre de Chambre Réservations
Le vrai BRUNCH du dimanche
10 bouteilles de champagne gratuites
390 Notre-Dame ouest, tél.: 849-7280

Beaucoup de gens connaissent le COUSCOUS...
Très peu en connaissent la vraie saveur.
EN EXCLUSIVITÉ AU CANADA
Vins marocains dont le très fameux gris de Balaouane
la Medina
Spécialités marocaines authentiques
3464, rue Saint-Denis
282-1615 - 282-0359

L'Escale Gretonne
4007, rue Saint-Denis (angle Duluth) Montréal
Tél.: 843-6354
Breizh
CRÊPERIES BRETONNES
Le Triskell
3470, rue Saint-Denis Montréal
Tél.: 281-1012
Cartes Visa et Master acceptées

LE TRICOLORE
Nouveau décor rue Bishop
«La petite table française bien de chez nous»
Très belle sélection de plats à la carte
samedi et dimanche à 17h00
Chausson de moules aux épinards
Gibelotte de lapin à l'estragon
Salade verte à l'huile d'olive
Tarte aux fraises maison 10,50 $
Réservations: 843-7745 — 2065, rue Bishop

Maison du Steak à Montréal

Notre specialité, le steak cuit sur charbon de bois.

SPÉCIALITÉ DE LA SEMAINE
Steak de foie de veau
tarte aux pommes et café
6,95 $ par personne
ou
Shish-Kebab
tarte aux pommes et café

Moitié prix pour la 2e personne
Filet mignon et
3 scampis
11,50 $ par personne

Y compris: salade du chef, pain, salade de chou cru, marinades, pommes de terre frites ou au four. Valable jusqu'au 21 avril

Nous acceptons les cartes de credit à la livraison.

LICENCE COMPLETE
FACILITES POUR BANQUETS
1425, Mansfield
Face à Simpsons
PRINCIPALES CARTES DE CREDIT ACCEPTEES
Reservations: 842-8481

À un peu plus d'une heure de Montréal (autoroute 40 est)



Louise et Erik

chantent pour vous
samedis soirs
dîner à la carte
dimanches soirs
buffet chaud $9.95

«La meilleure salle à dîner de la Mauricie»

hôtellerie LE·BARON
CP Hôtels
Un plaisir de Roi...
3600, boul. Royal
Trois-Rivières, P.Q.
Réservations:
(819) 379-3232

Encore du nouveau chez Desjardins pour avril!!!

Maintenant, Desjardins vous offre le midi, un buffet chaud et froid.
Imaginez! Pour $6.25 par personne,
fruits de mer et rosbif à volonté.
Du lundi au vendredi, de 11h30 à 14h00.

LES MEILLEURS FRUITS DE MER AUX MEILLEURS PRIX!

(TOUTE LA JOURNÉE SANS INTERRUPTION)

Lundi: Homard Newburg ou thermidor.....$9.95
Mardi: Langoustines grillées avec riz.....$9.95
Mercredi: Notre fameux homard frais des Maritimes (1¼ lb).....$9.95
Jeudi: Assiette du Pêcheur.....$9.95
Vendredi: Pattes de crabe d'Alaska.....$9.95
Samedi: Mini-mariage de fruits de mer.....$9.95
Dimanche: Assiette pré et marée du chef.....$9.95
(4 langoustines et filet mignon 5 on)

Tous ces repas sont servis avec le potage du jour ou un jus de tomate, petit pain et beurre, choix de pommes frites, vapeur ou riz, une salade verte croustillante et nos légumes du marché.

Pour les dîners tôt, du lundi au vendredi de 16 h 30 à 18 h 30
Votre choix de ce menu à 9,95 $ dessert du jour et café inclus

— Réservations recommandées —

Desjardins vous offre aussi son service de traiteur disponible pour toutes occasions.

Heures d'affaires:
Lundi au vendredi 11h30 a.m. - 11h00 p.m.
Samedi 5h00 p.m. - 12h00 a.m.
Dimanche 5h00 p.m. - 11h00 p.m.

Desjardins Montréal y rencontre la mer

1175, rue MacKay
866-9741



KOBÉ Steak Japonais

Bar-salon et danse

KOBÉ — Une tradition en hommage à l'authenticité de la cuisine japonaise.
KOBÉ — Un steak «spectaculaire» devant vous sur une table chauffante (teppanyaki).
KOBÉ — La boisson exotique qui réjouit votre partenaire et vous apporte le bonheur.
KOBÉ — Un souvenir traditionnel et inoubliable pour son plateau de dessert. «Ananas party» pour tout anniversaire. Avec photo souvenir.
KOBÉ — N'est pas seulement un endroit pour une rencontre de connaisseurs de steak, mais aussi l'endroit pour déguster nos fameux fruits de mer. Le tout sera spectaculairement préparé devant vous.

FESTIVAL DE BROCHETTES
(dans la semaine)
le midi $4.95 souper $7.95
Certificat cadeau disponible. Ouvert le midi et le soir.

Réservations: 254-9926
6720 est, rue Sherbrooke
Métro Langelier ou autobus 185
Entrée Motel Le Marquis

SUPER FESTIN SUPER BAS PRIX...

À La Diligence

Certains restaurants vous offrent des repas à $10. Toutefois, lorsque vous ajoutez au plat principal, entrée, salade, dessert, café ou thé, la note se monte vite à plus de $15. À la Diligence, c'est le genre de chose qui n'arrive jamais, parce que chez nous quand un dîner est à $10.95, cela inclut tout! Absolument tout!

FESTINS SPÉCIAUX
POUR CETTE SEMAINE SEULEMENT

INCLUANT: soupe, entrée, comptoir de salades et aliments santé, dessert, café ou thé.

VEAU PARMEGIANA
FILET MIGNON BROCHETTE
DEMI-POULET ET
CÔTE D'ÉCHINE LONGUE
AU BAR-B-Q
$10.95

La Diligence
...plus qu'un restaurant... UN MODE DE VIE!
DÉCARIE ET JEAN-TALON
731-7771

LE BORDELAIS

SPÉCIAL D'AVRIL

LUNDI — Cuisses de grenouilles provençales à volonté. $9.95
MARDI — Pattes de crabe d'Alaska $9.95
MERCREDI — Soirée des dames accompagnées ou seules, la carte et la table d'hôte ½ PRIX
JEUDI — Soirée du capitaine, table d'hôte 8 choix différents de fruits de mer. Venez fêter avec nous dans une ambiance différente. $15.95
VENDREDI — Entrecôte sauce au poivre. $9.95
SAMEDI — Langoustines provençales «scampi». $9.95
DIMANCHE — Rôti de boeuf à volonté $9.95
POTAGE OU SALADE INCLUS AVEC LE REPAS

ENFANTS À MOITIÉ PRIX

HORAIRE:
Lundi, mardi: 11h a 23h
Mercredi, jeudi et vendredi: 11h à minuit
Samedi et dimanche: 17h à minuit
Téléphone (rés.): 337-3540

1000 ouest, boul. GOUIN



LA MANCHA

Souper dansant du mardi au dimanche

Rythme tropical
en compagnie **DES LOS COMPADRES**

BUFFET — BRUNCH
le dimanche de 11h30 à 15h00
Dégustez à volonté nos hors-d'oeuvre et potages, salades, charcuterie, fromages, nos plats chauds à base de boeuf, poulet et poisson et enfin, notre fameuse paella! Choix de succulents desserts.
$9.75 par personne $5.50 enfants de moins de 12 ans

Si vous fêtez un anniversaire, un gâteau vous sera offert par la maison et les musiciens chanteront à votre table.

Cuisine espagnole et française
ouvert 7 jours par semaine
Table d'hôte tous les soirs
5179, Chemin de la Côte-des-Neiges
(à deux pas de l'oratoire Saint-Joseph)
739-9220

Chez Curly Joe's

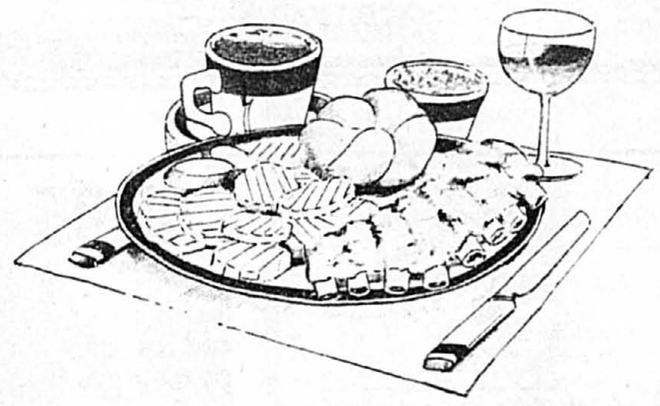
LE STEAK EST SERVI AVEC LES COMPLÉMENTS QUE CHACUN DÉSIRE...
«AVEC TOUT»
«ABSOLUMENT TOUT»
SPÉCIAUX DE LA SEMAINE

STEAK D'ENTRECÔTE **9.95$**
DEMI-POULET et CÔTE D'ÉCHINE longue au B.B.Q. **8.95$**

Comprend le service à volonté de notre fameux buffet de salade (de 60 articles), nos petits pains maison chauds, la tarte aux pommes fraîches à la cannelle et le café ou thé à volonté.

GURLY JOE'S
Principales cartes de crédit acceptées
1453, rue Metcalfe
Tél.: 845-5226
Repas spécial gratuit pour enfants de moins de 10 ans à l'exception du samedi après 16h00.

Ça fait parler le monde



l'ouverture d'un 3ième restaurant

Jean Scofield

1595 boulevard des Laurentides
Chomedey, Laval
près du boul. St-Martin
668-8221

Jean vous invite à déguster les côtes levées qui ont bâti sa réputation, les pelures de pommes de terre, pain de rondelles d'oignons, poulet BBQ, bifteck «coupe du ranch», langoustinettes, dans une atmosphère incomparable, qui donne un «p'tit goût de revenez-y»!

7605, Lacordaire
St-Léonard
entre Métropolitain et Jean-Talon
255-2300

Restaurant Jean Scofield Place des Côtes Levées

320, Taschereau
Greenfield Park
462-3272

Laissez-vous Prendre à l'Hameçon

Table d'hôte
tous les soirs
à compter de 12.95$

Le Pavillon de l'Atlantique
1454A, rue Peel Tél.: 285-1636
Ouvert tous les jours à midi. Dimanche dès 17h.
Principales cartes de crédit acceptées.

LA TOUR DORÉE

SUCCULENTS STEAKS ET FRUITS DE MER
TABLE D'HÔTE À PARTIR DE 9,95$
Spectacles internationaux tous les vendredis, samedis et dimanches soir, dînez et dansez au rythme du

BOUSOUKI
Dimanche seulement
le 18 avril
super spécial

Choix de mets:
surf'n turf - scampi Donois - entrecôte de boeuf et brochette de filet mignon.

Tous les mets ci-haut sont servis avec soupe à l'oignon, salade césar, pâtisserie française ou baklava. **14.95$**

Réservations: 844-4677
680 ouest, rue Sherbrooke (coin University)
Facilités pour banquet.

RESTAURANT
Le Negroni

2100, boul. Le Corbusier
Laval Tél.: 687-6912
CUISINE GASTRONOMIQUE ITALIENNE
Tables d'hôte
Fermé le dimanche.

Angelo il Cacciatore

Le choix des connaisseurs à Montréal

Fermé le dimanche — Repas d'affaires à midi
861-8791 1184, rue Crescent

Classe et Bon goût

...peut-être le meilleur repas chinois que j'ai jamais mangé à Montréal

abacus
4230, boul. Saint-Jean
Dollard-des-Ormeaux
Sortie 52 nord, Transcanadienne
Tel.: 620-6333

VOUS QUI CHERCHEZ UNE FINE CUISINE ITALIENNE

FINE CUISINE ITALIENNE ET FRUITS DE MER

Après le jour

TABLE D'HÔTE TOUS LES MIDIS DE 11h À 17h.

Réservez maintenant
527-4141
901 est, rue Rachel

Festival de pétoncles

L'assiette comprend:
pétoncles panées, provençale, à la crème, au curry, thermidor et la brochette grillée. Le tout servi sur un nid de riz.

Tous les dimanches
super brunch no 1 de la Rive sud
Dîner d'affaires,
table d'hôte, buffet chaud et froid comprenant notre fameuse côte de boeuf au jus

RESTAURANT
CLAUDE ST-JEAN
162, boul. Taschereau
Greenfield Park Réservation: 672-3330

Le Vieux Pointe Claire

(anciennement Le Vieux Moulin)

Festival de brochettes
(6 variétés de brochettes)
ou
steak de saumon
ou
tournedos de boeuf
ou
papiettes de veau
6,95 $
incl.: soupe, salade dessert et café à volonté.

Assiette de l'ouest de l'île
(4 langoustines et filet mignon 5 on.)
incl.: soupe du jour, salade, riz, légumes frais et café
9,95 $

297, Bord du lac, Pointe-Claire
Rés.: 694-5774
Stationnement gratuit
Mardi au vendredi, dès 11h30.
Samedi de 17h à 24h.

DU NOUVEAU SUR LA RUE BERNARD...

OUVERT TOUS LES JOURS

LE PETIT ZINC

BISTROT, RESTAURANT

1220 BERNARD O.
271.33.76

Granada

Premier pour ses fruits de mer, unique pour son steak
Cuisine par excellence

SPÉCIAL GASTRONOMIQUE
Soupe à l'oignon gratinée ou bouillabaisse de la maison
Notre rôti de côte ou homard frais **12.95$**
Choix de dessert - café
TABLE D'HÔTE *à partir de* **8.95$**

Stationnement gratuit
Principales cartes de crédit acceptées. Salle de réception.

9920, boul. Saint-Laurent (angle Sauvé) Rés. 384-1522

RESTAURANT FRANÇAIS
Chez Pierre

50 ANS DE GASTRONOMIE
1263, rue Labelle
Métro Berri-de-Montigny
sortie Sainte-Catherine
843-5227
OUVERT LE DIMANCHE

RESTAURANT CUISINE FRANÇAISE
FAITE PAR LES PATRONS
Le Gavroche

2098, Jean-Talon
(angle Delorimier)
Tél. 725-9077
Table d'hôte à partir de $4.95
Ouvert tous les jours de 11h à 23h.
Samedi et dimanche de 17h à 24h.

HÉLÈNE DE CHAMPLAIN

VOUS PROPOSE SON
REPAS TRADITIONNEL DU DIMANCHE
AU CHOIX
GIGOT D'AGNEAU
RÔTI DE BOEUF
RÔTI DE PORC
DINDE
9.95$
REPAS COMPLET
ENFANTS: 1/2 PRIX
ÎLE STE-HÉLÈNE
RÉSERVATION: 866-5226
BANQUETS: 866-5290
STATIONNEMENT GRATUIT

LA MAISON DE L'ORIENT
HANCHOW

10236 LAJEUNESSE
angle FLEURY, Montréal

Pour les connaisseurs en cuisine orientale
BAR SALON — BOISSONS TROPICALES — RÉCEPTIONS
CHOIX DE VINS
RÉSERVATIONS 388-9291

RESTAURANT ET BOUCHERIE

Pour ceux qui aiment le boeuf gras

La langue française a toujours été étonnante avec toutes ses exceptions qui confirment la règle. Mais l'Office de la Langue française est encore plus étonnant. Comment prétendre qu'une enseigne qui porte ces mots «Le Bifthèque» est rédigée

FRANCOISE KAYLER

en français? Un morceau de viande peut-il être pris pour un livre, un disque, un film et donner prétexte à l'ouverture d'une bifthèque comme les autres qui donnent naissance à des bibliothèques, des discothèques, des cinémathèques, etc... Et, même alors, pourquoi le masculin? Parce que la grammaire en est encore à la loi du masculin qui l'emporte? Ce n'est pas du français, c'est du petit nègre!

Ce Steak House est tout de même intéressant. Installé Côte de Liesse, dans un immense bâtiment à salles multiples dispersées sur des niveaux décrochés, l'établissement a dépassé le service à table. Mise à part la boutique de fleuriste incrustée là on ne sait trop pourquoi, Le Bifthèque est aussi une boucherie. Avant ou après le repas, et même sans fréquenter les salle à manger, on peut acheter dans une pièce qui ressemble un peu à un réfrigérateur tempéré, le morceau de viande de son choix. On y trouve du porc, du jambon, de la volaille, du boeuf sous toutes les formes, y compris le smoked meat, de la saucisse. Tout est clair, propre et bien rangé et le service est étalé sur un horaire qui n'est pas celui d'une boucherie ordinaire: de 9h30 à 21h30 tous les jours, sauf le lundi où la fermeture est à 18h. Le décor du Bifthèque a été bien étudié. On a su effacer l'impression qu'aurait pu donner désagréablement cet immense bâtiment, de

Champignons frits
Fruits de mer
Rib Steak (16 onces)
Filet mignon
Salade verte
Mille-feuilles
Tarte aux pommes
Cafés
Menu pour deux, sans vin, avant taxe et service: $29.60.

façons souvent ingénieuses. L'effet de plafond abaissé par un jeu de claies où sont accrochées des plantes vertes n'est pas nouveau. Mais il est particulièrement ingénieux dans ce cas. Il laisse libre, au-dessus, le pignon très haut où va se perdre le bruit.

L'agencement des tables permet d'oublier les voisins, le mobilier est confortable, les tables sont bien garnies (on y trouve toutes les sauces connues) et le service est fait attentivement et avec diligence.

La petite entrée de fruits de mer est démoulée sur une feuille de laitue. Sans être liés, tous les éléments sont serrés entre eux, crevettes, palourdes, chair de crabe. Aucune sauce ne les accompagne. La qualité permettait qu'on les serve nature avec un filet de citron. Malheureusement, le tout avait encore la température du réfrigérateur . Les champignons frits sont servis avec une préparation très douce à l'avocat pour tempérer, probablement, la chaleur de la friture. Curieusement, ces champignons qui auraient dûs être brûlants n'étaient qu'à peine tièdes. Le plat n'avait aucun intérêt. Le potage du jour était fait à partir d'un bon bouillon porteur d'une multitude de petits yeux.

Les pièces de boeuf choisies avaient toutes la même caractéristique qui peut facilement être prise pour un défaut. Elle a été confirmée à l'observation des coupes offertes dans la section boucherie. Toutes les viandes sont abondamment persillées et entourées d'une couche de gras importante. Dans ces conditions un rib steak de 16 onces perd rapidement du poids. La viande était tendre et bonne mais la découpe très malaisée entre l'os, les parties grasses et les parties nerveuses. Le filet mignon ressemblait plutôt à un morceau de filet pris dans un rôti, tendre, mais lui aussi parcouru par des filets nerveux. Une pomme de terre au four ou des frites complétaient l'assiette. Une immense salade fort agréablement composée de crudités variées tenait lieu de légume.

Le mille-feuilles et la pointe de tarte aux pommes étaient d'honnêtes pâtisseries du genre.

Du côté des toilettes : catégorie impeccable; logées au sous-sol.

LE BIFTHEQUE
6705 Côte de Liesse
739-6336

Pas de fermeture. Toutes les cartes de crédit acceptées.

ALEXANDRE
SON BAR EN ENTRANT
ALEXANDRE
SON RESTAURANT FRANÇAIS
Nombreuses spécialités à la carte:
Flamiche de poireaux — terrine de légumes — canard au poivre, tartes chaudes, plusieurs autres...
et une table d'hôte tous les soirs 16$
BRUNCH DU DIMANCHE
Champagne — jus d'orange — brioche — café — saumon fumé — oeuf benedictine — saucisses — pommes sautées — salade de fruits frais au kirsch — foret noire à 9.75 $
ALEXANDRE
«PUB ANGLAIS» au 1er étage
nombreuses bières anglaises
1454, rue Peel Rés.: 288-5105
(face à l'hôtel Sheraton Mont-Royal)

Dans le VIEUX MONTRÉAL
le vieux rafiot
406, rue Saint-Sulpice 288-7770
L'équipage du Vieux Rafiot vous propose
LA SOIRÉE DE LA MARINE
UNIQUE AU CANADA
À partir de 20h30 FÊTONS, BUVONS, RIONS, ROULONS un seul prix par personne
• victuailles en abondance
• amphore de vin rouge
• spectacle bidon
• accordéon musette
• service en patins à roulettes
• danse
Le dimanche de 11h30 à 15h fantastique BRUNCH - BUFFET chaud et froid À VOLONTÉ SEULEMENT $8.95 par personne
Le dimanche de 15h à 20h30 formidable BUFFET - CHAUD et FROID À VOLONTÉ SEULEMENT $8.95 par personne
STATIONNEMENT GRATUIT

C'est tout nouveau et incroyable.
Imaginez l'impossible!
LE BUFFET et le prix de la belle époque
servi les jours suivants
du jeudi au samedi à partir de 17h30
dimanche BRUNCH à partir de 11h00
Seulement 7.50$ par personne pour
les 18 hors-d'oeuvre parisiens
le potage chaud
les 20 salades variées
les 12 charcuteries et pâtés
les 12 variétés de fromage
les 2 plats chauds garnis
les 12 desserts tout en douceur
le panier de fruits et compotes
les pains de campagne blancs et entiers
BUFFETS CHAUD ET FROID
MARDI AU VENDREDI 4.50$
RESTAURANT
LE BŒUF...À LA MODE
277 est, rue Saint-Paul, Vieux Montréal
Deux maisons à l'est de la Place Jacques-Cartier
S.V.P. réservez 866-0963

RESTAURANT LE QUÉBEC
AÉROPORT DE DORVAL 2e ÉTAGE
Dîner dansant les: vendredis, samedis et dimanches avec le trio Affirmation
Stationnement gratuit
Rés.: 636-3847
Vue panoramique sur pistes d'envol
BUFFET COMPLET CHAUD et FROID
Mets à part pour les moins de 12 ans. Nombreuses spécialités à la carte
Facilité de banquet et réception de mariage.

Chez François et Fils
Classe et bon goût
Cuisine raffinée
dans une ambiance élégante.
Une vue panoramique sur Place des Arts
. . . etc., dès maintenant, nous avons
les jeudis, vendredis et samedis soirs
DÎNER DANSANT, avec un pianiste-guitariste chanteur à partir de 19h00 jusqu'à la fermeture.
Une carte et une table d'hôte à partir de 11,50 $ p.p.
Réservations: 843-4088 - 843-8856
Stationnement intérieur gratuit
Complexe Desjardins, basilaire I
(entrée par Jeanne-Mance)

TABLE D'HÔTE TOUS LES SOIRS
Lanni
28 AUTRES MENUS COMPOSÉS INCLUANT VIN, ENTRÉE ET DESSERT
À partir de 10.95 $
SPÉCIAL D'AVRIL
LE STEAK AU POIVRE FLAMBÉ
À votre table $16.95
incluant escargots, Lanni ou soupe à l'oignon, gâteau au chocolat ou salade de fruits au kirsch, ½ bouteille de vin rouge Rubesca.
SURF & TURF AVEC SCAMPIS
Soupe du jour ou à l'oignon gratiné ou cocktail de crevettes ou escargots
Gâteau chocolat ou salade de fruits ou crème caramel renversée
½ bout. de Rubesca rouge
Thé ou café $19.95
Musique Jose Maria, chanteur organiste
DINER D'HOMMES D'AFFAIRES à partir de $4.50
METS ITALIENS FRUITS DE MER ET GRILLADES
SALLES DE RÉCEPTIONS DISPONIBLES
3132 EST, RUE SHERBROOKE 521-0194 527-8313

RESTAURANT
Le Califé
SPÉCIAL 3e ANNIVERSAIRE
$3. durant tout le mois d'avril
★Couscous aux légumes
★Salade de fruits
★Thé à la menthe ou café
★Verre de vin
Cuisine tunisienne - Spécialité Couscous
1633, rue St-Hubert, tél.: 521-6330

EN SPÉCIAL
POUR LE MOIS D'AVRIL
LA TABLE D'HÔTE DU LUNCH
de 6.95$ à 12.95$
sera en vigueur tous les jours de 11h30 à 19h
INCLUANT LES SAMEDI ET DIMANCHE
LE PLATEAU DE FILET MIGNON ET CRABE ROYAL D'ALASKA
Choix de: pâté maison, escargots bourguignons, soupe du jour, salade césar, servi sur un lit de riz pilaf. 14.95$
DÎNER DANSANT TOUS LES SOIRS
(excepté le dimanche) de 21h à 2h
RESTAURANT
rib'n reef
Même les fruits de mer y ont un succès boeuf!
8105, boul. DECARIE
Projetez-vous un dîner ou un souper spécial de groupe?
(banquet, mariage, anniversaire, réunion d'affaires)
Composez 735-1601

Vita RESTAURANT
on mange on chante... Tous les vendredis, samedis, dimanches soir
MERCREDI ET JEUDI SOIR à compter de 19h avec Egide Bélanger pianiste-chanteur
«toujours différent»
CLAUDE ÉMOND Pianiste
SOLANGE ROCHAS
GUY HUARD
FESTIVAL DE BROCHETTES à 6,95$
FONDUE CHINOISE à 8,95$
Vita RESTAURANT
10714, boul. Pie-IX, Montréal-Nord
OUVERT TOUS LES JOURS À COMPTER DE 11h
321-2340

PEKING
RESTAURANT
• Meilleurs mets chinois dans Rosemont
• Bar-salon
• Salle de réception
• Buffet midi
7007, boul. PIE-IX (près de Jean-Talon)
(voisin du Centre Boulevard)
376-9510
Stationnement gratuit

La Saulaie
Restaurant des gourmets Boucherville
1161 est, boul. Marie-Victorin
Sur les rives du Saint-Laurent
Cuisine française classique
Vins des plus grands crus
Table d'hôte
midi 9 $ à 15 $
Soir 14.50 $ à 18,50 $
Veston de rigueur
Réservations: 655-5664 / 0334
À vingt minutes de Montréal.

RESTAURANT «Borgo Antico»
SOUPER DANSANT
VENDREDI ET SAMEDI
TABLE D'HÔTE TOUS LES SOIRS
LES ENTRÉES
SOUPE MINESTRONE
ou AVOCADO AUX CREVETTES
ou SPAGHETTI NAPOLITAINE
Scaloppine alla parmigiane 9,50
Cuisses de grenouille à la provençale.... 10,95
Médaillon de filet mignon..... 12,50
(sauce aux marchands de vin)
Surlonge à la Vincenzina..... 11,95
Fettuccine alla pescatore 15,95
(homard, pattes de crabe, pétoncles, moules et palourdes)
Dessert, thé ou café Le samedi 17 avril
ARTISTE INVITÉE:
Pierrette Vermeille, chanteuse.
Avec organiste: Nick
6925 est, rue Beaubien, Montréal
Pour réservations:
Tél.: 254-7195-96

Annabel
Cuisine française
steak et fruits de mer
Où on mange et on danse avec le DUO SABOR tous les jeudis, vendredis et samedis.
Spécial pour le mois d'avril
Entrecôte au poivre
ou
assiette de fruits de mer
salade César
coupe melba
11.95$
Spécialement ouvert dimanche de Pâques
Fermé le dimanche
3735 ouest, boul. Saint-Martin
Chomedey, Laval
Rés.: 688-2070

Le restaurant
LES SERRES
du Vieux Montréal
vous invite à une soirée
Opéra — Opérette
en compagnie de
Denys La Vergne et Danielle Pilon
Le dimanche 18 avril
à compter de 18h30
Menu à la carte
417, rue St-Pierre 288-9788

LE MIRACLE DU PRINTEMPS
tous les soirs des prix révolutionnaires pour une qualité irréprochable.
Restaurant Le Tripon
Entrecôte sur choix (14 on.) 8,50 $
Steak de saumon grillé 6,95 $
Côte de boeuf grillée (16 on.) 8,25 $
Grande assiette de SCAMPI 12,00 $
Filet mignon grillé (8 on.) 8,95 $
436, Place Jacques-Cartier
Vieux Montréal
Rés.: 861-1386

"LE KERKENNAH"
La gastronomie Tunisienne à Montréal
Le Roi du couscous, des brochettes, poissons, merguez et autres...
FERMÉ LUNDI LICENCE COMPLÈTE
SALLE DE RÉCEPTION
1021 est, rue Fleury Tél.: 387-1089

cuisine typique italienne
L'Amalfitana
SPÉCIAL
du lundi au vendredi de 11h à 20h de $5.95 à $9.50
REPAS COMPLET — CHOIX VARIÉ
Réservations : 523-2483
1381 est, rue DORCHESTER

Restaurant Le Piémontais
Cuisine italienne et française
fermé le dimanche
1145A, rue De Bullion
Angle Dorchester, Montréal
Réservations:
861-8122

RESTAURANT
LA NIÇOISE
4897, rue Berri
(coin Saint-Joseph)
Sortie sud station du métro Laurier
Réservations suggérées 523-2858
CUISINE FRANÇAISE ET PROVENÇALE
Table d'hôte et à la carte
Dégustation de fruits de mer à 14.95$ par pers.
NOUVEAU
Tous les soirs à partir de 17h00
BUFFET CHAUD et FROID «à volonté» seulement 6.95$ par pers.
LES BEAUX SAMEDIS SOIRS
à partir de 18h00 — Réservez S.V.P.
BUFFET À VOLONTÉ — CHAUD OU FROID seulement 9.95$ par pers.
Sans oublier tous les dimanches de 11h30 à 16h00
EXTRAORDINAIRE BRUNCH — BUFFET
seulement 8.50$ par personne
CHAUD et FROID
Pour finir dimanche en famille de 16h00 à 20h00
MAGNIFIQUE BUFFET — CHAUD et FROID à volonté
Seulement 8.50$ par personne

RESTAURANT
Le Latini
L'Élite de la restauration montréalaise
RÉSERVATIONS: 861-3166
1130, rue Jeanne-Mance
Près de la Place des Arts
Stationnement gratuit

ON ROCK GARDEN
ÉCONOMISEZ EN APPORTANT VOTRE VIN
BUFFET CHINOIS
LUNCH de 11h à 14h
du lundi au vendredi $3.95 samedi et dimanche $5.50
SOIRÉE de 17h à 20h
Du lundi au vendredi $5.50 samedi $5.95 dimanche $6.50
741 est, rue FLEURY (coin Saint-Hubert)
Stationnement gratuit
Tél.: 381-8529 — 381-3991
Salle de réception

RESTAURANT "Butch" Bouchard
Special de fin de semaine
ESCARGOTS OU SOUPE A L'OIGNON
Assiette du pêcheur $17.75
$35.00 pour deux
Combine maison $32.95 pour deux $16.95
Escalope de veau sauce gourmet $10.75
Boeuf bourguignon $9.95
Table d'hôte tous les soirs à partir de 9.95$
881 est, boul. de Maisonneuve
Rés.: 527-1221